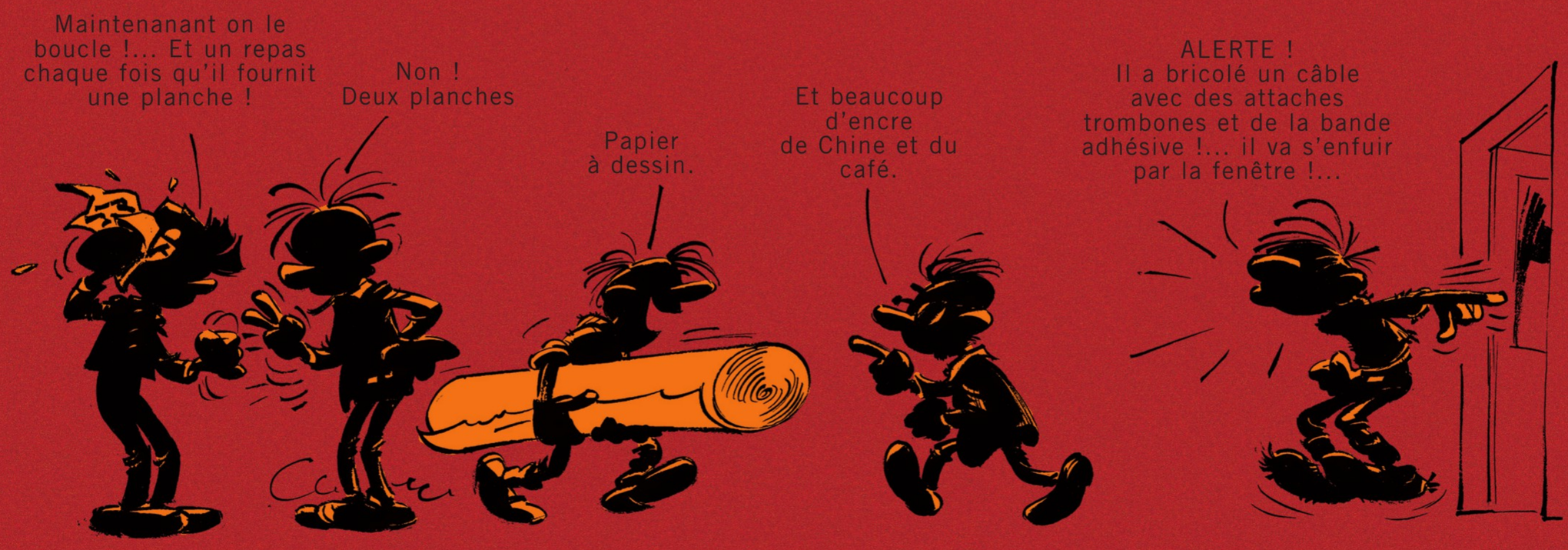
BRAVO LES BROTHERS

par Franquin

Commenté par José-Louis Bocquet et Serge Honorez

DUPUIS

Nous l'avons coincé dans un restaurant chinois...
Il avait trop mangé pour se défendre...
Laissez-les passer !
La porte de son atelier, Lagaffe ! Ouvrez la porte !
?

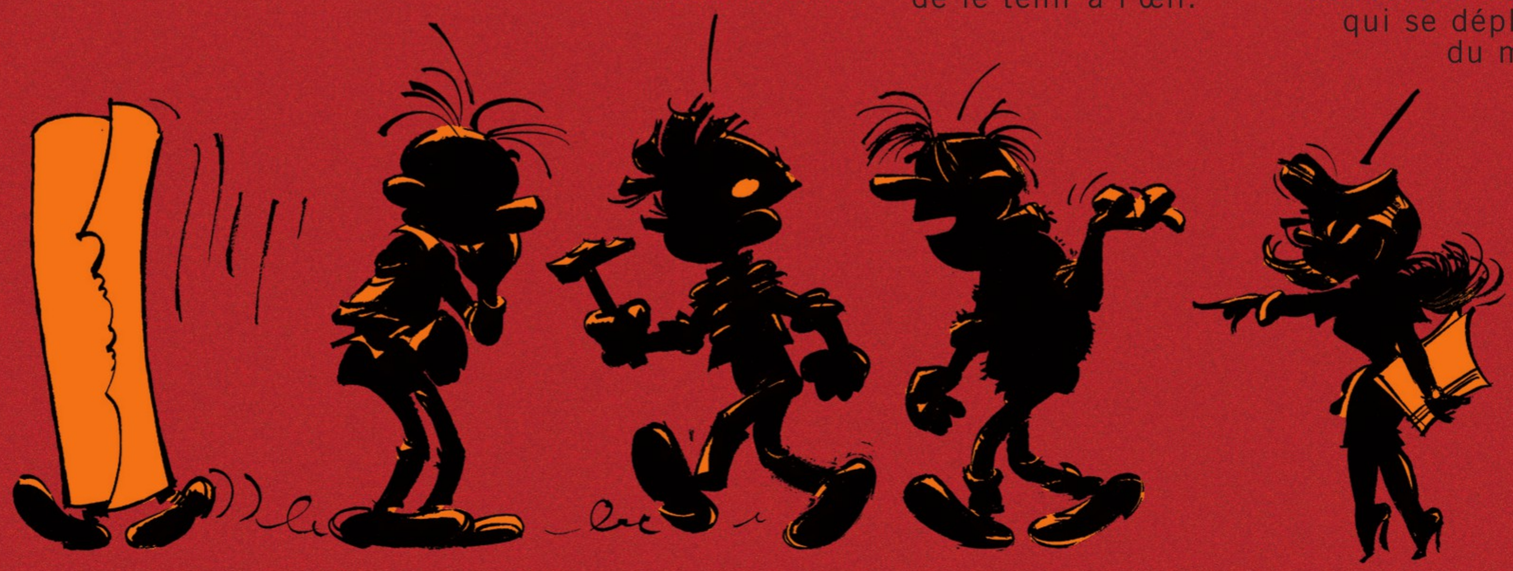

Maintenanant on le boucle !... Et un repas chaque fois qu'il fournit une planche !
Non ! Deux planches
Papier à dessin.
Et beaucoup d'encre de Chine et du café.
ALERTE ! Il a bricolé un câble avec des attaches trombones et de la bande adhésive !... il va s'enfuir par la fenêtre !...

LES BRAVO BROTHERS

Franquin

Commenté par José-Louis Bocquet et Serge Honorez
Couleurs de Frédéric Jannin

DUPUIS


Oh ! Tu l'as assommé !?
Mais non; voyons ! J'ai cloué sa fenêtre !
J'ai dit à Lagaffe de le tenir à l'œil.
Dites, c'est normal ce rouleau de papier blanc qui se déplace le long du mur ?

Doucement !
il faut qu'il soit en état
de dessiner !

OUAÏÏÏÏE !
Il mord !

M'enfin,
c'est pas le moment
de flancher, Léon !...

Tenez bon !

La Rédaction a le plaisir de vous annoncer pour la semaine prochaine, une nouvelle aventure de SPIROU ET FANTASIO ! YOUPIIII !

BRAVO LES BROTHERS

GRRMMMBL ! BMMHH ! !

EH BIEN, OUI, JE SUIS DE MAUVAISE HUMEUR ! ET JE COMPRENDS QUE FANTASIO FRISE LA DÉPRESSION NERVEUSE... ENFIN, QUOI ? CE GARÇON, QUI EST FAIT POUR L'AVENTURE...

OÙ EST MON COPAIN ? JE VAIS LUI PASSER QUELQUES DISQUES ...

...POUR LE GRAND REPORTAGE INTERNATIONAL, PERD SON TEMPS À RÉPARER LES GAFFES DE GASTON ! ...

VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS RACONTE, EN QUELQUES PAGES, LE DERNIER COUP D'ÉCLAT DE NOTRE GÉNIE ? ...

BON ! EH BIEN, VOUS DEVINEZ QUE LORSQU'ON FAIT UN JOURNAL COMME LE NÔTRE, ON CONNAÎT DES PÉRIODES D'INTENSE ACTIVITÉ ... CE MATIN-LÀ ...

IL N'A QU'UN DÉFAUT : IL N'EST PAS PRÉVU POUR LES TRENTE-TROIS TOURS ...

...PRÉCISÉMENT...

1A

...LA RÉDACTION ÉTAIT SOUS PRESSION !

HEP ! ON DEMANDE SI TU PENSES À TON ARTICLE ...

SOYONS CALMES... QUAND DOIT-IL RENTRER ?

AVANT-HIER, SANS FAUTE ...

REDACTION

PERSONNE N'A VU MON MINI-RÉCIT ?

DRRRIING

LES GARS DE L'HÉLIO ONT PERDU UN CYLINDRE... ILS DEMANDENT SI ON N'A PAS FAIT UNE FARCE ...

TIC TIC TIC TIC

LES ENFANTS, NE NOUS AFFOLONS PAS... CE QUI PRÉND DU TEMPS, ...

...C'EST LES FAUSSES MANŒUVRES ... LÉON ! CECI PEUT PARTIR À LA COMPOSITION ...

TCHAC

JE SUIS CONTRE TES GAGS IDIOTS, SURTOUT QUAND ILS ABÎMENT LES VÊTEMENTS ...

...J'IDÉHEM ?... BONJOUR, MON VIEUX... TU PEUX ME FAIRE UN PETIT DESSIN URGENT ? MAIS SI ! ... JE DOIS L'AVOIR DANS UN QUART D'HEURE ... FAIS-MOI UN TABLEAU DE BORD DE BOEING 727 ...

...ALLÔ ? QU'EST-CE QUI EST TOMBÉ, CHEZ TOI ? ... ALLÔ ?

ALLÔ ?

...C'EST TOI, PEYO ? SPIROU, ICI... ÇA SCHTROUMPFE BIEN, OUI ? HAHA ! ... DIS J'AI REÇU TON DESSIN ... ÉPATANT, PARFAIT ! MAIS...

1B

...CE N'EST PAS DU TOUT CE QUE JE T'AI DEMANDÉ.... COMMENT?... OUI, D'ACCORD, J'AI ÉCRIT : ...

..."UN GRAND PORTRAIT DE B.B."... B.B. COMME **BENOÎT BRISEFER**, ÉVIDEMMENT!...

HIII! UNE SECONDE...

VITE! ON PANIQUE À LA MISE EN PAGE.

DRRRIIIING

LÉON!

ATTENNNDS!!

TU NE VEUX JAMAIS ME CROIRE QUAND JE TE DIS QU'UN DESSIN EST URGENT...

BROUM

DRRIIIING

ALLÔ? J'AI DEMANDÉ MONSIEUR DEMESMAEKER. ALLÔ?... QUI EST À L'APPAREIL?

C'EST SPIROU, ICI... MAIS ENFIN, QUI ÊTES VOUS?

PARDON...

ZA

QUOI!?! C'EST TOI!?! MAIS C'EST MOI!!

MA FOI, JE N'AI PAS RECONNU TA VOIX...

OH! ET PUIS IMPOSSIBLE DE TRAVAILLER DANS CETTE AMBIANCE SURVOLTÉE! JE VAIS FINIR CET ARTICLE DANS MON BUREAU...

JE T'ACCOMPAGNE...

...ET QU'ON NE ME DÉRANGE SOUS AUCUN PRÉTEXTE...

OH! DIS DONC, REGARDE! GASTON S'EST MIS AU RÉGIME!

IL VA MANGER TOUT ÇA?!

PFFFP, MON VIEUX, 'FAUT PAS ESSAYER DE COMPRENDRE...

...CROIS-MOI : VENANT DE GASTON, PLUS **RIEN** NE PEUT M'ÉTONNER...

2B

SPIROU! ... EUH... TU N'AS RIEN VU... VU PASSER ?...

HUH ? PASSER QUOI ?

C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS: UN PEU DE SURMENAGE...

TU NE TE SENS PAS BIEN ?

CE N'EST RIEN ... EUH ... ÇA VA PASSER.

TU N'AS TOUJOURS RIEN VU, NON !?!

QUE... QUOI ?

SPIROU, TU LE SAIS, JE NE BOIS PAS, DIS !

EH BIEN, JE COMMENCE À ME DEMANDER...

NONNON ! IL NE SERAIT PAS JUSTE QUE JE SOUFFRE DE DELIRIUM TREMENS !

3A

DE DELI... QUOI ?!

OUI ! JE VOIS DES ANIMAUX IDIOTS QUI PASSENT... DE DROITE À GAUCHE !

MOI AUSSI !!

LÀ ! ÇA RECOMMENCE !!

OH ! ATTENDS.. DES SINGES, LES BANANES... ÇA, MON VIEUX, C'EST SIGNÉ ...

GASTON ! ICI !

BON ANNIVERSAIRE, NOS VŒUX LES PLUS SINCÈÈÈRES... TOI, TU NE T'ATTENDAIS PAS À UN CADEAU AUSSI ORIGINAL, QUOI ?!

3B

Franquin

AÏE!
SPIROU, AIDE-MOI À LES JETER À LA PORTE TOUS LES QUATRE...
...JE ME CREUSAIS LA TÊTE POUR TON ANNIVERSAIRE ...VOILÀ QUE JE TOMBE SUR LA VENTE KHAFAR-NAAHUM, TU SAIS, LE CIRQUE...
?
?
BOM BOM
CONTRATS
...QUI A FAIT FAILLITE! FORMIDABLE: DES OURS, DES ÉLÉPHANTS, DES LIONS, DES CHAMEAUX!... ENFIN, PLEIN D'IDÉES DE CADEAUX !!!

JE VAIS L'ÉTRANGLER!... ET PUIS DUPUIS LE METTRA DEHORS...
ATTENDS... EUH ...IL A CRU BIEN FAIRE... C'EST GENTIL DE PENSER À...
QU'EST-CE QU'ON DIT À SON VIEUX GASTON, HMM? HMM?
SI, SI! DIS LE... IL SERAIT FORT DÉÇU...
MERCI, GASTON! MAIS...
PAF
MAIS TU N'AS RIEN VU: ILS SONT SAVANTS! ILS CONNAISSENT UNE FOULE DE TOURS...
4A

LÀ! QU'EST-CE QUE JE DISAIS! AVOUEZ QU'ON N'A JAMAIS RIEN VU D'APPROCHANT DANS CES BUREAUX!...
...ET ÇA NE FAIT QUE COMMENCER... BRAVO, LES BROTHERS!
DIS, SOIS GENTIL, FANTASIO: CELUI-LÀ, J'AI DÉJÀ REMARQUÉ QU'IL N'EST PAS TRÈS CONTENT QUAND ON OUBLIE D'APPLAUDIR ...

...! PARAÎT QU'UN CHIMPANZÉ BIEN PORTANT, COMME CELUI-CI, C'EST FORT COMME TROIS HOMMES... AH! MAIS CE N'EST PAS TOUT! VIENS VOIR LEUR MATÉRIEL... C'ÉTAIT TOUT COMPRIS...
CLAP CLAP CLAP
MAINTENANT DIS-MOI FRANCHEMENT, CAR JE PEUX ÉCHANGER: TU N'AIMERAIS PAS MIEUX DEUX OURS BRUNS DE SIBÉRIE QUI FONT DE LA MOTO?
4B

...IL DEMANDERA : "CES SINGES, DANS MES BUREAUX, À QUI SONT-ILS ?"... ET JE DEVRAI RÉPONDRE : "ILS SONT À MOI, MONSIEUR DUPUIS."!!

QUE FAIRE ??

RÉFLÉCHISSONS... AH ! MA PIPE... QUAND ON EST NERVEUX...

...ON BOURRE UNE PIPE, LENTEMENT...

...ET... LE CALME REVIENT... ÇA NE RATE JAMAIS...

PANG

5A

EH BIEN, CETTE FOIS-CI, C'EST RATÉ !

GASTON ! ENLEVEZ-LUI CETTE ARME À FEU... EUH, NON ! N'Y TOUCHEZ PAS ! RAÂÂH !

DANS LA RUE.

DIS, 'FAUT PAS AVOIR PEUR... PFFF, C'EST RARE QU'ILS LOUPENT UN NUMÉRO...

CLAP CLAP CLAP

TANT PIS, JE TÉLÉ-PHONE...

TÉLÉPHONE

... MAIS QUI ÊTES-VOUS ?... COMMENT ?... DIRE AU NOUVEAU PROPRIÉTAIRE DES SINGES... QU'IL FAUT SURVEILLER LE PLUS VIEUX DES TROIS ?... POURQUOI ? IL BOIT ?... AH ! ET C'EST MAUVAIS POUR SA SANTÉ ! ?... ALLO ?... ALLO ?...

...NON, JE NE SAIS PAS QUI C'EST... MYSTÈRE... ET MES NERFS ! !... PLUS DE PIPE, FUMONS UNE CIGARETTE...

ATTENTION ! !

?

CHHHHT ! UN PEU DE SILENCE QUAND ILS FONT UN TOUR DIFFICILE...

5B

HIPS !

PANG
HIPS
PANG
DOIS CESSER DE FUMER. PAS BON POUR MOI...
QUEL BRUIT CHEZ VOUS ! MAIS ,,, VOUS EN FAITES UN CIRQUE, DITES DONC !?!
BROUM
TCHAC
TCHAC
TCHAC
TCHAC
TCHAC
SONIA... DITES-MOI QUELQUE CHOSE,!...
JE...JE... DÉMISSIONNE ...
DITES, SI UN NUMÉRO VOUS AMUSE MOINS, VOUS NE DEVRIEZ PAS LE LEUR MONTRER...
?
SA
MES NERFS NE TIENDRONT PAS..,JE VAIS ESSAYER LE TRANQUILLISANT QUE FRANQUIN A OUBLIÉ ICI UN JOUR...
C'EST ÇA ! MANGE UNE POMME GENTIMENT, MON GARS... MAIS COUTEAUX ET ARMES À FEU SONT CONFISQUÉS... TROP DANGEREUX, ÇA !...
HIPS?
EFFICACE, LE MÉDICAMENT... DOSE UN PEU FORTE, PEUT-ÊTRE ?
AAAIIIE
ENCOU, ENTA, ACOUT, ACA...ÉN TOUT CAS, J'ADMIRE TON CALME...
CLAP CLAP CLAP
TOUTE DERNIÈRE TENTATIVE POUR SIGNER CES CONTRATS!... ...S'ILS ME JOUENT LE MOINDRE TOUR...
5B

MONTRONS L'EXEMPLE : DÉSARMONS, MILLE BOMBES !

HEP !... OHHP... PARDON !

AAAHH... EUH... BONJOUR, M. DE MESMAEKER

BIEN ESSAYÉ !!

JE... JE SUIS DÉSOLÉ...

ENCORE UN DE VOS GAGS, HEIN, COMME VOUS DITES ? TOUCHEZ PAS !

MAIS...

GRMBL. ! IL A FAILLI VOUS COÛTER CHER, CE CHAPEAU ! ... GRMMBLM, GALOPIN ! ...

PANG

'SONT ENCORE PLUS DANGEREUX QUE JE NE CROYAIS. ! J'AI DIX FOIS RISQUÉ MA PEAU POUR CES CONTRATS ! /

LA GAFFE ! ... ET IL FALLAIT QU'IL VIENNE AUJOURD'HUI, DEMESMAEKER ! !

... UNE DERNIÈRE FOIS DIRE MA FAÇON DE PENSER À CE MONSIEUR FANTASIO. ! /

7B

ÉÉÉÉÉÉÉH OUI...

UN SINGE!

AAAAH! MONSIEUR DEMESMAEKER! IL NE MANQUAIT PLUS QUE VOUS!...

?

SILENCE! JE SAIS CE QUE VOUS ALLEZ DIRE: "C'EST UN CIRQUE, ICI! ..JE NE SIGNE PAS DE CONTRATS AVEC DES MONTREURS DE SINGES!" ET PATATI, ET PATATA...

UN CHIMPANZÉ! PFFFFP...

HIHIHI!... JE DOIS VOUS AVOUER QUE J'AI TOUJOURS TROUVÉ LES SINGES IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLES...

TIENS? VOICI LES DEUX AUTRES! ET ALLEZ!

OH?! HOHOHOOO! HIHIHI...

BA

EXTRAORDINAIRE!! CE QU'ILS SONT ADROITS! HA!HA!

EH BIEN! S'ILS VOUS PLAISENT, SIGNEZ-LEUR UN CONTRAT...

CONTRAT... CONTRAT? MAIS, HÉHÉ!... FANTASIO, MON VIEUX! REPRENDS TES ESPRITS ...

C'EST PLUS FORT QUE MOI! OUAH, HAHAHA!... SUFFIT QUE JE VOIE UN SINGE... MERCIHIHI!... JE SUIS PRIS D'UN FOU RIRE... HIHI! HIHIHI!

ICI: "LU ET APPROUVÉ" ...

REGARDEZ! HA!HA!

BON, MAINTENANT, LA SIGNATURE ...

HIHIHIHI! INÉNARRABLE! HAHAHA! HÂÂÂH! OÙ EN ÉTIONS-NOUS?... OUI...

C'EST LE GRAND JOUR!

BB

LÈS VOILÀ ! HAHAHA ! MAIS QU'EST-CE QU'ILS FONT ?! HOUHOU HAHA !!

RRHOHH RRHOH RRHOH

HOHOHO !! ASSEZ ! JAMAIS RIEN VU DE PLUS IDIOT ! WAHHAHAA

ICI, UNE SEULE PETITE SIGNATURE ...

9A

RRHOH RRHOH

HOUHOUUU... AÏE ! RHAAAHHH !

HAHAHAHOUU AÏEAÏEAÏE... C'EST UN COUP MONTÉ ! HAHAAÏE 'Z'ONT VOULU...

...ME FAIRE MOURIR DE RIRE... HIHAHAAAAHHR GARGL 翰 !! ET LES CONTRATS...

JE LE RECONDUIS À SA VOITURE...

...'N'ONT QU'À LES FAIRE SIGNER ... HOU-HOUU !... PAR LES SINGES ... WHAHAARHEUH ! AÏE ! DE L'AIR ...

9B

QUAND JE PENSE QU'IL S'EN EST FALLU D'UNE SECONDE POUR QUE CE FÛT SIGNÉ...

DZOOÏNG

TU NE DEVRAIS PAS OUBLIER D'APPLAUDIR, APRÈS UN SI BEAU NUMÉRO... TU SAIS QUE ÇA LUI FAIT PLAISIR !

CLAP CLAP CLAP CLAP

EH BEN, TU N'ES PAS TRÈS GAI !... ET NOUS QUI FAISONS L'IMPOSSIBLE POUR T'OFFRIR UN JOYEUX ANNIVERSAIRE...

OÙ SONT LES SINGES ? ESSAYONS AU MOINS...

...QU'ILS N'AILLENT PAS METTRE LA PAGAILLE DANS LES AUTRES BUREAUX !... HÉ ! JE NE LES VOIS PLUS !?

?

10A

OH ! BRAVO ! MAGNIFIQUE ! LEBRAC A CHANGÉ SA MANIÈRE... LES GARS, VOICI UNE COUVERTURE FORMIDABLE POUR LE NUMÉRO SPÉCIAL !

LE MOT SPIROU ICI, EN BLANC... ET EXPÉDIEZ-MOI ÇA PRESTO À LA PHOTOGRAVURE !

ÇA, C'EST DE LA PATTE !

TCHAC TCHAC TCHAC

MONSIEUR PRUNELLE, J'AI FINI LA LETTRE... VOUS VOULEZ VENIR VOIR SI J'AI FAIT DES PROGRÈS ?

AH ! C'EST BIEN... MAIS... POUR LE POST-SCRIPTUM... VOUS ÊTES RETOMBÉE DANS VOS PETITES ERREURS... RELISEZ : ZEFKLOP, ZEFKLOP, ZEFKLOP...

?

10B

'FAUT RETROUVER CES SINGES ! ILS VONT SEMER LA PANIQUE ...

SAPERLOTTE !

BONJOUR, PÈRE HEUYLDELINCX. EUH...

... RIEN À SIGNALER PAR ICI ?

MAIS, MAIS, C'EST VOUS, MONSIEUR DUPUIS ! AH ! SAPRISTOCHE. JE VIENS ENCORE D'ÉGARER MES LUNETTES, ET C'EST EMBÊTANT...

... CAR JE DOIS DÉCOUPER LES FILMS DU MINIRÉCIT, SAPRÉTONNERRE...

NON, IL N'A MANIFESTEMENT RIEN VU...

AH ! MADEMOISELLE JEANNE, DITES-MOI... N'AURIEZ-VOUS PAS APERÇU ...?

DELINCX

SAPERLIPOPETTE, CE N'EST PAS Mlle JEANNE... C'EST UNE PETITE NOUVELLE...

11A

DITES, LE GROOM ! CONNAISSEZ LE GARS QUI A ACHETÉ DES SINGES ?

OUI... EUH...

'LUI DONNEREZ CECI ...

?!

LA PIÈCE EST POUR VOUS... LE PAPIER : TRÈS IMPORTANT ! CES SINGES SONT PRÉCIEUX ... ET FRAGILES.

MINUTE !

DITES-MOI... ATTENDEZ !

CLAP

PARTI ! PLUTÔT TIMIDE, LE MONSIEUR ...

DÉSOLÉ, MONSIEUR LEBRAC... VOUS EN AVEZ REÇU UN LE MOIS DERNIER... ESSAYEZ DONC D'APPUYER MOINS FORT SUR VOTRE CRAYON EN DESSINANT...

AÏE ! NE LAISSEZ PAS TOMBER VOTRE CENDRE ! IL FAUT QUE CE BUREAU SOIT IMPECCABLE !...

... J'ATTENDS CES MESSIEURS DES CONTRIBUTIONS ...

11B

M. BOULIER
ENTRÉE INTERDITE À TOUTE PERSONNE ÉTRANGÈRE AU SERVICE.

RÂÂH ! FARCE DE MAUVAIS GOÛT, À LA FAVEUR D'UN DÉGUISEMENT LÂCHEMENT ANONYME ! SORTEZ !

ET CES MESSIEURS DES CONTRIBUTIONS QUI SERONT ICI D'UN INSTANT À L'AUTRE ! ... LE SCANDALE ... AAAH...

?

12A

...UN PETIT BONHOMME TIMIDE... IL M'A REMIS CE PAPIER ET IL A FILÉ...

DU RIZ, DES FRUITS : POIRES, PRUNES, PÊCHES ... ETC... LÉGUMES VARIÉS... AH ! C'EST UN RÉGIME POUR LES SINGES ...

TIENS, TIENS ! C'EST PEUT-ÊTRE LE GARS QUI LES SOIGNAIT AU CIRQUE... C'EST GENTIL DE SE SOUCIER DE LEUR SANTÉ...

...AH ! OUI, CE MONSIEUR BOULIER, TRÈÈÈS BIEN ...

...VOUS VERREZ... DES LIVRES IMPECCABLES ... DE L'ORDRE... DU SÉRIEUX...

HIC!

HEUHUMM... MONSIEUR BOULIER, NOUS REPRÉSENTONS LE MINISTÈRE DES FINANCES ...

ETRA AU S

12B

MISÈRE ! MAIS C'EST ÉPOUVANTABLE ! IL FAUT LES ENFERMER !

AH ! ILS SONT ICI !

...ELLES SONT BIEN MÛRES ?... BON, 'M'EN ENVERREZ VINGT KILOS... ET AUTANT DE PRUNES ...ET DES PÊCHES...

SNIF HIPS !

HO ! HOWAH ! CELUI-CI, IL TAPE À LA MACHINE..!

QUI A ÉTÉ FAIRE CE RAMDAM CHEZ MONSIEUR BOULIER ?

!!

?

EUH...GASTON, À PROPOS DES SINGES...

OUI ! FANTASIO S'Y HABITUE, HEIN ! JE SUIS BIEN CONTENT ! TU SAIS, C'EST DÉLICAT DE CHOISIR UN CADEAU...

13A

JE VOUDRAIS EXPLIQUER À GASTON QUE TU NE PEUX PAS GARDER SON CADEAU... MAIS IL SERA DÉÇU...

J'AI UNE IDÉE !

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE ?

ON VA DONNER DU TRANQUILLISANT AUX SINGES ...

HÉ ! QUI VOILÀ, À CETTE TERRASSE ...LE PETIT MONSIEUR BIZARRE QUI EST VENU TANTÔT ...

...ET IL REGARDE PAR ICI. TIENS, TIENS !...

burg

TABAC

OH ! MAIS... CE TRISTE PETIT BONHOMME A UN PROBLÈME...ET JE CROIS COMPRENDRE ...JE VAIS LUI PARLER...

TOI, RÉVEILLE-TOI, MON VIEUX !! EMPÊCHE CES SINGES DE NUIRE, FAIS QUELQUE CHOSE...

CHEZ EON

SOLDES

50%

13B

AH! ZUT ! ? IL A DÉJÀ DISPARU ?!

DUPUIS

...ET POURTANT JE VOUDRAIS LUI ... AH ?

NON ! MAIS REGARDEZ-MOI CETTE ANDOUILLE, EMBERLIFICOTÉE DANS LA BANDE ADHÉSIVE ! ! ... ON AURA BEAU DIRE ...

...QU'ILS NOUS RESSEMBLENT, ILS SONT TOUT DE MÊME BEAUCOUP PLUS BÊTES QUE NOUS... NE BOUGE PAS ! ...

OUI, MONSIEUR DUPUIS, JE VOUS PASSE MONSIEUR FANTASIO, MONSIEUR DUPUIS...

CLIC

...ET LES MACHINES ATTENDENT VOTRE ARTICLE ! ... JE N'ARRIVE PAS À IMAGINER CE QUI PEUT VOUS PARALYSER À CE POINT ...

14 A

MMMUHH !

VOILÀ QU'IL LEUR INVENTE DES JEUX ! ... OAH ! JE SAVAIS BIEN, MOI, QU'IL S'Y ATTACHERAIT, À CES PETITES BÊTES...

LAGAFFE, NOUS N'AVONS PLUS DE BANDE ADHÉSIVE. POURRIEZ-VOUS...

AH ! FANTASIO L'EMPLOIE EN CE MOMENT...

IL NOUS EN DONNERA BIEN UN PEU...

NON, IL EMPLOIE TOUTE LA BANDE ADHÉSIVE

...PENDANT QUE NOUS NOUS TUONS POUR FINIR LE NUMÉRO, VOUS, ICI, VOUS JOUEZ AVEC DES SINGES ! ! QUAND LES AUTRES SAURONT ÇA, ILS VIENDRONT TE DIRE DEUX MOTS ! ! !

BRAVO

HA ! HA ! HA ! HA HA ! HA

IL Y AURA DES PAGES BLANCHES DANS CE "SPIROU"... LA GRANDE SEMAINE DU BLANC, QUOI...

14 B

OUI, C'EST LUI... IL ENTRE AU SQUARE...

AH ! COMMENT VAIS-JE M'Y PRENDRE POUR INTERROGER CE GARS SANS L'EFFAROUCHER ?

AAAAH ! QUE VOULEZ-VOUS... TOUT LE MONDE A SES MISÈRES...

"...ET CELUI QUI NE LES A PAS, IL LES ATTEND..." PFFFF !

"...MAIS QUAND ON A LA SANTÉ, MA CHÈRE..." ET PATATI ET PATATA ! C'QU'ON S'AMUSE !

DIX MINUTES PLUS TARD...

15A

EH BIEN, INUTILE DE CHERCHER PLUS LOIN LE GARS QUI A APPRIS AUX SINGES TOUS LEURS TOURS !... IL EST TRÈS FORT...

BRAVO !

UN AUTRE TOUR, M'SIEUR, AVEC LES MOINEAUX...

SALUONS LE SYMPATHIQUE PUBLIC... VOILÀÀÀ...

N'OUBLIEZ PAS LES ARTISTES...

HEP ! HÉ LÀ ! PAS DE MENDIANTS ICI ! ALLONS, OUSTE, **HOP !**

JE NE MENDIE PAS, JE TRAVAILLE...

PAS ICI ! 'Z'ALLEZ M'APPRENDRE MON RÈGLEMENT, HMM ?

'PAS UN CIRQUE, ICI...

15B

PARDON, MONSIEUR ...J'AI VU VOS TOURS AVEC LES MOINEAUX ... ÉPATANTS ... EUH ... LE DRESSAGE DES ANIMAUX, C'EST VOTRE SPÉCIALITÉ, NON ?

?

GAMIN, JE SUIS LE SEUL QUI AIT PU APPRENDRE À UNE GIRAFE À FAIRE UN DOUBLE SAUT PÉRILLEUX ! DEMANDEZ AU DIRECTEUR DU ZOO ... ET AUJOURD'HUI, !!! JE SUIS SANS TRAVAIL !

AH ?... EUH... ET LES SINGES ? CE SONT AUSSI DE VOS ... DE VOS ÉLÈVES ? ...

LES BROTHERS ? AH ! ÇA, C'EST MON CHEF-D'ŒUVRE, OUI !

HAHA ! ILS SONT TERRIIBLES !

HOOÂHH

ENCORE

CINQ MINUTES ! LE TEMPS DE VOUS DICTER UN ARTICLE UUURGENT !

16A

... ÇA REPRÉSENTE DES MOIS DE PATIENCE ... ET TOUT LEUR PETIT MATÉRIEL, JE L'AVAIS FABRIQUÉ DE MES MAINS, TOUT ! ...

DOMMAGE QUE VOUS AYEZ DÛ LES VENDRE ! ...

TAXIS

JE NE LES AI PAS VENDUS ! ILS APPARTENAIENT AU CIRQUE ... ON N'A PAS VOULU ME FAIRE CRÉDIT ...

B 9877-J

... JE LES AURAIS RACHETÉS ... JE LES AURAIS MONTRÉS DANS LE MONDE ENTIER ... ILS ONT TOUJOURS DU SUCCÈS ...

JE NE VOUS FAIS PAS ENTRER ... CE N'EST PAS LUXUEUX, CHEZ MOI ...

NOE ET LES BROTHERS

JE SAIS, VOUS AUSSI, VOUS DIREZ : "AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA." MAIS PFFF ...

HEP ?

16B

!

AH ! ZUT. ENCORE DU GRUYÈRE ! TOUJOURS DU GRUYÈRE...

HÉHÉ ! LA VOILÀ REPARTIE VERS LE PLUS PROCHE LIBRE-SERVICE, HMMM ?! DITES DONC, CE MÉTIER, TOUT DE MÊME, IL PEUT NOURRIR SON HOMME, NON ?...

NOÉ ET LES ROTHERS

'FAUT BIEN QUE JE MANGE... ET JUSTEMENT, JE VAIS DÉJEUNER... VOILÀ...

ATTENDEZ... ET SI LE NOUVEAU PROPRIÉTAIRE DES SINGES VOUS LES RENDAIT ...

'Z'APPRENDREZ À CONNAÎTRE LES GENS, GAMIN ...

...'FONT PAS DE CADEAUX !...

VLAM

SALE CARACTÈRE !

17A

HMM ! MOI QUI VOULAIS L'AIDER !,!... DRÔLE DE BONHOMME, CE NOÉ...

CLANG

...AU FAIT, CE N'EST PAS UNE RAISON POUR NE PAS L'AIDER...

UNE IDÉE ! IL A PARLÉ DU DIRECTEUR DU ZOO... JE VAIS LUI DEMANDER UN CONSEIL, AU DIRECTEUR...

MONSIEUR LE DIRECTEUR, VOUS LE VOYEZ D'ICI... C'EST LUI QUI JOUE, LÀ...

MERCI.

?

BON... QUINZE À VINGT... À MOI DE LIVRER...

!

ÉLAN MOOSE DEER

17B

JE N'EN GAGNERAI PAS UNE... J'Y RENONCE.
PRODIGIEUX, VOTRE ÉLAN, MONSIEUR LE DIRECTEUR !...
CLAP CLAP CLAP
CLAP CLAP CLAP

N'EXAGÉRONS RIEN, SPIROU... SOMME TOUTE, IL A DEUX RAQUETTES, LUI... ET PUIS JE MANQUE D'ENTRAÎNEMENT...
NE SERAIT-CE PAS UN ÉLÈVE D'UN CERTAIN NOÉ ?...

EXACT... CE NOÉ A DRESSÉ QUELQUES ANIMAUX, ICI... ÇA ATTIRE DU MONDE...
QUE PENSEZ-VOUS DE NOÉ ?
MAUVAIS CARACTÈRE...

...CE GARÇON NE S'ENTEND QU'AVEC LES ANIMAUX... MAIS POUR LEUR APPRENDRE DES TOURS...

...JE LE TIENS POUR UN VÉRITABLE GÉNIE !

18A

AU FOND, NOÉ, C'EST UN BRAVE TYPE QUI N'A PAS EU DE CHANCE.
JE SAIS CE QUE JE DOIS FAIRE

...JE VAIS EXPLIQUER TOUT ÇA À GASTON... JE SUIS CERTAIN QU'IL COMPRENDRA...
QUE ?... QUOI ?...

...GASTON, J'AI UNE HISTOIRE À VOUS RACONTER...

SPIROU A RAISON... SNIRRRF... 'FAUT RENDRE LES SINGES AU PAUVRE GARS... TU N'ES PAS TROP TRISTE, DIS ?...
ON PLIE BAGAGES, LES ENFANTS !/
...LA PETITE CAMIONNETTE... ELLE EST AU GARAGE ?

C'EST TOUCHANT : ILS NE VEULENT PAS QUITTER LEUR MALLE...
AH NON ! JE NE LES AIDERAI PAS...
POUR UNE FOIS QU'IL Y A DES MARRANTS DANS CE BUREAU, ILS S'EN VONT !/

18B

?!

HÉ ! ' LÂCHEZ PAS LES SINGES DANS LA RUE, HOOO !... SPIROU, TU POUSSES ?

MAIS TIRE, FANTASIO...

HÉÉÉÉ ! OUI, GASTON ! CE SONT TOUJOURS LES MEILLEURS QUI S'EN VONT !

DUPUIS

HIPS

SNIRF

OUF ! EN ROUTE !

NOS ENNUIS SONT FINIS ...

'N'ONT PAS D'AIR, LÀ-DEDANS.. JE VAIS ENTROUVRIR CECI ...

...LE VOYAGE SERA PLUS AGRÉABLE ...

ÉÉÉH BIEN ! VOILÀ UNE AVENTURE IDIOTE QUI FINIT BIEN...

DIS DONC ...

PWAP

HONC

...IL Y A UN GARS, LÀ-DERRIÈRE, QUI S'AMUSE BIEN AVEC SON KLAXON...

HONC PWAP POÉTPOÉT

19A

MAIS C'EST AMUSANT, ÇA. UN KLAXON QUI JOUE "LE BEAU DANUBE BLEU" QUAND IL EST INTERDIT DE KLAXONNER, HMM !

HONC POÈT POÈT

QUOI ? MAIS JE NE TOUCHE PAS À MON KLAXON !

PWÂP

ALORS C'EST UN GADGET POUR FAIRE LE MALIN, HMM ?

...POURRIEZ L'ARRÊTER PENDANT QUE JE VOUS PARLE...

IL Y A ERREUR ...

LA VALSE, C'EST BIEN ... MAIS MOI, JE VAIS VOUS COMPOSER UNE CONTREDANSE. VOICI MA PARTITION...

HONC POÈT POÈT

PWÂP HONC HONC POÈT POÈT

DUPUIS

RENTREZ IMMÉDIATEMENT ! HOP ! HOP !

IL FAUT QUE JE VOUS EXPLIQUE : CE SONT DES SINGES SAVANTS... ILS FAISAIENT UN DE LEURS NUMÉROS...

FAITES COMME MOI : APPLAUDISSEZ...

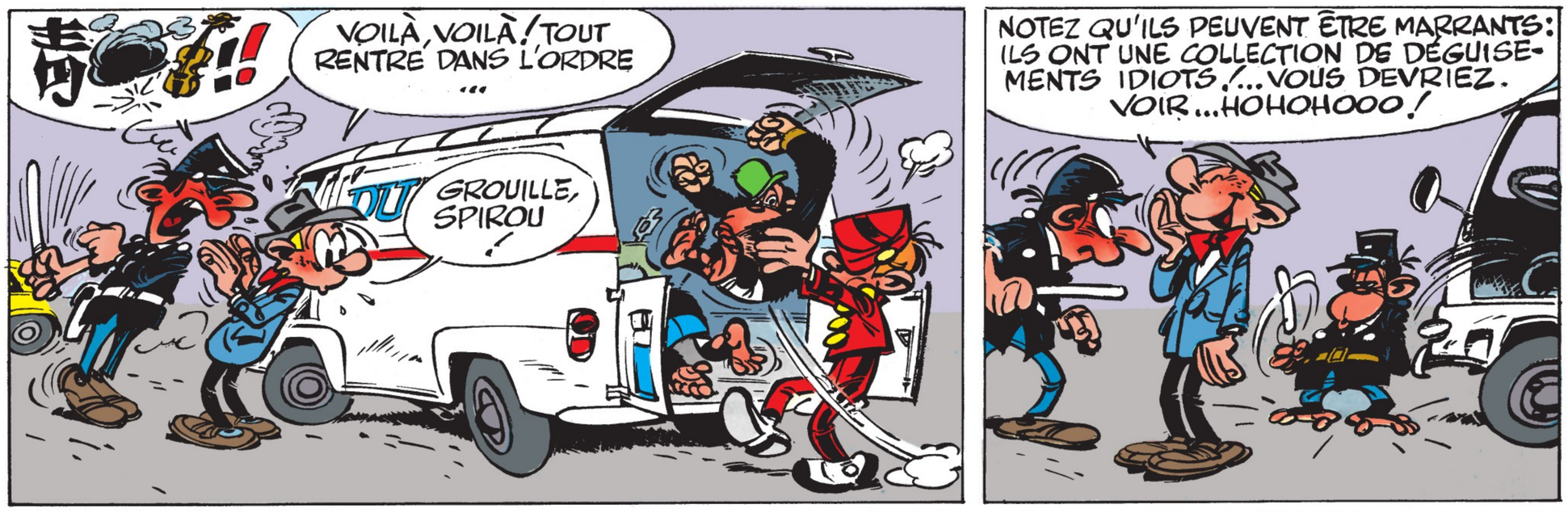
NON, MAIS DITES DONC !

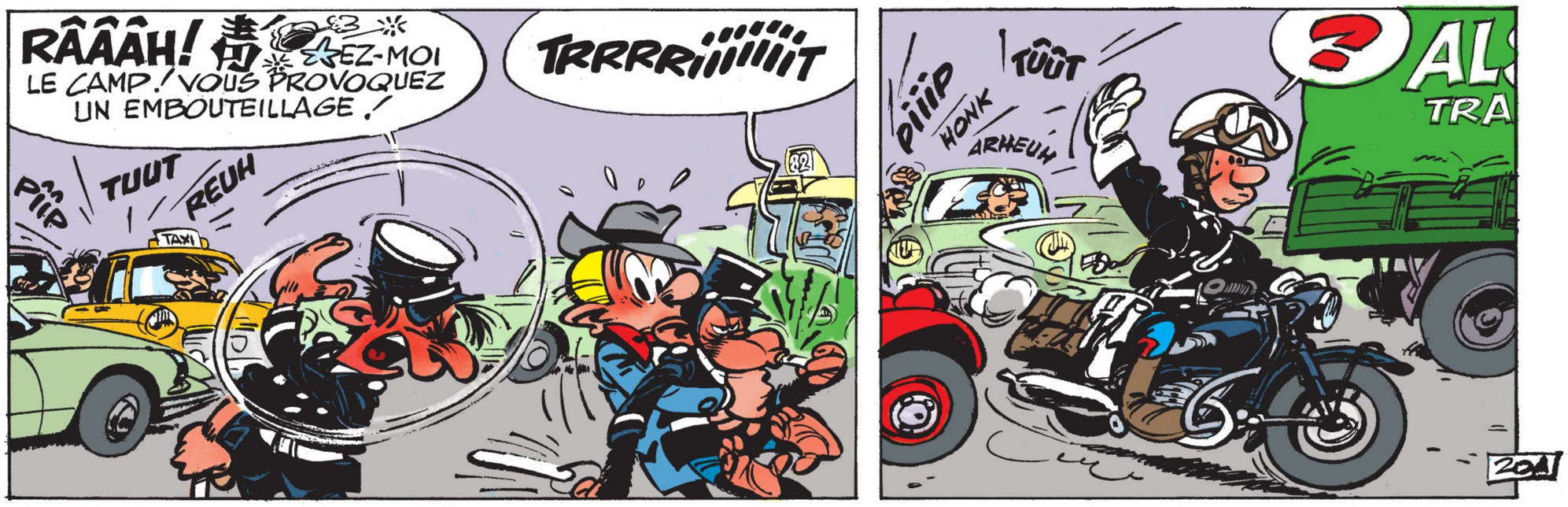
SI, SI ! VITE...

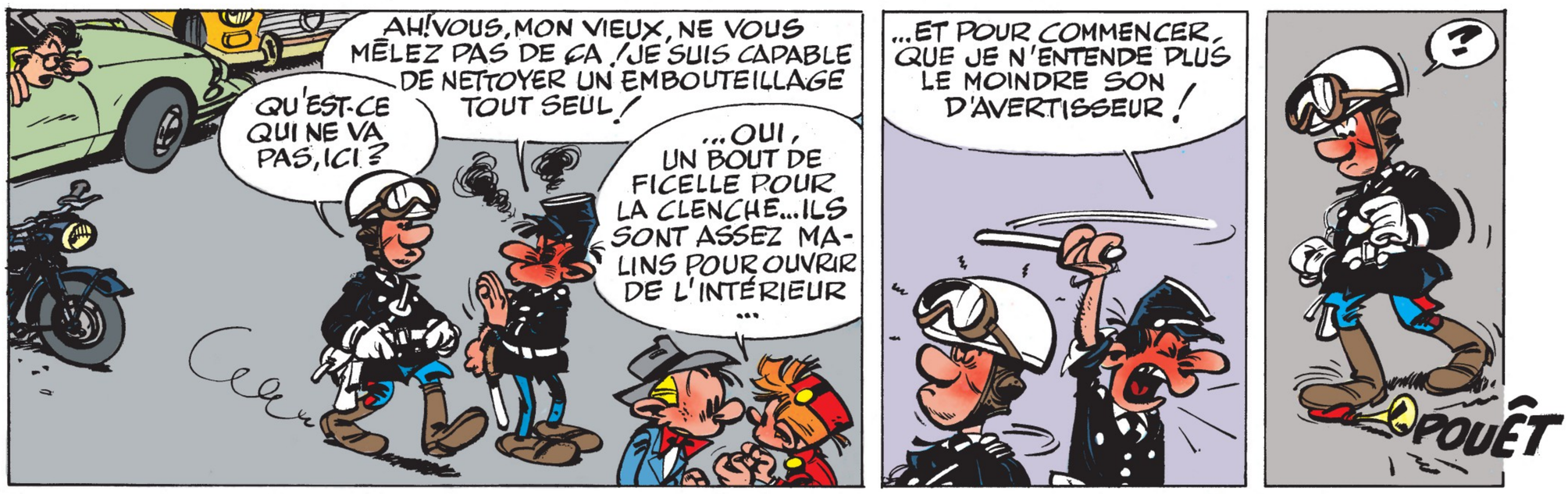
CLAP CLAP

QUAND JE VOUS DIS...

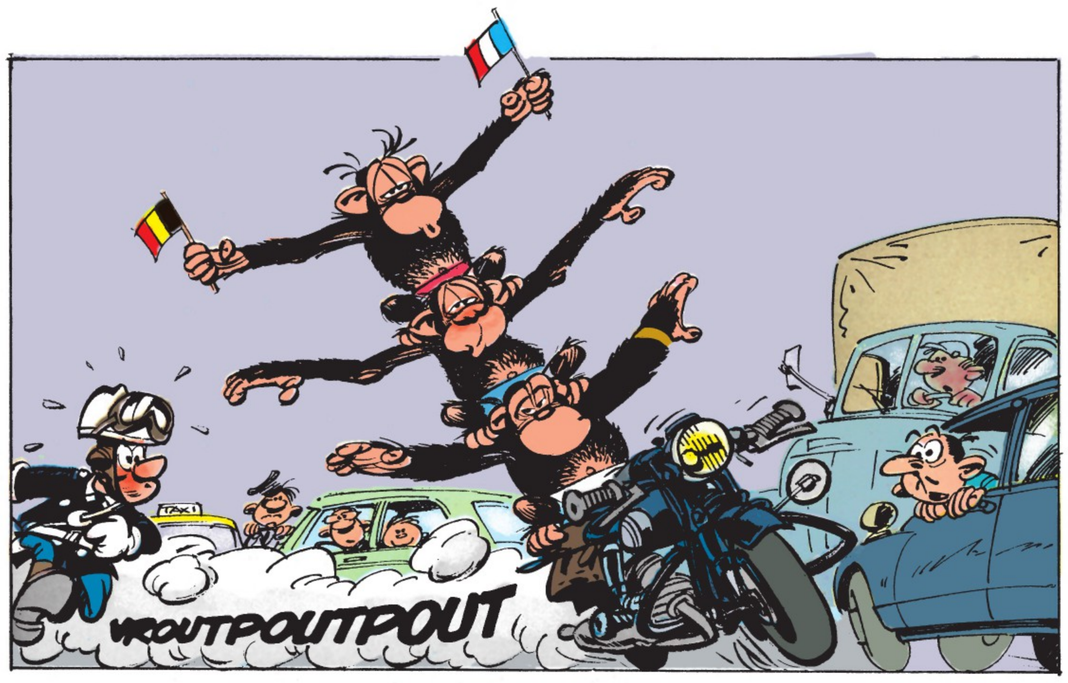
19B

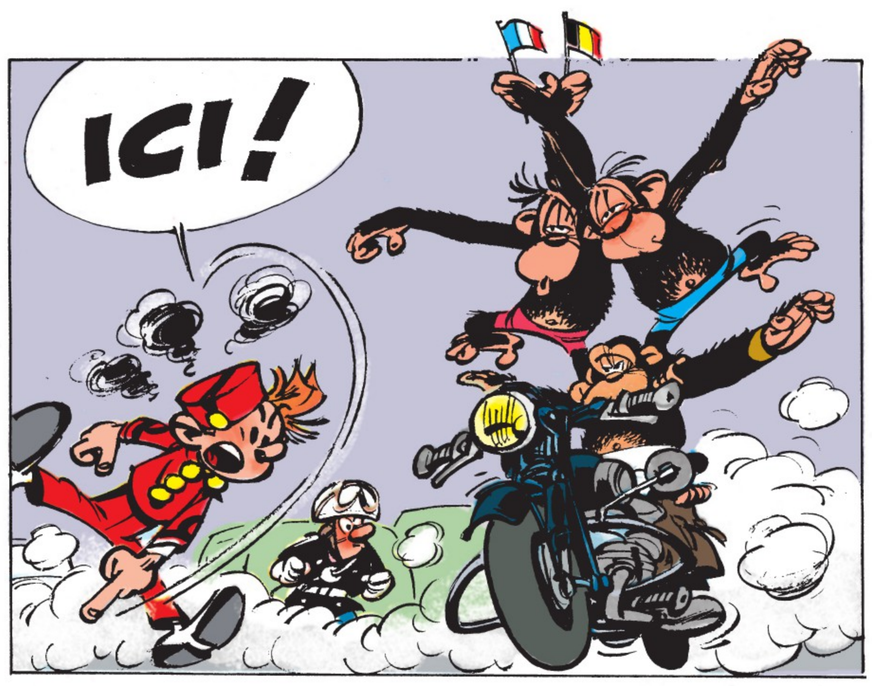

VOILÀ, VOILÀ! TOUT RENTRE DANS L'ORDRE ...
GROUILLE, SPIROU !
NOTEZ QU'ILS PEUVENT ÊTRE MARRANTS: ILS ONT UNE COLLECTION DE DÉGUISEMENTS IDIOTS!... VOUS DEVRIEZ. VOIR... HOHOHOOO!

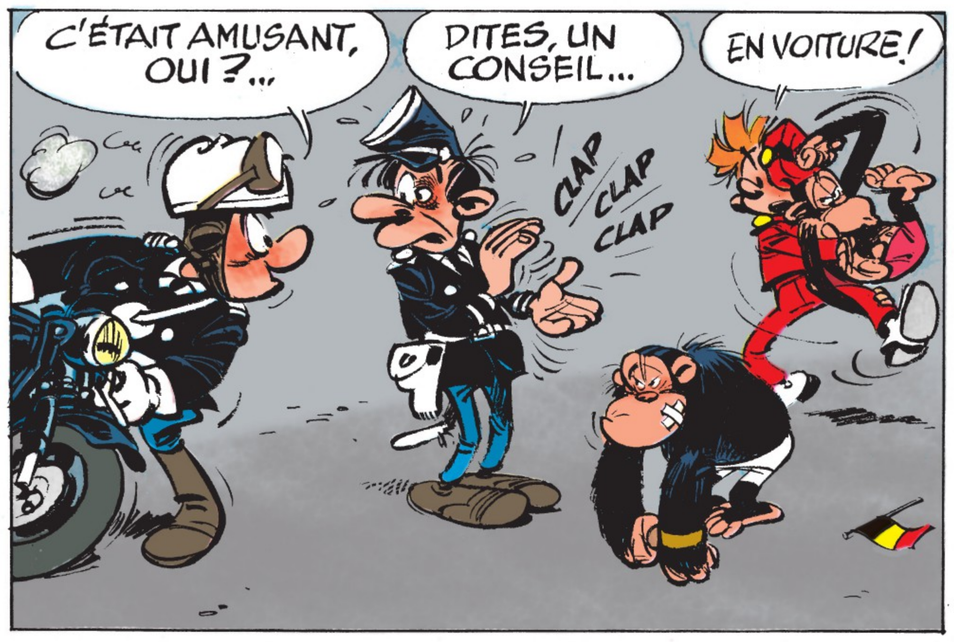

RÂÂÂH! ...EZ-MOI LE CAMP! VOUS PROVOQUEZ UN EMBOUTEILLAGE!
TRRRRiiiiiiiT
PIIIP
TUUT
REUH
TAXI
82
PIIIP
TUUT
HONK
ARHEUH
?
20A

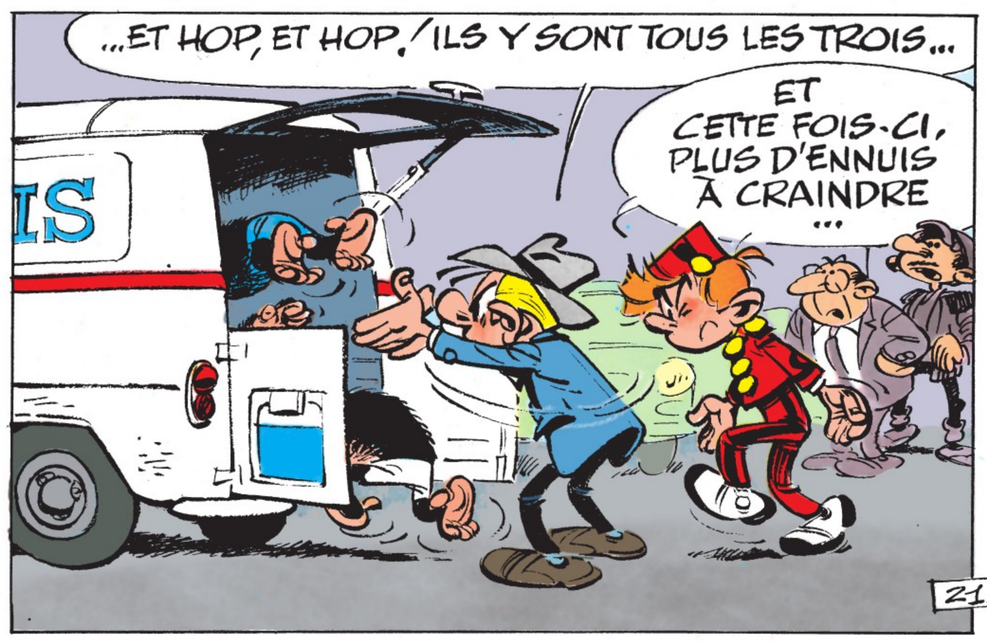

AH! VOUS, MON VIEUX, NE VOUS MÊLEZ PAS DE ÇA! JE SUIS CAPABLE DE NETTOYER UN EMBOUTEILLAGE TOUT SEUL!
QU'EST-CE QUI NE VA PAS, ICI?
...OUI, UN BOUT DE FICELLE POUR LA CLENCHE... ILS SONT ASSEZ MALINS POUR OUVRIR DE L'INTÉRIEUR ...
...ET POUR COMMENCER, QUE JE N'ENTENDE PLUS LE MOINDRE SON D'AVERTISSEUR!
?
POUÊT

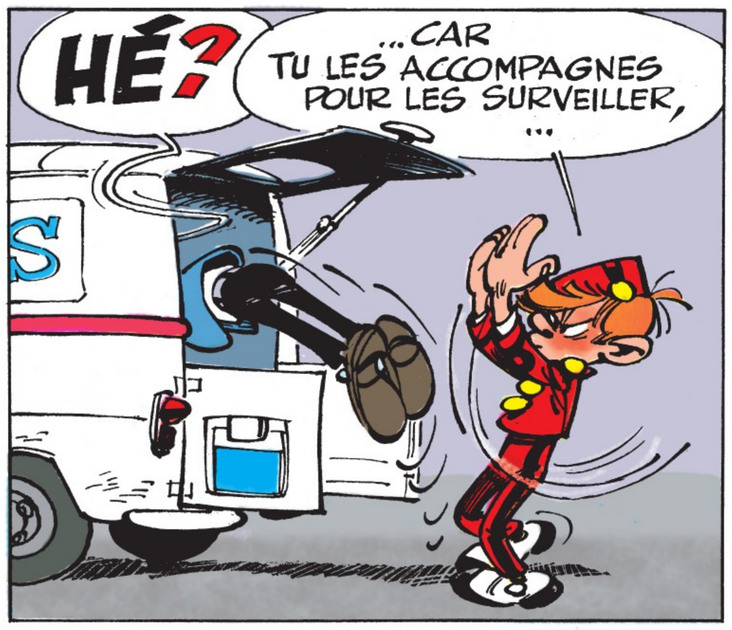
EUH... UN RÉFLEXE... UN RÉFLEXE MALHEUREUX ...
VRROUTPOUTPOUT
20B


TAXI
VROUTPOUTPOUT


ICI !


C'ÉTAIT AMUSANT, OUI ?...
DITES, UN CONSEIL...
CLAP CLAP CLAP
EN VOITURE !


...ET HOP, ET HOP, ILS Y SONT TOUS LES TROIS...
ET CETTE FOIS-CI, PLUS D'ENNUIS À CRAINDRE ...
IS
21A


HÉ ?
...CAR TU LES ACCOMPAGNES POUR LES SURVEILLER, ...
S

...TES SINGES !
CLAP

...ÉDITIONS DUPUIS, HHMM ?!
OUI ! ON VA TE ME LEUR DÉCERNER LE PRIX DE LA PRÉFECTURE DE POLICE POUR CETTE ANNÉE, AUX ÉDITIONS DUPUIS...
VROUM
SCRATCH
SCRATCH SCRATCH

NON, LE GROS, LÀ ! NE PAS TOUCHER À LA PORTE ! ON NE PEUT PAS !
BOUM !
UN PEU DE PATIENCE, VOUS QUATRE, ON ARRIVE ...
DUPUIS

LES BROTHERS ?! ILS ME RAMÈNENT LES BROTHERS !!
AH ! ET... EUH... VOUS... VOUS LES AVEZ BIEN SOIGNÉS, AU MOINS ?
!
21B

ALLONS ! ILS ONT TOUT DE MÊME BONNE MINE...

IL POURRAIT DIRE MERCI !

BAH ! ON VOIT BIEN QU'IL EST CONTENT, C'EST LE PRINCIPAL...

TU AS VU CET OISEAU ? QU'EST-CE...?

UNE PIE... JE TE RACONTERAI... VIENS, LAISSONS-LES...

AH ! VOUS VOILÀ. HMMUM... DIS, FANTASIO. IL FAUDRA S'Y METTRE, MMH, SI ON VEUT MANGER TOUS LES FRUITS QUE TU AS COMMANDÉS... JE LES AI FAIT DÉPOSER ICI, DANS TON BUREAU...

UNE SEMAINE PLUS TARD...

HÉHO, LES SINGES SONT REVENUS !

RHAAH

... LE GARS DIT QU'ILS VEULENT VOUS DIRE AU REVOIR...

ON DESCEND !

22A

VOILÀ, EUH... NOUS PARTONS EN TOURNÉE...

BRAVO !

... UN ENGAGEMENT MAGNIFIQUE... TOUT ÇA, GRÂCE À VOUS... ... OH ! SI, OH ! SI ! ...

AH ! OUI, LA PIE... EUH... A CHANGÉ DE MÉTIER : ELLE DISTRIBUE NOS PROSPECTUS...

FRANCHEMENT, NOÉ, J'AIME MIEUX ÇA !...

HÉ ! MAIS, DIS, QUI CONDUIT LA VOITURE ?!

GASTON ?... HÉ, GASTON, OÙ ALLEZ-VOUS ?

CHHHUUTT ! TAIS-TOI ! JE VAIS CHERCHER UN AUTRE CADEAU D'ANNIVERSAIRE POUR FANTASIO...

AÏEAAHH, EUH... ÉCOUTEZ, GASTON...

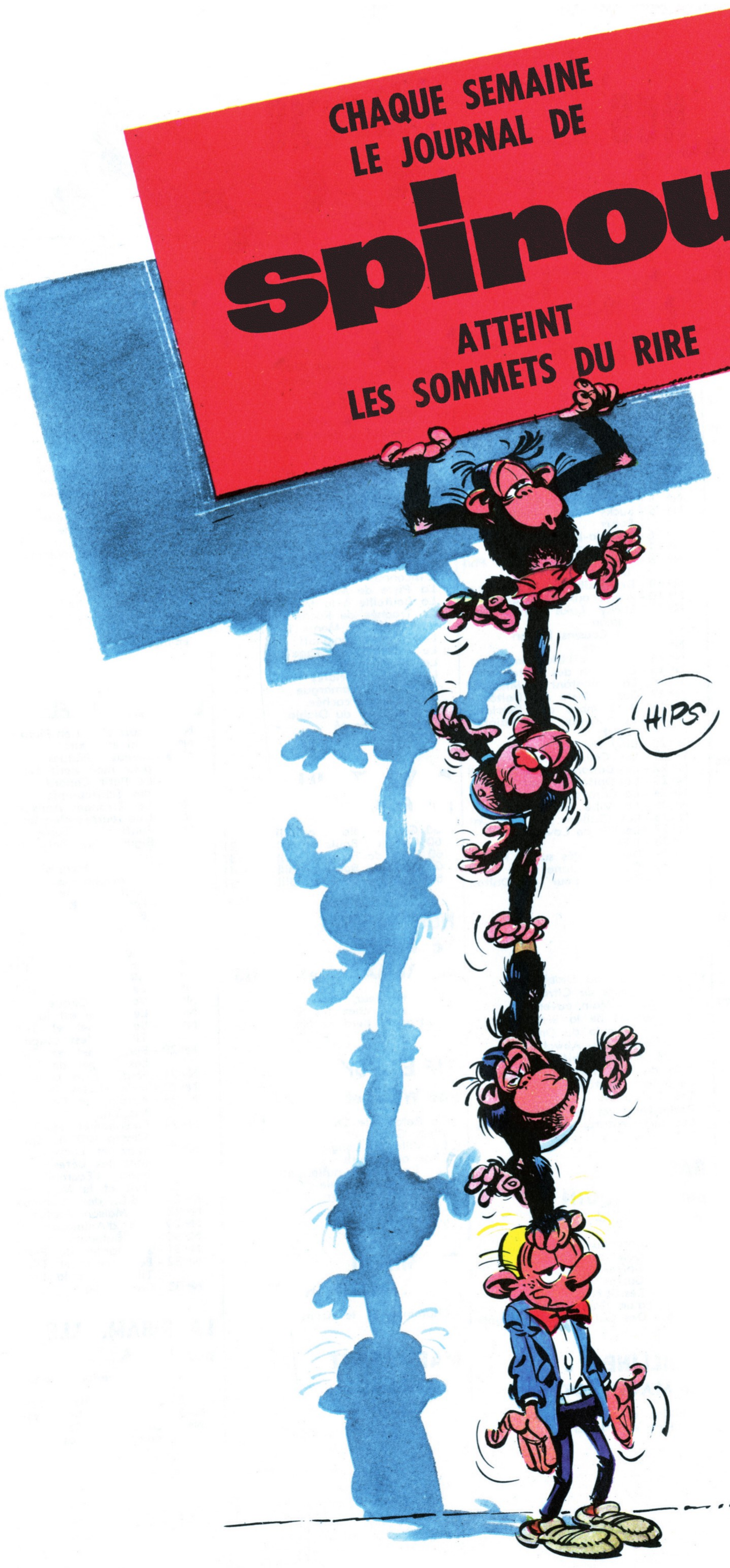
22B

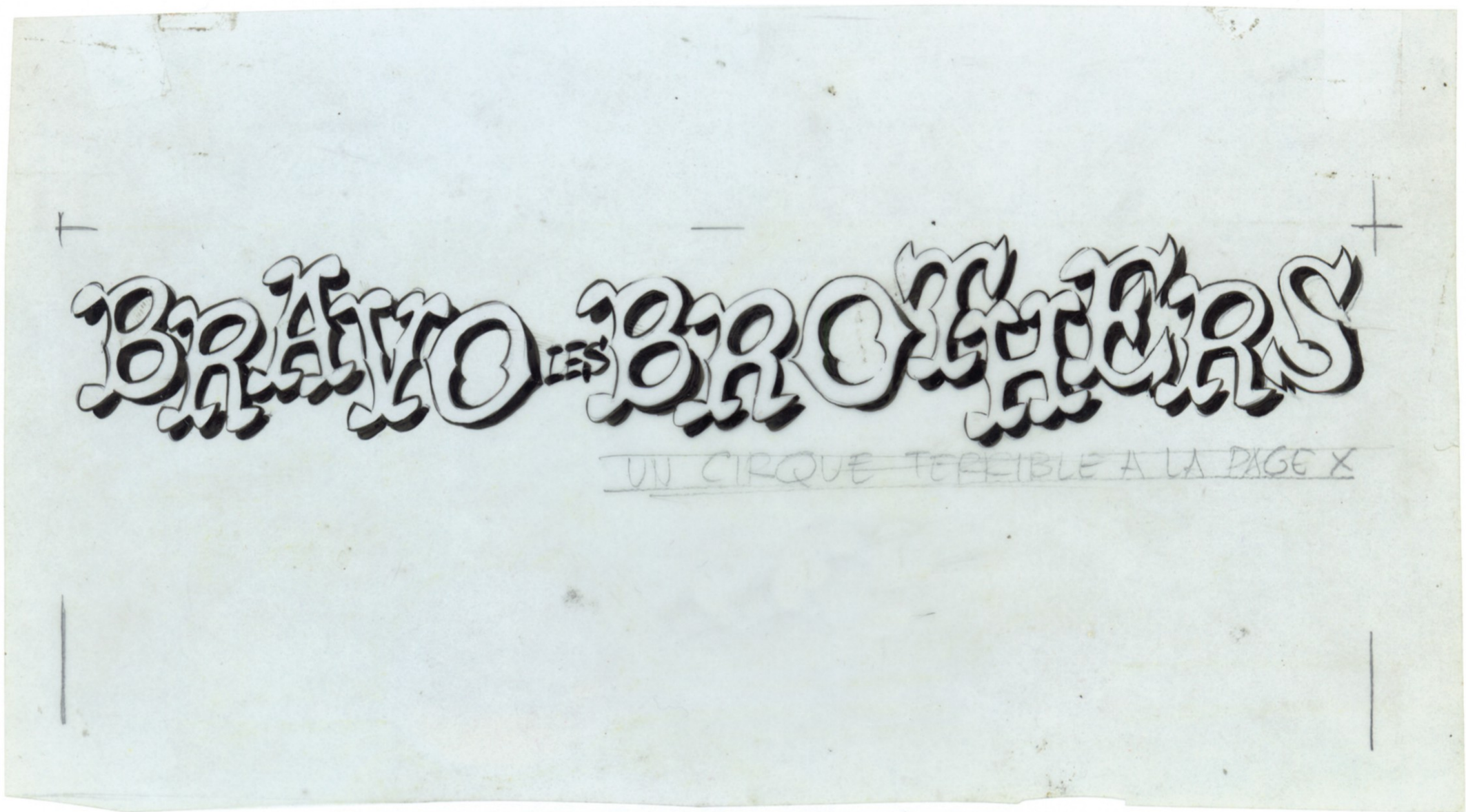
FIN

CHAQUE SEMAINE
LE JOURNAL DE

spirou

ATTEINT
LES SOMMETS DU RIRE




BRAVO LES BROTHERS
UN CIRQUE TERRIBLE A LA PAGE X

1435

Spirou

HEBDOMADAIRE 28e ANNÉE — 52 PAGES — 14 OCTOBRE 1965 — FRANCE : F 0,80 — BELGIQUE : 10 F — SUISSE : 0,90 F

Le 14 octobre 1965

Le *Journal de Spirou*, déjà dans sa vingt-huitième année d'existence, fait peau neuve. Comme l'annonce Spirou lui-même, le journal est entièrement en couleurs, alors que la semaine précédente, certaines de ses pages étaient encore imprimées en bichromie : du noir, du gris et une bizarre couleur orangée pour rehausser le tout. Ce qui obligeait Yvan Delporte, rédacteur en chef du *Journal* depuis 1953, à savamment composer son sommaire, alternant de semaine en semaine les séries qui se verraient imprimées dans ces étranges couleurs.

La DreamTeam

Ce numéro 1435 du *Journal de Spirou* est d'autant plus particulier qu'il fait la part belle à l'univers de Franquin : Spirou, Fantasio et Gaston en couverture, la désormais traditionnelle demi-planche de Gaston Lagaffe en page 3, et le début de *Bravo les Brothers* en pages 6 et 7. Dès la semaine suivante, la demi-planche de Gaston sera surmontée d'un *En Direct de la Rédaction*, première d'une chronique fantaisiste d'Yvan Delporte sur la vie trépidante de la rédaction *Spirou*, rubrique encore une fois illustrée par Franquin.

Ce numéro 1435 rassemble la « dream team » de l'âge d'or de *Spirou*. Les couleurs de la couverture sont celles de Will, qui a maintes fois collaboré avec Franquin, notamment sur *Les Pirates du Silence*. Le bandeau-titre du journal a été conçu par l'ancien graphiste publicitaire Jean Roba, qui donne ainsi au *Journal* son premier logo : le « S » qui allie le rouge et le noir du costume de groom, et le gros rond doré du « I » qui représente les boutons de la tenue. Comme à l'habitude, Jidéhem assiste Franquin sur *Gaston Lagaffe*, en même temps qu'il entame le début de la deuxième aventure de Sophie – personnage créé en marge de l'univers de Starter – et qu'il exécute une pleine page publicitaire pour la petite Fiat 600. Roba, qui collabora avec Franquin sur *Les Petits Formats* et *Tembo Tabou* parus en 1958 dans *Le Parisien Libéré*, a installé ses *Boule et Bill* en quatrième de couverture. Will dessine un épisode de *Tif et Tondu*, sur scénario de Maurice Rosy, directeur artistique du *Journal*, complice de la première heure d'Yvan Delporte qui marquèrent l'ensemble du journal de leur empreinte.

Peyo et Morris, jadis collègues d'André Franquin dans un petit studio de dessins animés bruxellois, sont présents eux aussi. Peyo se contente d'une demi-page publicitaire mettant en scène les Schtroumpfs dans l'univers des Corn Flakes. Et s'il manque le Lucky Luke de Morris, celui-ci est tout de même présent dans ce numéro par la grâce d'une rubrique consacrée au 9e art, *Le Musée de la Bande Dessinée*, dédiée cette semaine-là à *Gédéon* de Benjamin Rabier.

La famille est au complet avec la présence de Joseph Gillain, le « grand ancien », instigateur du mémorable voyage de 1948 qui mènera aux États-Unis sa famille, flanquée de Franquin et Morris, afin d'échapper au « péril rouge » du communisme. Ce bienveillant et généreux « prodigueur » de conseils, créateur graphique de Fantasio avant que Franquin ne reprenne la série, signe dans ce numéro deux planches de *Jerry Spring*.

La dream team est complétée par Willy Lambil – qui n'animait pas encore *Les Tuniques Bleues*, mais qui faisait vivre les aventures australiennes de Sandy et Hoppy – et Sirius – grand ami de la famille Dupuis, qui dessine les aventures de Timour. Jean-Michel Charlier, Charles Jadoul, Piroton, Mitacq, Herbert et Jacques Devos complètent le générique de ce numéro.

Quant à la chronique animalière de René Hausman ainsi que celle de *Starter* – la rubrique automobile créée par Franquin en 1957 et désormais illustrée par le prolifique Jidéhem –, elles reviendront la semaine suivante, nous promet Spirou.

Pour Franquin, c'est une période remplie d'audaces artistiques : tout en assurant la publication de *Bravo* dans le *Journal de Spirou*, Franquin exécute nombre d'illustrations en multipliant les techniques : couvertures en couleurs directes, à la gouache, à l'aquarelle, culs-de-lampe d'*En Direct de la Rédaction* juste silhouettés. C'est l'ère du logotype et du graphisme pop.

1439
Spirou
HEBDOMADAIRE 28e ANNEE
52 PAGES 11 NOVEMBRE 1965 FRANCE : F 1 BELGIQUE : 10 F SUISSE : 1 F
BRAVO LES BROTHERS
DU CIRQUE TERRIBLE À LA PAGE 52
TCHAC

Première couverture de *Spirou* pour *Bravo les Brothers*, 1965

Spirou, Fantasio et André

En 1965, quand André Franquin commence à dessiner la première planche de *Bravo les Brothers*, il se force encore à croire en Spirou et Fantasio. Il vit avec ces personnages depuis 1946 et a produit dix-huit albums de leurs aventures. Créé par Robert Velter alias Rob-Vel pour le compte des Éditions Dupuis en 1938, puis animé pendant la guerre par Joseph Gillain alias Jijé, Spirou est tombé sous la plume du jeune Franquin presque par hasard. Parce que son maître, Gillain, voulait dessiner sur le motif, en Italie, les décors de sa biographie de Don Bosco, le jeune André, âgé de 22 ans seulement, avait repris à main levée une histoire en cours. Sans réellement se poser de questions, pour dépanner. Un peu plus tard, alors qu'il sillonnait le Nouveau-Mexique dans la roue de la famille Gillain en compagnie de Morris, Franquin s'était décidé à lâcher ce groom qui ne lui appartenait pas et pour lequel il n'avait peut-être pas autant d'empathie qu'il aurait fallu. Bonne pâte, Jijé avait repris le pinceau le temps de quelques planches, qui n'avaient pas plu à Charles Dupuis. Ce dernier était un peu considéré comme le raté de cette famille d'imprimeurs – à ce titre on lui avait d'ailleurs confié les destinées d'un illustré pour gamins, le *Journal de Spirou* – mais il se révéla pourtant le seul à posséder un véritable instinct d'éditeur de bandes dessinées. En Franquin, il vit très vite le génie percer derrière les premières maladresses néo-disneyennes et il sut convaincre son cadet de 6 ans de reprendre en main la destinée du personnage maison.

La suite est inscrite dans l'histoire de la bande dessinée. Dans les années qui suivirent, Franquin fit de Spirou le seul véritable rival de Tintin – Hergé lui-même reconnaissant en son jeune collègue le meilleur dessinateur de cette partie du monde – tout en accumulant les chefs-d'œuvre – de *La Mauvaise tête* à *QRM sur Bretzelburg* en passant par *Le Nid des Marsupilamis* ou *Z comme Zorglub*.

Le premier signe avant-coureur d'une certaine lassitude se fait sentir au tournant des années 1960. En compagnie du scénariste Greg, Franquin vient de boucler le remarquable diptyque consacré à Zorglub – *Z comme Zorglub* et *L'ombre du Z*. Franquin aimerait bien poursuivre dans cette veine scientifico-rigolote, mais Charles Dupuis rêve du contraire : le retour à la poésie animalière du *Nid des Marsupilamis*. Tiraillé par ces envies contradictoires, Franquin se lance début 1961 dans la réalisation d'une nouvelle aventure de Spirou et Fantasio, *QRM sur Bretzelburg*, sans filet, quasiment sans scénario. Très vite, il fait appel à Greg pour l'aider à reconstruire une histoire – à l'origine prévue avec Zorglub – mais sept mois plus tard, il jette l'éponge. Les lecteurs du *Journal de Spirou* devront attendre près d'un an et demi – jusqu'en 1963 – pour connaître la suite de cette aventure qui marquera cependant – en dépit de toutes les douleurs introspectives qu'elle a engendrées auprès de son auteur – l'un de ses sommets narratifs et graphiques, préfigurant la suite de sa carrière d'auteur.

Durant cette période de doute et de remise en question, André Franquin n'aura pourtant pas abandonné complètement son pinceau. Chaque semaine, avec l'aide de son jeune assistant Jidéhem, il livre au *Journal de Spirou* des gags de Gaston. Ce personnage, créé en 1957 comme une plaisanterie pour bousculer les pages du journal, a pris de plus en plus de place dans l'imaginaire du dessinateur. Insensiblement, ce Gaston incarnera la liberté – de penser, de rire, de créer – et Spirou représentera l'obligation – de produire, de respecter les règles.

Quand Franquin trace le premier trait de la première case de *Bravo les Brothers*, il ne s'est pas penché sur sa table à dessin pour animer Spirou depuis plus de deux ans. Un crève-cœur pour son éditeur qui voit son personnage vedette absent du journal qui porte son nom. Un manque à gagner aussi. Une règle d'or dans l'édition de bandes dessinées édicte qu'une série doit absolument connaître une nouveauté par an. Y déroger, c'est faire chuter les ventes. La pression sur Franquin est donc constante, mais toujours amicale. Pour faire plaisir à son ami et néanmoins éditeur, Charles Dupuis, il livre enfin une nouvelle aventure de Spirou et Fantasio. Mais dans cette histoire il n'y aura pas d'aventure exotique. Pas de Zorglub et pas non plus de Marsupilami – tout juste visible le temps d'une case de la première planche. En revanche, se superposant à celles des vedettes en titre, apparaît – presque clandestine ; c'est depuis ses débuts sa destinée – la silhouette familière d'un certain Gaston.

La publication de *Bravo les Brothers* s'étale dans le *Journal de Spirou* du nº 1435 du 14 octobre 1965 au nº 1455 du 3 mars 1966. Vingt-deux planches exécutées au pinceau – anglais, en poil de martre, de marque Rowney ou Isabey –, alors que *QRM* l'était à la plume – anglaise elle aussi, dite « à profiler », de marque Sommerville. Par la suite, Franquin est de nouveau passé à la plume, puis encore au pinceau, et bien plus tard au stylo à encre de Chine de marque allemande Rötring. Le papier est allemand lui aussi, répondant au doux nom de Schöeller-Parole.

Dans la première page de *Bravo*, Spirou nous accueille assis dans un fauteuil très caractéristique des années 60 : le *Lady*, créé par Marco Zanuso en 1951, édité à Milan par Artflex. Depuis longtemps, Franquin a pris l'habitude d'introduire des éléments de décoration contemporaine dans ses bandes dessinées; avec un goût très sûr, ces pièces étant toujours éditées de nos jours. On retrouve d'ailleurs le même fauteuil *Lady* dans l'intérieur de *Modeste et Pompon*, une série qu'il anime aux Éditions du Lombard entre 1955 et 1958. Franquin est auteur de son temps. Et s'il excelle dans l'humour, c'est parce qu'il dessine ce qu'il voit autour de lui, dans son atelier ou dans le salon familial, en exagérant, en forçant le trait. Les rodomontades de Prunelle, les pleurs et les rires de Gaston, c'est la réalité de Franquin passée par l'art de la caricature.

1A

GRRMMMBL BMMHH.!!

EH BIEN, OUI, JE SUIS DE MAUVAISE HUMEUR.! ET JE COMPRENDS QUE FANTASIO FRISE LA DÉPRESSION NERVEUSE... ENFIN, QUOI? CE GARÇON, QUI EST FAIT POUR L'AVENTURE...

OÙ EST MON COPAIN? JE VAIS LUI PASSER QUELQUES DISQUES ...

PHILIPS

...POUR LE GRAND REPORTAGE INTERNATIONAL, PERD SON TEMPS À RÉPARER LES GAFFES DE GASTON!...

VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS RACONTE, EN QUELQUES PAGES, LE DERNIER COUP D'ÉCLAT DE NOTRE GÉNIE ?...

BON! EH BIEN, VOUS DEVINEZ QUE LORSQU'ON FAIT UN JOURNAL COMME LE NÔTRE, ON CONNAÎT DES PÉRIODES D'INTENSE ACTIVITÉ ... CE MATIN-LÀ ...

IL N'A QU'UN DÉFAUT: IL N'EST PAS PRÉVU POUR LES TRENTE-TROIS TOURS...

...PRÉCISÉMENT...

1A

SPIROU
1B

...LA RÉDACTION ÉTAIT SOUS PRESSION!

HEP! ON DEMANDE SI TU PENSES À TON ARTICLE ...

SOYONS CALMES... QUAND DOIT-IL RENTRER?

AVANT-HIER, SANS FAUTE ...

RÉDACTION

PERSONNE N'A VU MON MINI-RÉCIT?

DRRRIING

LES GARS DE L'HÉLIO ONT PERDU UN CYLINDRE... ILS DEMANDENT SI ON N'A PAS FAIT UNE FARCE ...

TIC TIC TIC TIC

LES ENFANTS, NE NOUS AFFOLONS PAS... CE QUI PREND DU TEMPS, ...

...C'EST LES FAUSSES MANŒUVRES ... LÉON! CECI PEUT PARTIR À LA COMPOSITION...

TCHAC

JE SUIS CONTRE TES GAGS IDIOTS, SURTOUT QUAND ILS ABÎMENT LES VÊTEMENTS ...

...JIDÉHEM?... BONJOUR, MON VIEUX... TU PEUX ME FAIRE UN PETIT DESSIN URGENT?... MAIS SI!... JE DOIS L'AVOIR DANS UN QUART D'HEURE... FAIS-MOI UN TABLEAU DE BORD DE BOEING 727 ...

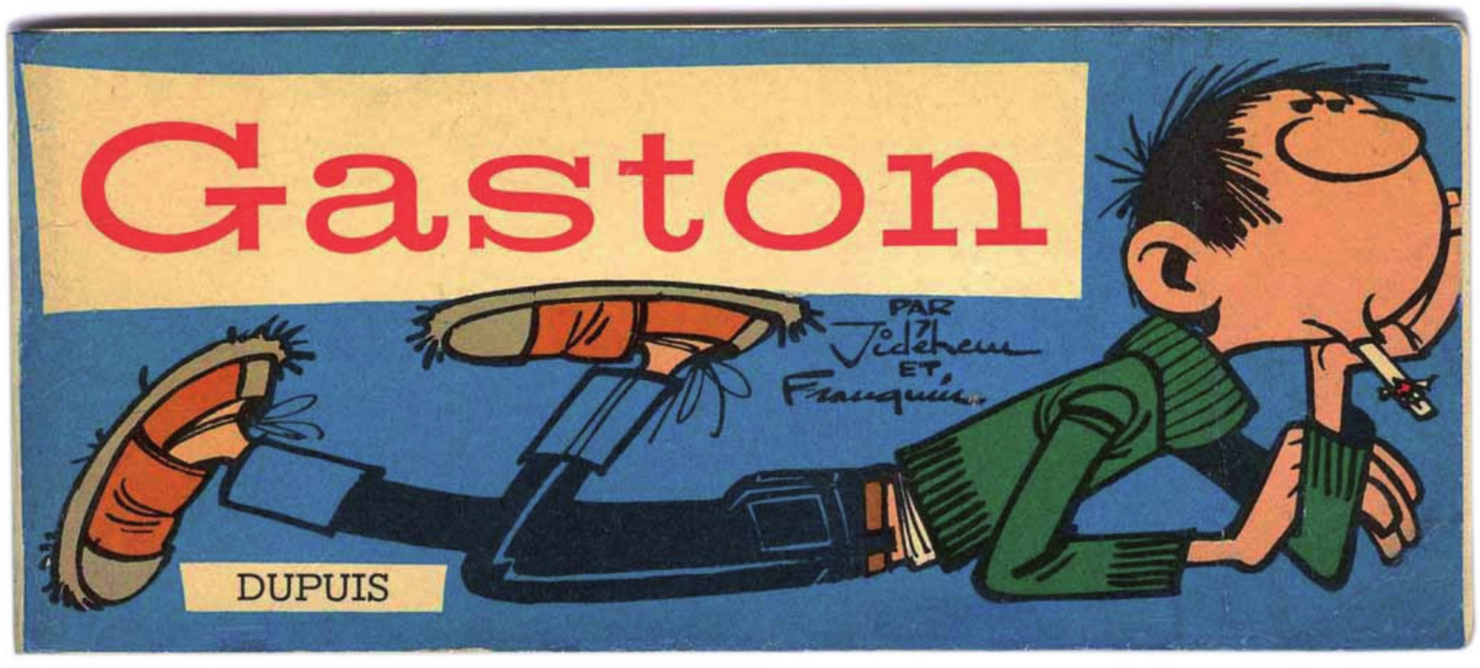
...ALLÔ? QU'EST-CE QUI EST TOMBÉ, CHEZ TOI?... ALLÔ?

ALLÔ?

...C'EST TOI, PEYO? SPIROU, ICI... ÇA SCHTROUMPFE BIEN, OUI? HAHA!... DIS J'AI REÇU TON DESSIN ... ÉPATANT, PARFAIT! MAIS...

1B

1435-C



Premier album de *Gaston*, 1960

B.B.

Le gag des deux premières cases de la planche peut aujourd'hui paraître quelque peu abscons. Benoît Brisefer, dessiné par Peyo, est un héros du *Journal de Spirou*. Mais en 1965, Brigitte Bardot, surnommée familièrement B.B., est en pleine gloire. D'où confusion, d'où gag. Ah !, on savait s'amuser, à la Rédaction !

À cette époque, les références à une actualité contemporaine sont très rares dans la bande dessinée d'humour. En 1966, Roba prêtera aux habitants des Galopingos les traits d'Antoine, chanteur yéyé en vogue à l'époque.

Gaston, sage de la gaffe.

Histoire connue : Gaston apparaît dans les colonnes du *Journal de Spirou* le 8 février 1957.

La légende lui attribue plusieurs paternités : une silhouette rencontrée par Franquin lors de son périple aux États-Unis et au Mexique pour le physique, la ressemblance avec un copain d'Yvan Delporte prénommé Gaston pour le patronyme. Yvan Delporte, rédacteur en chef du *Journal* entre 1953 et 1968 était là, et il a tout vu : *« Dans une taverne située dans une petite ruelle proche de la rédaction, devant une bière des Trappistes pour lui, un Coca-menthe pour moi, on a parlé du nouveau personnage. Franquin a griffonné sur un carton de bock une grosse tête ronde avec une tignasse en désordre, un gros pif en forme de pomme de terre, un regard ahuri. On s'est mis à lancer des idées idiotes en rigolant comme des mouettes. »*

Et Jidéhem, qui ne sait pas encore que c'est lui qui va en grande partie animer les gaffes du gaffeur, ajoute : *« Yvan a immédiatement marché dans la combine de Franquin alors qu'un tas de gens, autour, disaient :* "Tu perds ton temps avec ce personnage et tu ferais mieux de te consacrer à Spirou." *»*

Ce héros sans emploi, d'abord dévoué à l'animation du *Journal de Spirou*, puis héros en demi-page avant d'accéder à la page complète, fut dessiné à 4 mains. Jidéhem assura au départ la plus grande partie du dessin. Puis Franquin lui reprit le dessin des personnages – *« Il me disait toujours :* "plus rond ! ". *Il trouvait que je le dessinais trop raide »* – pour enfin, alors qu'il abandonne la série *Spirou* en 1969, reprendre seul la destinée du plus gaffeur des garçons de bureau.

Le spécialiste de la gaffe croise par deux fois Spirou et Fantasio au cours de leurs aventures. Dans *Vacances sans histoires* en 1957 et *La Foire aux gangsters* en 1958. Deux histoires qui, comme *Bravo les Brothers*, sont cachées derrière le titre générique de l'album qui les abrite : *Le Nid des Marsupilamis* et *Le Gorille a bonne mine*.

Gaston y fait une brève apparition, un cameo illustrant ses talents de gaffeur.

Dans *Bravo les Brothers*, Gaston n'est pas le gaffeur benêt et ahuri de *La Foire* ou des *Vacances*. En fait, c'est le seul personnage qui garde son calme, tandis que Fantasio, De Mesmaeker, Boulier et Spirou lui-même perdent leur sang-froid, s'énervent, deviennent hystériques face à la folie engendrée par les Brothers.

Dans sa naïveté d'enfant, Gaston est le plus sage de tous. Lagaffe devient dans cette histoire un sage empreint de fantaisie et de poésie.

SPIROU
2A

...CE N'EST PAS DU TOUT CE QUE JE T'AI DEMANDÉ.... COMMENT?... OUI, D'ACCORD, J'AI ÉCRIT : ...

..."UN GRAND PORTRAIT DE B.B."... B.B. COMME **BENOÎT BRISEFER**, ÉVIDEMMENT!...

Hiii! UNE SECONDE...

VITE! ON PANIQUE À LA MISE EN PAGE.

DRRRIIIING

LÉON!

TCHIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC TIC

ATTENNNDS!!

TU NE VEUX JAMAIS ME CROIRE QUAND JE TE DIS QU'UN DESSIN EST URGENT...

BROUM

DRRIIIING

ALLÔ? J'AI DEMANDÉ MONSIEUR DEMESMAEKER. ALLÔ?... QUI EST À L'APPAREIL?

C'EST SPIROU, ICI... MAIS ENFIN, QUI ÊTES-VOUS?

PARDON...

ZA

2 B.

QUOI!? C'EST TOI!? MAIS C'EST MOI!!

MA FOI, JE N'AI PAS RECONNU TA VOIX...

OH! ET PUIS IMPOSSIBLE DE TRAVAILLER DANS CETTE AMBIANCE SURVOLTÉE! JE VAIS FINIR CET ARTICLE DANS MON BUREAU

JE T'ACCOMPAGNE...

...ET QU'ON NE ME DÉRANGE SOUS AUCUN PRÉTEXTE...

OH! DIS DONC, REGARDE! GASTON S'EST MIS AU RÉGIME!

IL VA MANGER TOUT ÇA!?

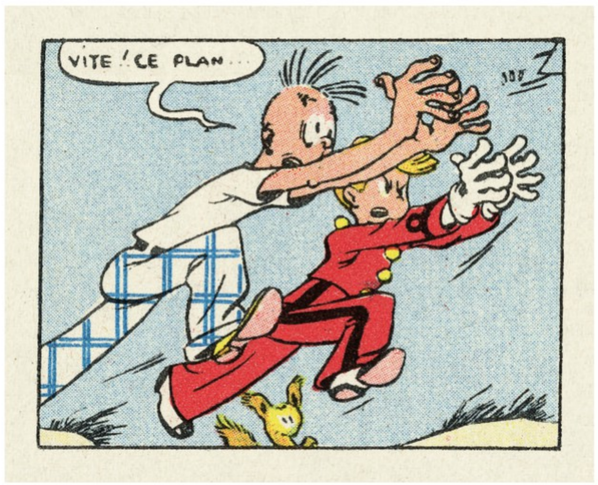
PFFFP, MON VIEUX, 'FAUT PAS ESSAYER DE COMPRENDRE...

...CROIS-MOI : VENANT DE GASTON, PLUS **RIEN** NE PEUT M'ÉTONNER...

2B

1435-7

1435



Première apparition de Fantasio sous la plume de Franquin, 1947. Recherches pour la couverture de *Spirou*, 1965

La métamorphose de Fantasio

Depuis 1939, date à laquelle le pseudonyme de Fantasio est apparu dans les colonnes du *Journal*, le caractère et le statut du personnage de Fantasio ont subi quelques mutations étranges. Jean Doisy, le rédacteur en chef du *Journal*, emploie ce pseudonyme pour signer quelques articles, puis il devient un personnage de contes. En pleine deuxième guerre mondiale, l'occupant refuse d'accorder à l'éditeur de Marcinelle l' « autorisation de papier » nécessaire pour imprimer le *Journal de Spirou*. La parution du *Journal* est donc suspendue. Pour continuer à faire vivre Spirou dans le cœur des petits Belges, Jean Doisy a l'idée d'écrire un spectacle de marionnettes itinérant mettant en scène les aventures du groom carolorégien. Il lui adjoint un comparse, Fantasio.

En 1944, Jijé lui donne une apparence graphique bien campée, et un caractère bien farfelu : Fantasio est journaliste au *Moustique* – un hebdomadaire familial véritablement publié par les Éditions Dupuis –, c'est un hurluberlu à l'allure de zazou, distrait, fantaisiste, gaffeur, inventeur à ses heures. Les lunettes essuie-glace, la voiture télescopique, le Fantacoptère dans *Spirou et les Héritiers*, la pelisse de gorille du *Gorille a bonne mine*, ou même la *De Dion Bouton* améliorée de *Vacances sans Histoires*, c'est du Fantasio des débuts. Une personnalité qui ressemble passablement à celle d'un garçon de bureau portant jeans et espadrilles qu'il croisera quelques années plus tard.

Dès l'arrivée de Gaston Lagaffe dans les bureaux de la rédaction, de truculent, Fantasio devient sérieux. Fantasio a trouvé plus gaffeur et farfelu que lui. Face aux gaffes, débordements et bévues de Gaston, Fantasio s'est composé un personnage de parent rabat-joie, amer et sans humour, pour reprocher à Gaston ce qu'il était lui-même auparavant. Fantasio se retrouvera donc victime des inventions de Lagaffe, du Gaffophone au canif multi-lames, victime des nombreuses inventions géniales mais catastrophiques de Gaston.

Dans *Panade à Champignac*, Spirou se rend compte de la métamorphose de Fantasio et l'enlève littéralement des bureaux de la rédaction pour reprendre le chemin de l'aventure !

Fantasio part de la rédaction pour ne plus jamais en revenir, mis à part deux gags – les 512 et 513 – où Fantasio revient prendre l'air de la rédaction après celui de Champignac. Dans la première de ces planches, Fantasio quitte furieux les bureaux de Spirou, préférant à l'ambiance de la rédaction celle, cauchemardesque, du château de Champignac, empli des cris de Zorglub retombé en enfance.

Fantasio et Gaston ne se rencontreront plus jamais.

SPIROU
3A

SPIROU! ... EUH... TU N'AS RIEN VU... VU PASSER ?...

HUH ? PASSER QUOI ?

C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS: UN PEU DE SURMENAGE...

TU NE TE SENS PAS BIEN ?

CE N'EST RIEN ... EUH ... ÇA VA PASSER.

TU N'AS TOUJOURS RIEN VU, NON !?!

QUE... QUOI ?

SPIROU, TU LE SAIS, JE NE BOIS PAS, DIS !

EH BIEN, JE COMMENCE À ME DEMANDER...

NONNON ! IL NE SERAIT PAS JUSTE QUE JE SOUFFRE DE DELIRIUM TREMENS !

3A

DE DELI... QUOI !?!

OUI ! JE VOIS DES ANIMAUX IDIOTS QUI PASSENT... DE DROITE À GAUCHE !

MOI AUSSI !!

LÀ ! ÇA RECOMMENCE !!!

OH ! ATTENDS... DES SINGES, LES BANANES... ÇA, MON VIEUX, C'EST SIGNÉ...

GASTON ! ICI !

BON ANNIVERSAIRE, NOS VŒUX LES PLUS SINCÈÈÈRES... TOI, TU NE T'ATTENDAIS PAS À UN CADEAU AUSSI ORIGINAL, QUOI ?!!

3B

Franquin

1436 - 52

La rédaction de *Spirou*, imaginée par Franquin en 1963

Ainsi fond fond fond, la petite rédaction...

« On a souvent dit de Panade à Champignac *que c'était un peu* Les Bijoux de la Castafiore *de Spirou et Fantasio*, dit Isabelle Franquin, la fille d'André. *Mais en fait, je crois que c'est* Bravo les Brothers, *parce qu'on y trouve réellement la maison de Spirou, on est à la rédaction du* Journal de Spirou. *C'est vraiment « à la maison » !*

Franquin l'a souvent répété : sa rédaction de *Spirou* est en grande partie imaginaire. *« Je ne me suis pas attaché à faire une rédaction très fonctionnelle. Je mettais des bureaux, des lampes de bureaux, des classeurs, etc. Je n'ai jamais poussé très fort. D'autant plus que, d'une fois à l'autre, je ne reprenais pas exactement des décors que j'avais déjà faits. C'était une rédaction où les bureaux changeaient à chaque fois. »* Une rédaction idéale, fantasmée, mélange subtil entre l'aménagement intérieur des bureaux de Dupuis à Bruxelles, et la façade extérieure du 8 rue Bellini, dans le très chic quartier de Passy, où Dupuis a installé ses bureaux parisiens. Une rédaction dans laquelle le lecteur du *Journal de Spirou* reconnaît Prunelle, Lebrac et quelques secrétaires, figurants connus des gags de Gaston. La présence de Monsieur Dupuis est évoquée en filigrane – il est le personnage que l'on ne voit jamais, deus ex machina, à qui tout le monde témoigne d'un respect sans faille – et Fantasio y joue le rôle de secrétaire de rédaction, sans qu'on sache très bien ce que cela représente. Bref, tout ce petit monde évolue autour de Gaston Lagaffe, selon les besoins du gag plutôt que dans le cadre d'un bureau organisé.

Gaston Lagaffe est engagé à la rédaction du *Journal de Spirou* en 1957 alors que « dans la vraie vie », elle a pris ses quartiers en plein centre de Bruxelles. Depuis deux ans déjà, les imprimeries Dupuis, situées à Charleroi, 50 kilomètres au sud de Bruxelles, ont déménagé leurs rédactions dans des bureaux loués à la World Press, au 6e étage d'une galerie commerçante, non loin du Théâtre de la Monnaie. « Ses » rédactions ? Oui, car l'imprimeur carolorégien ne se contente pas d'éditer le *Journal de Spirou*, il édite également les revues *Bonnes Soirées*, *Moustique*, et leurs traductions néerlandaises, *Robbedoes*, *Mimo* et *Humo*.

Le sixième étage, c'est l'étage de la rédaction *Spirou*. Y officient Yvan Delporte, le rédacteur en chef, et Maurice Rosy, le directeur artistique dont le contrat mentionne « homme à idées ». C'est également à cette adresse, Galerie du Centre, bloc 2, qu'on trouve le studio de dessin où officieront Lambil, Cauvin, Salvérius, et tant d'autres.

De l'aveu de Franquin, les gags de Gaston ne sont pas du tout le reflet de la vie qui régnait réellement dans les bureaux de la rédaction. Même si on pouvait y croiser des secrétaires de rédaction comme Prunelle, des traducteurs tels que Bertje Van Schrijfboek, des dessinateurs à l'image de Lebrac, il a complètement réinventé la rédaction pour mieux servir les gags.

Les liens entre la rédaction des Galeries du Centre et les dessinateurs sont pourtant serrés. Gwendoline, la secrétaire de Delporte, ne tardera pas à devenir Madame Jidéhem, à l'époque où celui-ci assure le dessin de Gaston. Quant au rédacteur en chef, Yvan Delporte, il est inexistant dans les gags de Gaston. Ce n'est que lors d'un *En Direct de la Rédaction*, quelques semaines après le début de *Bravo les Brothers*, qu'il se met lui-même en scène dans la rédaction où sévit Gaston, et que Franquin croque sa silhouette de barbu.

En 1968, la mise à pied de Delporte coïncide à quelques mois près avec le déménagement des rédactions Dupuis. Elles s'établissent à Ixelles, rue de Livourne, et Thierry Martens devient rédacteur en chef du *Journal*. Même s'il s'en inspire quelques fois pour la série – les deux gags mettant en scène Raoul Cauvin, officiant réellement au service reprographie des rédactions, en sont l'exemple –, Franquin s'éloigne peu à peu de la vie de la rédaction.

Il y reviendra en compagnie de Delporte en 1977, dans la cave, pour l'aventure du *Trombone Illustré*, le légendaire supplément pirate et iconoclaste de l'hebdomadaire devenu trop violent, par ses BD et chroniques brutes et machistes. Et l'arrivée de ces dissidents sera marquée par des traces de pas de couleur bleue dans le journal, ce qui laissera Prunelle interrogatif...

1437 Geoul A

SPIROU
4A

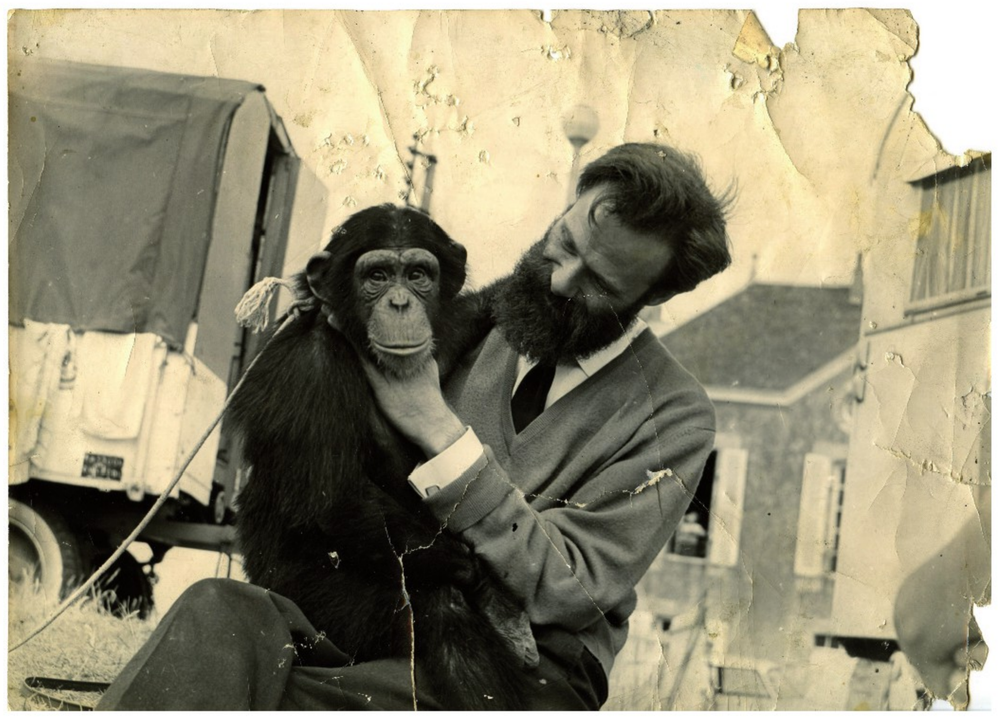
AÏE!
SPIROU, AIDE-MOI À LES JETER À LA PORTE TOUS LES QUATRE...
...JE ME CREUSAIS LA TÊTE POUR TON ANNIVERSAIRE ...VOILÀ QUE JE TOMBE SUR LA VENTE KHAFAR-NAAHUM, TU SAIS, LE CIRQUE...
?
?
BOM BOM
CONTRATS
...QUI A FAIT FAILLITE! FORMIDABLE: DES OURS, DES ÉLÉPHANTS, DES LIONS, DES CHAMEAUX!... ENFIN, PLEIN D'IDÉES DE CADEAUX !!!

JE VAIS L'ÉTRANGLER!... ET PUIS DUPUIS LE METTRA DEHORS...
ATTENDS... EUH ...IL A CRU BIEN FAIRE... C'EST GENTIL DE PENSER À...
QU'EST-CE QU'ON DIT À SON VIEUX GASTON, HMM? HMM?
SI, SI! DIS-LE... IL SERAIT FORT DÉÇU...
MERCI, GASTON! MAIS...
PAF
MAIS TU N'AS RIEN VU: ILS SONT SAVANTS, ILS CONNAISSENT UNE FOULE DE TOURS...
4A

LÀ! QU'EST-CE QUE JE DISAIS, AVOUEZ QU'ON N'A JAMAIS RIEN VU D'APPROCHANT DANS CES BUREAUX,...
...ET ÇA NE FAIT QUE COMMENCER... BRAVO, LES BROTHERS!
DIS, SOIS GENTIL, FANTASIO: CELUI-LÀ, J'AI DÉJÀ REMARQUÉ QU'IL N'EST PAS TRÈS CONTENT QUAND ON OUBLIE D'APPLAUDIR ...

...PARAÎT QU'UN CHIMPANZÉ BIEN PORTANT, COMME CELUI-CI, C'EST FORT COMME TROIS HOMMES... AH! MAIS CE N'EST PAS TOUT! VIENS VOIR LEUR MATÉRIEL... C'ÉTAIT TOUT COMPRIS...
CLAP CLAP CLAP
MAINTENANT DIS-MOI FRANCHEMENT, CAR JE PEUX ÉCHANGER: TU N'AIMERAIS PAS MIEUX DEUX OURS BRUNS DE SIBÉRIE QUI FONT DE LA MOTO?
43

1437-59



Yvan Delporte avec un chimpanzé anonyme et le lionceau Pinky, dans les années 1960

Rédaction ou ménagerie ?

Des singes dans les bureaux ? Impensable ! Dupuis est une maison sérieuse !

Pas si impensable que ça : la rédaction a connu la visite de plusieurs animaux, et non des moindres.

Il y a d'abord eu la vache. Comme à son habitude, Yvan Delporte était là, il a tout vu : *« Ah, la vache ! Mais elle a vraiment existé cette vache ! C'était une idée de Franquin qui avait convaincu M. Dupuis d'organiser un grand jeu dont le premier prix serait une vache. Ils étaient d'ailleurs allés la choisir ensemble. Et le plus drôle, c'est que le gagnant était propriétaire d'une ferme. »* À l'époque, le *Journal* et ses auteurs avaient été sensibilisés à une vaste campagne organisée par le gouvernement belge pour favoriser la consommation de lait par les enfants, la Brigade « M ». La vache fut accueillie dans les bureaux de la rédaction, Galerie du Centre, ce qui a inspiré une série de gags de Gaston. Il va sans dire que M. Dupuis n'était pas content du tout. Ou faisait semblant de ne pas l'être. L'introduction de cet animal dans les bureaux de la rédaction avait provoqué le licenciement de Gaston, un événement relayé par la rédaction qui lança immédiatement une campagne de soutien auprès des lecteurs afin qu'ils écrivent à M. Dupuis et qu'il finisse par réintégrer le garçon de bureau.

Sept ans plus tard, c'est un lion qui visite la rédaction.

Le dessinateur espagnol Larraz avait, sous le pseudonyme de Dan Daubenay, publié une série dans le *Journal de Spirou*. Pour en remercier Charles Dupuis, il voulut lui offrir un lionceau. Comme Mme Dupuis ne désirait pas s'occuper du lionceau, c'est Yvan Delporte et sa compagne future vétérinaire qui sont allés le chercher à l'aéroport et l'ont accueilli dans leur appartement bruxellois, au grand bonheur du boucher du coin. Ce qui n'est pas sans rappeler une aventure du Spirou des débuts de Franquin, *Spirou chez les Pygmées*.

Pour animer le *Journal*, Yvan amena Pinky le lionceau à la rédaction. Ce qui permit de réaliser quelques photographies mémorables. Dans le cadre de la rubrique *En Direct de la Rédaction*, on voit Pinky s'amusant avec Peyo, Morris, Franquin, Delporte, et Macherot : *« Je peux me vanter d'avoir été le seul dessinateur à avoir été mordu par un lion »*. Le lionceau a grandi, et Delporte a dû s'en séparer. Confié au cirque Jean Richard, il est mort quelques semaines plus tard, de chagrin.

Peu de temps après le lion, voilà un singe qui visite la rédaction. Pas un chimpanzé comme les Brothers, mais un lagotriche américain. Lui aussi fut prétexte à deux pages d'*En Direct de la Rédaction*, dans la veine de celles de Pinky.

Si, en guise d'animaux exotiques, la rédaction du *Journal* n'accueille plus que des auteurs de bandes dessinées, Gaston, quant à lui, en fit un refuge pour chat, mouette rieuse, souris, hérissons, Sloup Tûût et poissons rouges.

SPIROU 5A

...IL DEMANDERA: "CES SINGES, DANS MES BUREAUX, À QUI SONT-ILS ?"...ET JE DEVRAI REPONDRE: "ILS SONT À MOI, MONSIEUR DUPUIS."!!

QUE FAIRE-??

RÉFLÉCHISSONS... AH! MA PIPE... QUAND ON EST NERVEUX...

...ON BOURRE UNE PIPE, LENTEMENT...

...ET... LE CALME REVIENT... ÇA NE RATE JAMAIS...

PANG

EH BIEN, CETTE FOIS-CI, C'EST RATÉ! 5A

GASTON! ENLEVEZ-LUI CETTE ARME À FEU... EUH, NON! N'Y TOUCHEZ PAS! RÂÂÂH!

CLAP CLAP

1435

45

5B

DIS, 'FAUT PAS AVOIR PEUR... PFFF, C'EST RARE QU'ILS LOUPENT UN NUMÉRO...

CLAP CLAP CLAP

DANS LA RUE.

TANT PIS, JE TÉLÉ-PHONE...

TELEPHONE

...MAIS QUI ÊTES-VOUS ?... COMMENT ?... DIRE AU NOUVEAU PROPRIÉTAIRE DES SINGES... QU'IL FAUT SURVEILLER LE PLUS VIEUX DES TROIS ?... POURQUOI ? IL BOIT ?... AH! ET C'EST MAUVAIS POUR SA SANTÉ ! ?... ALLO ?... ALLO ?...

...NON, JE NE SAIS PAS QUI C'EST... MYSTÈRE... ET MES NERFS !!... PLUS DE PIPE, FUMONS UNE CIGARETTE...

ATTENTION!!

CHHHHT! UN PEU DE SILENCE QUAND ILS FONT UN TOUR DIFFICILE...

HIPS!

5B

1438-5C

Réunion de famille chez les grands-parents de Franquin. Madame Franquin mère avec l'écureuil Rousti. Le premier dessin conservé du petit André à l'age de cinq ans.

La griffe du passé

« Un adulte est un gosse qui a mal tourné », disait Franquin. Longtemps, jusqu'à la rencontre avec Joseph Gillain alors qu'il était déjà âgé de 21 ans, le jeune Franquin a cru que le monde des adultes était capitonné d'ennui et de restrictions morales. Avec Joseph, un vent d'espoir souffla soudainement dans la vie d'André : on pouvait donc grandir, pratiquer un métier, construire une famille, un foyer, sans se départir de la fantaisie, de la poésie, de l'insouciance de l'enfance. Pour avoir eu cette révélation si tard, c'est qu'André Franquin ne s'est pas beaucoup amusé durant ses jeunes années. Sa fille le confirme : *« Toute son enfance, il s'est terriblement ennuyé. Mon grand-père ne riait pas souvent (d'ailleurs il n'existe aucune photo où on peut le voir sourire !). Et dans les écoles religieuses où il est allé (jardin d'enfants, primaires, secondaire et Saint-Luc pour terminer), on ne s'amusait pas du tout !* Unique source d'évasion pour le petit André : la lecture d'illustrés. Pourtant, c'est Monsieur Franquin père qui fait photographier le dessin réalisé par son petit garçon sur un tableau noir : un chien reniflant une fleur. *« Quand vous avez cinq ans et qu'on prend au sérieux votre œuvre au point d'en faire une photo, ça vous fait un certain effet »*, confiera-t-il plus tard à son ami Yvan Delporte. Monsieur Franquin père ne rigole pas, mais il possède donc un certain sens artistique. Il partage aussi une passion avec son épouse et son fils : celle des animaux. Il y a l'écureuil Rousti qui, selon son jeune maître, avait tendance à mordre les voisins et que *« son instinct poussait à grimper sur les gens comme sur des arbres, en leur décrivant des cercles autour du corps »*. On trouve aussi un hérisson chez les Franquin, ainsi qu'une volière et une basse-cour à l'arrière de la maison. Des souris aussi. Pas toutes apprivoisées. *« Je m'étais mis en tête d'élever une souris blanche, racontera Franquin à Delporte. Mais sa cage n'était peut-être pas très bien fermée, car j'en ai eu bientôt beaucoup plus, d'âges différents, et qui n'étaient pas toutes blanches… »*

Cet amour qui semble plus fort pour les animaux que pour les humains, chacun, aux alentours, en a pris acte : *« Nous avions dans le quartier une réputation de quasi-vétérinaires. Lorsque quelqu'un trouvait un moineau à la patte cassée ou un merle abîmé par quelque chat, on nous l'apportait. Nous le réparions de notre mieux, puis solennellement, nous le remettions en liberté. Mon grand-père était également membre d'un cercle ornithologique : il écrivait des articles dans leur revue et même parfois les illustrait. »* Mais la vie communautaire avec des animaux n'est pas toujours exempte de violence domestique. Isabelle se souvient d'une anecdote rapportée par son père : *« Un jour, quand il était tout petit, mon père était allé dans la basse-cour et il s'était fait attaquer par le coq ! Mon grand-père a été tellement furieux contre l'animal qu'il l'a pris par la tête et l'a fait tournoyer au-dessus de lui. Le coq a eu le cou rompu ! C'est évidemment assez spectaculaire pour un enfant, comme expérience… »*

Dans les archives familiales, Isabelle a retrouvé nombre de photos qui attestent de l'atavisme de cette passion. *« Ma grand-mère venait d'une famille où l'on adorait les animaux. Sur certaines anciennes photos de réunions familiales, on les voit sur des transats, dans un pré, entourés de moutons, comme si ceux-ci participaient à la conversation. Sur toutes ces photos, il y a toujours un animal, au moins un chien ! »* Et un singe ? Existe-t-il dans la vie d'André Franquin le singe fondateur, celui qui va inspirer au futur dessinateur sa passion jamais démentie pour ces quadrumanes ? *« Oui ! Il y a une photo prise vraisemblablement chez mes grands-parents avec un singe ! Les oncles maternels de mon père, oncle Jacques et oncle Franz, avaient été au Congo, comme beaucoup de Belges de leur génération, et on peut imaginer, sans certitude, que l'un d'entre eux a ramené ce singe, le premier que mon père a dû voir en liberté… »*

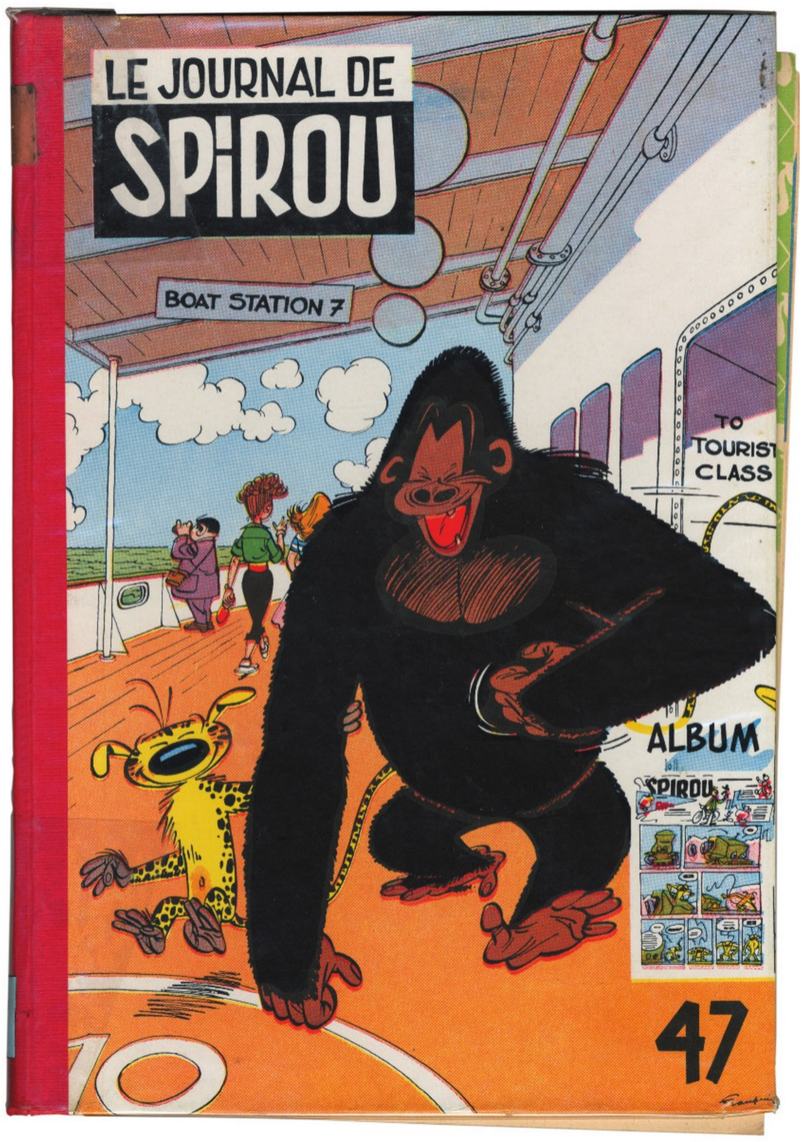
Ainsi Isabelle Franquin ouvre ici la toute première piste qui nous mène jusqu'aux trois singes de *Bravo les Brothers*.

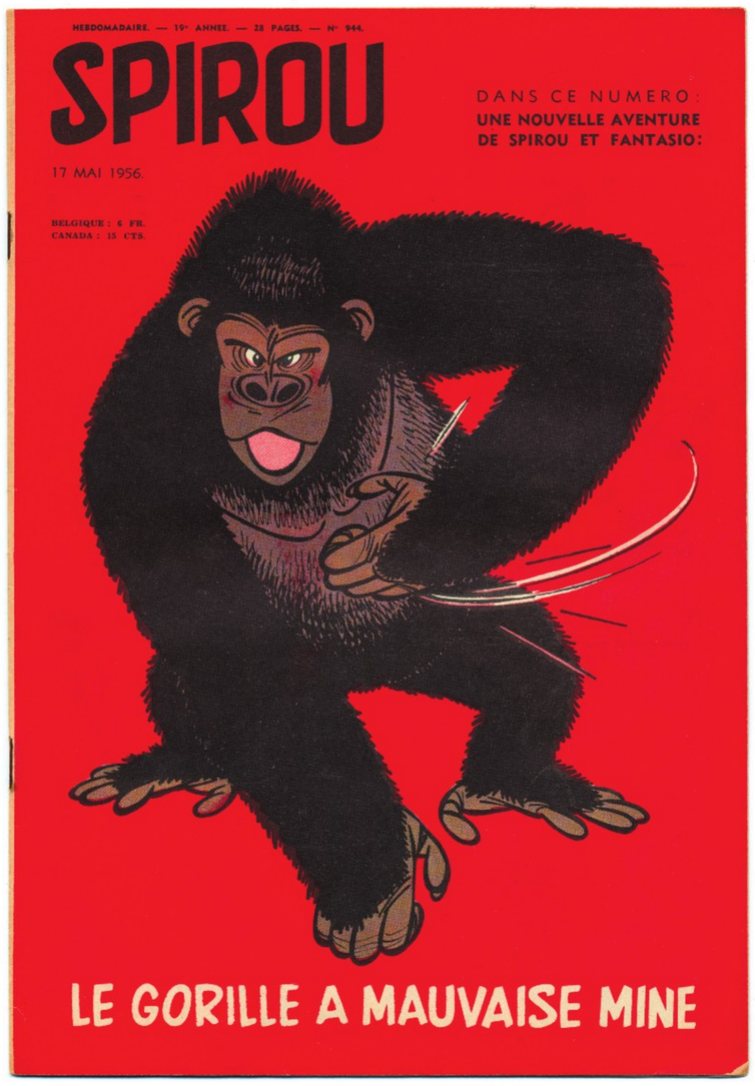
SPIROU 6 A

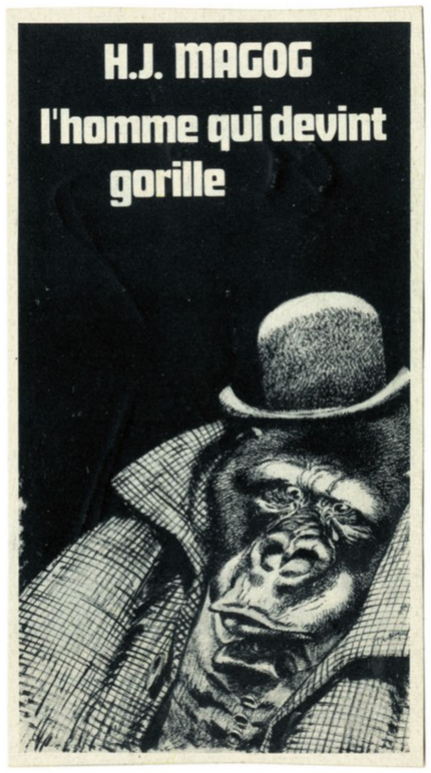
PANG
HIPS
PANG
DOIS CESSER DE FUMER. PAS BON POUR MOI...
QUEL BRUIT CHEZ VOUS! MAIS ,,,VOUS EN FAITES UN CIRQUE, DITES DONC !?!
BROUM
TCHAC
TCHAC
TCHAC
TCHAC
TCHAC
SONIA... DITES-MOI QUELQUE CHOSE,!...
JE,..JE... DÉMISSIONNE ...
DITES, SI UN NUMÉRO VOUS AMUSE MOINS, VOUS NE DEVRIEZ PAS LE LEUR MONTRER...
?
6A
MES NERFS NE TIENDRONT PAS...JE VAIS ESSAYER LE TRANQUILLISANT QUE FRANQUIN A OUBLIÉ ICI UN JOUR...
C'EST ÇA. MANGE UNE POMME GENTIMENT, MON GARS... MAIS COUTEAUX ET ARMES À FEU SONT CONFISQUÉS... TROP DANGEREUX, ÇA!...
HIPS?
EFFICACE, LE MÉDICAMENT... DOSE UN PEU FORTE, PEUT-ÊTRE?
AAAïïïE
ENCOU, ENTA, ACOUT, ACA...EN TOUT CAS, J'ADMIRE TON CALME...
CLAP CLAP CLAP
TOUTE DERNIÈRE TENTATIVE POUR SIGNER CES CONTRATS!... ...S'ILS ME JOUENT LE MOINDRE TOUR...
6B

1439-52

47




HEBDOMADAIRE. — 19e ANNEE. — 28 PAGES. — N° 944.
SPIROU
DANS CE NUMERO:
UNE NOUVELLE AVENTURE DE SPIROU ET FANTASIO:
17 MAI 1956.
BELGIQUE : 6 FR.
CANADA : 15 CTS.
LE GORILLE A MAUVAISE MINE



Avec Franquin, le gorille a toujours bonne mine: 1953, 1956, 1977

Le zoo imaginaire

Comme la plupart de ses confrères, Franquin aura dessiné depuis l'enfance, non seulement de manière clandestine dans les marges de ses cahiers de classe, mais très officiellement, à la maison. On sait que son père l'encourage dans cette voie et le jeune André prend alors pour sujets les petites aventures animalières de la maisonnée. Il dira que c'est Joseph Gillain, plus tard, qui lui donna le goût du dessin d'après nature, sur le vif, à la volée, mais il est certain que son goût pour les formes animalières se révéla dès son plus jeune âge. Inclination qui ne se démentit jamais : *« J'adore les animaux et j'aime beaucoup les dessiner. Sans doute pourrais-je devenir un dessinateur animalier. Ça m'amuserait beaucoup. »*[1]

Des animaux, il y en a pléthore dans les aventures de Spirou et Fantasio, mais aussi dans les gags de Gaston. Rhinocéros, éléphants, chats, chiens, baleines, lions, chevaux, chats, mouettes, léopards, perroquets, hérissons, homards, crocodiles, requins, pigeons… Le bestiaire de Franquin remplirait un immense zoo de papier. Il est néanmoins une section qui en occuperait une grande partie à elle seule : celle des singes.

De *L'héritage de Spirou* en 1946 à *Bravo les Brothers* en 1965, en passant par *Spirou et les Pygmées* en 1949, *Spirou et les Héritiers* en 1952, et bien entendu *Le Gorille a bonne mine* et *Le Nid des Marsupilamis*, tous deux en 1956, suivis de *Tembo Tabou* en 1959, le singe s'impose comme l'animal roi dans l'œuvre de Franquin.

Bien que l'on sache que le Marsupilami est un marsupial ovipare, on pourrait voir aussi dans la création de celui-ci les réminiscences de la fascination de Franquin pour les singes. On notera d'ailleurs que face au Marsu, les singes sont renvoyés à leur plus simple expression de mammifères criards. Comme pour mieux faire croire à la réalité du fabuleux animal. Sont tout autant semi-réalistes les grands singes qui donnent sa raison d'être au *Gorille a bonne mine*, dont l'aspect documentaire semble, en creux, l'antithèse des futurs Brothers.

Tous les singes de Franquin n'ont donc pas le même niveau d'engagement dans l'histoire et la présence de la plupart n'est qu'anecdotique ou accessoire. Graphiquement, ils relèvent souvent d'une interprétation semi-réaliste comme pour mieux se fondre dans le décor. Un choix qui suit la pente naturelle du pinceau de Franquin. En 1980, à Jean Léturgie – avec lequel il concevra la série des Tifous –, Franquin expliquait justement cette tendance instinctive : *« Pour les animaux, j'ai toujours une quinzaine de photos sur ma table, mais j'ai un problème avec mon style de dessin : je suis coincé entre le réalisme et la caricature. Ainsi, il m'arrive de dessiner un animal de façon trop réaliste et d'être obligé d'essayer 5 à 6 systèmes de caricature pour pouvoir m'en sortir. »*[2]

Avec les Brothers, Franquin traite enfin, dans la pleine maturité de son art, ce sujet aussi bien graphique que narratif autour duquel il tourne depuis quelques décennies. C'est avec les Brothers qu'il pousse le principe de caricature animalière jusqu'à sa limite, mais sans jamais sombrer dans l'anthropomorphisme. Il parvient à garder le parfait équilibre entre l'acquis et l'inné. Entre l'animalité et l'humanité. Comme si la fragile passerelle entre sauvagerie et civilisation ne tenait qu'à ce mince concept appelé « morale ».

Bravo les Brothers est un hymne à l'amour des singes. Mais aussi à la liberté qu'ils représentent. Comme si l'homme n'était finalement qu'un singe raté.

montage le 19/10/65

-SPIROU 7A -

MONTRONS L'EXEMPLE: DÉSARMONS, MILLE BOMBES!

HEP!...OHHP... PARDON!

AAAHH...EUH... BONJOUR, M. DEMESMAEKER

BIEN ESSAYÉ!!

JE...JE SUIS DÉSOLÉ...

ENCORE UN DE VOS GAGS, HEIN, COMME VOUS DITES? TOUCHEZ PAS!

MAIS...

GRMBL. IL A FAILLI VOUS COÛTER CHER, CE CHAPEAU!... GRMMBLM, GALOPIN!...

7A

PANG

'SONT ENCORE PLUS DANGEREUX QUE JE NE CROYAIS.. J'AI DIX FOIS RISQUÉ MA PEAU POUR CES CONTRATS!!

LA GAFFE!... ET IL FALLAIT QU'IL VIENNE AUJOURD'HUI, DEMESMAEKER!!

...UNE DERNIÈRE FOIS DIRE MA FAÇON DE PENSER À CE MONSIEUR FANTASIO!

ÉÉÉÉÉÉÉH OUI...

7B

1440-

Bandeau titre pour la publication dans *Spirou*. Le même détourné par Spip

Screwball ! Screwball !

Le *Spirou et Fantasio* de Franquin est considérablement nourri de culture cinématographique. Au début, Franquin tâtonne, et s'inscrit dans le rythme feuilletonesque que Rob-Vel et Jijé ont imprimé à la série. Mais très vite, on sent l'influence du cinéma. Dans *Il y a un sorcier à Champignac*, on ressent l'atmosphère oppressante des films de Clouzot. *La Mauvaise Tête* est un thriller à la Hitchcock, avec une irruption du burlesque. La course en vélo à l'envers de Fantasio, un véritable morceau de bravoure. *Le Nid des Marsupilamis* sort à la même époque que *Le Monde du silence* de Louis Malle et Jacques-Yves Cousteau. *Z comme Zorglub* et *L'Ombre du Z* préfigurent James Bond. *Panade à Champignac* possède la veine dévastatrice des Marx Brothers ou des Monty Python. Sur cette diversité d'inspiration, Isabelle Franquin réagit : *« C'est peut-être dû au fait qu'il s'entoure de collaborateurs différents, de Rosy à Greg… Et pourtant, il s'approprie complètement l'histoire, il la façonne pour être à son image, ça reste toujours le Spirou de Franquin. Ce qui ne devait pas être simple pour ses scénaristes ! »* Isabelle n'écarte pas non plus l'influence du 7e art : *« Mon père est d'une génération qui allait beaucoup au cinéma. Vraisemblablement, le prix des places était abordable. De plus, il y avait un nombre vertigineux de salles de cinéma dans Bruxelles. Quand j'étais petite, à la maison, on adorait les comédies avec Cary Grant. Mais ce rythme et ces espèces de gags en cascades qu'on retrouve dans* Bravo, *c'est formidablement bien découpé, bien monté… Je trouve que ça a un côté très cinématographique, très "Screwball" ».*

Le « Screwball » est un style qui appartient à la comédie hollywoodienne, très rythmée, très syncopée, à base de portes qui claquent, de quiproquos et de comédies de situation. Très certainement, ce genre prend ses racines dans le théâtre de boulevard. Frank Capra, qui mit en scène Gary Cooper dans *L'Extravagant M. Deeds/Mister Deeds Goes to Town* ou Ernst Lubitsch et son fameux *Jeux dangereux/To Be or Not to Be* étaient des maîtres du genre. La comédie « Screwball » est avant tout une mécanique de précision : il faut savamment doser ce qui doit être montré et ce qui ne doit pas l'être, accélérer ou distendre le tempo, être court, incisif et lisible. Un art dans lequel Franquin excellera. Apprenti animateur à ses débuts, tout au long de sa carrière, il a nourri son œuvre d'une approche du mouvement, du rythme et du découpage absolument originale, héritée de sa passion du dessin animé. Avec cette dernière histoire, il atteint un sommet, selon Isabelle : *« Dans* Bravo les Brothers, *il y a cette formidable succession de scènes fortes, de gags et de rebondissements. Pour moi, c'est l'histoire de Spirou et Fantasio qui est la mieux menée au point de vue rythme. On rit pratiquement à chaque page. »*

SPIROU 8 A — 1

Paru le 1442

UN SINGE!

AAAAH! MONSIEUR DEMESMAEKER! IL NE MANQUAIT PLUS QUE VOUS!...

?

SILENCE! JE SAIS CE QUE VOUS ALLEZ DIRE: "C'EST UN CIRQUE, ICI! ..JE NE SIGNE PAS DE CONTRATS AVEC DES MONTREURS DE SINGES!" ET PATATI, ET PATATA...

UN CHIMPANZÉ! PFFFFP...

HIHIHI!... JE DOIS VOUS AVOUER QUE J'AI TOUJOURS TROUVÉ LES SINGES IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLES...

TIENS? VOICI LES DEUX AUTRES! ET ALLEZ!

OH?! HOHOHOOO! HIHIHI...

8A

51

EXTRAORDINAIRE!! CE QU'ILS SONT ADROITS! HA!HA!

EH BIEN! S'ILS VOUS PLAISENT, SIGNEZ-LEUR UN CONTRAT...

CONTRAT... CONTRAT? MAIS, HÉHÉ!... FANTASIO, MON VIEUX! REPRENDS TES ESPRITS ...

C'EST PLUS FORT QUE MOI! OUAH, HAHAHA!... 'SUFFIT QUE JE VOIE UN SINGE... MERCIHIHI!... JE SUIS PRIS D'UN FOU RIRE... HIHI! HIHIHI!

ICI: "LU ET APPROUVÉ" ...

REGARDEZ! HA! HA!

BON, MAINTENANT, LA SIGNATURE ...

HIHIHIHI! INÉNARRABLE! HAHAHA! HÂÂÂH! OÙ EN ÉTIONS-NOUS?... OUI...

C'EST LE GRAND JOUR!

8B

1441-52

Au mariage de Gwendoline et Jean de Mesmaeker, alias Jidéhem, le père de ce dernier est à l'extrême droite. Il apparait pour la première fois dans *Gaston* le 18 février 1960

L'éternel retour (du contrat)

En 1959, deux ans après sa création, Gaston quitte les bas de page pour se déployer sur une demi-planche. Le héros sans emploi travaille désormais à mi-temps ; un statut qu'il gardera jusqu'en juillet 1966, avant de s'épanouir en pleine planche. Entre ces deux dates, l'univers de Gaston va s'enrichir de la presque totalité de ses personnages secondaires.

C'est au gag numéroté 105 qu'apparaît pour la première fois un homme corpulent en costume trois-pièces cravate, front dégarni, moustache hérissée et lunettes à grosse monture noire. Avec son porte-documents en cuir, il représente l'archétype de l'homme d'affaires. Il déclare venir signer un contrat avec « Monsieur Fantasio », mais son interlocuteur n'est autre qu'un Gaston en latex, grandeur nature. Au terme du gag, l'homme d'affaires repart bredouille ; c'est le premier d'une longue série dont Franquin ne se lassera jamais. *« C'est un gag de Greg,* racontera-t-il trente-cinq ans plus tard. *C'est lui qui m'a dit :* " Tu devrais faire un jour dans Gaston un homme d'affaires qui vient signer des contrats et Gaston fait tout échouer" . *Et alors, j'ai trouvé l'idée excellente. J'en ai fait un. Et je l'ai refait et refait »*[3]. Si la chute est toujours la même – identifiée dès la première case –, tout l'art du running-gag tient dans l'articulation préliminaire, constamment renouvelée. Dans cet exercice, Franquin restera un maître et le concept du contrat jamais signé s'imposera comme une douce résistance anarchisante.

Lors de ses premières apparitions, le colérique homme d'affaires n'a pas encore de nom ; pour Gaston, il est seulement « le gros qui vient toujours signer des contrats ». Il faut pourtant lui trouver un patronyme. Le regard de Franquin se porte alors sur son jeune assistant qui l'aide justement à réaliser les planches de Gaston, Jidéhem. Ce dernier, dont le pseudonyme est l'acronyme phonétique de son propre nom – Jean de Mesmaeker –, remarque que le monomaniaque du contrat ressemble étrangement à son propre père, alors haut responsable d'un grand magasin. Franquin demande l'autorisation d'utiliser son nom à Monsieur de Mesmaeker père qui n'y voit pas d'inconvénient ; qui va lire et remarquer ces fredaines ? La montée en puissance du personnage va pourtant le surprendre. *« Ça a créé quelques gags dans ses affaires pour le papa de Jidéhem,* confiera Franquin. *Il a été un peu contrarié pendant un temps, mais il a fini par prendre la chose d'une façon fort sympathique. »*

Monsieur de Mesmaeker ne pouvait donc pas être absent du générique de *Bravo les Brothers*. Son intervention ne dure pas moins de trois planches, de la 7 à la 9, plus une case en fin de planche 6 pour amorcer, en toute jubilation pour le lecteur, la séquence à venir : la catastrophe prévisible. Néanmoins, Franquin prend le lecteur à contrepied de ses préjugés sur le personnage : il s'avère que de Mesmaeker adore les singes. Voilà soudain l'homme aux contrats qui devient sympathique.

En 1985, feuilletant les pages de *Bravo les Brothers* avec Numa Sadoul, André Franquin précisera que la présence de l'homme d'affaires était « indispensable ». C'est aussi l'une des très rares séquences sur laquelle il revient en détail : *« Ce qui me fait rire, c'est que son apparition laisse pour une fois Fantasio totalement indifférent, totalement résigné à ce que ça ne marche pas. Et alors, ô surprise, de Mesmaeker est fort amusé par les singes qui le font rire nerveusement. Et du coup, ce qui m'a amusé, moi, c'est de dessiner les attitudes de Fantasio à la fois drogué par les médicaments et excité par la signature proche des contrats ! Mais ils ne sont pas signés et Fantasio recommence à déprimer à mort, l'image 4 de cette planche est particulièrement nette de ce point de vue… »*

La non-signature du contrat marque la chute de la planche 9 dans ce découpage qui joue le plus souvent la carte du récit à suivre traditionnel, laissant le lecteur en suspens afin qu'il tourne la page plus vite. Avec cette histoire, pour chacune des fins de planche, Franquin jongle ainsi en permanence entre l'art de l'amorce – la toute première des règles édictées par les pionniers du feuilleton en bande dessinée – et l'art de la chute – l'unique règle pour faire rire.

- SPIROU 9 A -

LES VOILÀ ! HAHAHA ! MAIS QU'EST-CE QU'ILS FONT ?! HOUHOU HAHA !!

RRHOHH RRHOH RRHOH

HOHOHO ! ASSEZ ! 'JAMAIS RIEN VU DE PLUS IDIOT ! WAHHAHAA

ICI, UNE SEULE PETITE SIGNATURE ...

9A

RRHOH RRHOH

HOUHOUUU... AÏE ! RHAAAHHH !!

HAHAHAHOUU AÏEAÏEAÏE... C'EST UN COUP MONTÉ ! HAHAAÏE 'Z'ONT VOULU...

...ME FAIRE MOURIR DE RIRE... HIHAHAAAAHHR GARGL 給 ! ET LES CONTRATS...

JE LE RECONDUIS À SA VOITURE...

...'N'ONT QU'À LES FAIRE SIGNER ... HOU-HOUU !... PAR LES SINGES ... WHAHAARHEUH !

AÏE ! DE L'AIR ...

9B

LE LENDEMAIN...
QUELLE PHOTO ! C'EST TELLEMENT BIEN LA MOUE DE LA MOUCHE MOURANTE !
IL Y A LES MILLE FACETTES DE L'ANGOISSE, DANS CES YEUX-LÀ...
POUSSER SUR LE BOUTON AU BON MOMENT, TOUT EST LÀ...
C'EST ÇA, OUI...
207

Première apparition de Prunelle et de Lebrac le 19 avril 1962

Rogntudjûûû

Secrétaire de rédaction, Léon Prunelle assure un rôle de figurant. Dans *Bravo les Brothers*, il n'a pas encore le rôle qu'il tiendra après le départ de Fantasio, son supérieur hiérarchique, parti à Champignac donner la panade à Zorglub. C'est dans le gag numéroté 480 de Gaston qu'il prend soudainement conscience du nouveau rôle que s'apprête à lui faire jouer Franquin. Dans ses entretiens avec Numa Sadoul, Franquin se souvient : *« Cela coïncide exactement avec le passage de la série* Spirou *à Fournier : il ne pouvait y avoir deux Fantasio dans le même journal, je connais la logique des lecteurs, et les lecteurs n'auraient pas accepté ça ! Alors, j'ai fait partir Fantasio. »* Sans être une caricature de personnage existant, il porte le collier de barbe de d'un traducteur flamand de Spirou. De l'aveu de Franquin, Prunelle est un personnage plus grimaçant, plus grinçant, plus torturé que Fantasio. Bonhomme assez paisible qui croisait amicalement Gaston dans les couloirs de la rédaction, il reprend le rôle de Fantasio au sein de la rédaction, tantôt furieux, tantôt attendri par le caractère entier de son employé de bureau.

Fantasio était le faire-valoir farfelu de Spirou. *« Au contact de Gaston, Fantasio s'est assagi, pour finalement – ironie du sort – se mettre à reprocher à Gaston d'être ce qu'il était lui-même auparavant »*, confia Franquin à Sadoul. Prunelle est une version paroxystique de ce Fantasio-là, probablement parce qu'il est une création de Franquin. Avec Prunelle, l'univers de Gaston Lagaffe devient purement franquinesque. Fantasio, hérité de Jijé, a laissé place nette pour une création originale.

Ses objectifs professionnels semblent être la mise au travail de Gaston Lagaffe, la conclusion d'hypothétiques contrats entre Monsieur de Mesmaeker et les Éditions Dupuis, et la marche plus ou moins normale d'un travail de bureau identifié comme étant celui d'une paisible rédaction de journal illustré. Objectifs carrément antagonistes.

Prunelle est capable de passer de l'attendrissement à la colère, il hurle, se désespère, laisse faire pour tenter de reprendre le contrôle, joue l'agressivité, le paternalisme, la folie, la rage, le désespoir, toute la gamme des sentiments contradictoires sans que cela n'affecte - ou si peu - le caractère de Gaston.

Irascible, colérique, il est devenu célèbre pour ses « Rogntudjuuuu ! » sonores, borborygme onomatopéique dérivé de « Nom de Dieu ! » ou de sa version plus bruxelloise « Nom de Djos ! »

Au fil des années, et au fur et à mesure de l'engagement de Gaston pour certaines causes environnementales et antimilitaristes, Prunelle finit par marquer son assentiment, et construit un lien presque amical et bienveillant vis-à-vis de son garçon de bureau. Un sentiment de père pour un fils particulièrement turbulent, mais tellement attendrissant.

- SPIROU 10 A -

montage à 10 ?

QUAND JE PENSE QU'IL S'EN EST FALLU D'UNE SECONDE POUR QUE CE FÛT SIGNÉ...

DZOOÏNG

TU NE DEVRAIS PAS OUBLIER D'APPLAUDIR, APRÈS UN SI BEAU NUMÉRO... TU SAIS QUE ÇA LUI FAIT PLAISIR !

CLAP CLAP CLAP CLAP

EH BEN, TU N'ES PAS TRÈS GAI !... ET NOUS QUI FAISONS L'IMPOSSIBLE POUR T'OFFRIR UN JOYEUX ANNIVERSAIRE...

OÙ SONT LES SINGES ? ESSAYONS AU MOINS...

...QU'ILS N'AILLENT PAS METTRE LA PAGAILLE DANS LES AUTRES BUREAUX !... HÉ ! JE NE LES VOIS PLUS !?

?

10A

55

OH ! BRAVO ! MAGNIFIQUE ! LEBRAC A CHANGÉ SA MANIÈRE... LES GARS, VOICI UNE COUVERTURE FORMIDABLE POUR LE NUMÉRO SPÉCIAL !

LE MOT SPIROU ICI, EN BLANC... ET EXPÉDIEZ-MOI ÇA PRESTO À LA PHOTOGRAVURE !

ÇA, C'EST DE LA PATTE !

TCHAC TCHAC TCHAC

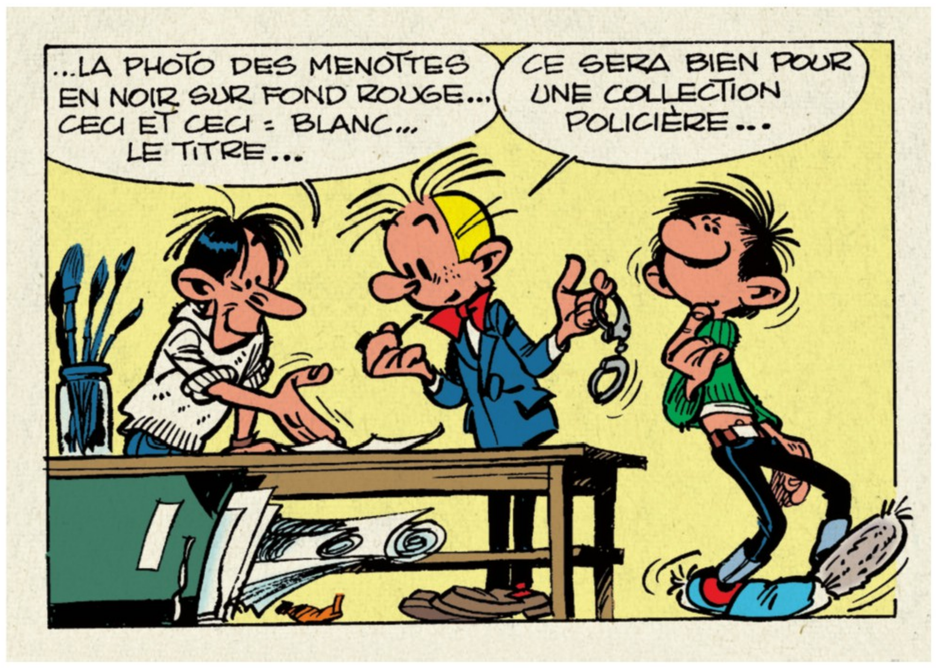
MONSIEUR PRUNELLE, J'AI FINI LA LETTRE... VOUS VOULEZ VENIR VOIR SI J'AI FAIT DES PROGRÈS ?

AH ! C'EST BIEN... MAIS... POUR LE POST-SCRIPTUM... VOUS ÊTES RETOMBÉE DANS VOS PETITES ERREURS... RELISEZ : ZEFKLOP, ZEFKLOP, ZEFKLOP...

?

10B

1443-



Lebrac, un artiste au bureau

Franquin le reconnaissait : il ne savait pas comment fonctionnait réellement une rédaction et quand on ne sait pas exactement à quoi servent les objets ou à quoi sont dédiés les espaces, il est difficile de les fixer dans son imaginaire. Les personnages qui peuplent cette rédaction sont d'ailleurs à l'aune de cette méconnaissance. Si chacun trouve sa place naturellement dans le petit théâtre de cette comédie humaine – les positions sont régies en fonction de leur personnalité –, en revanche, qui peut dire quelles sont les occupations professionnelles précises de Mademoiselle Jeanne, de la belle Sonia ou du père Heuydelincx au sein de la rédaction ? Fantasio puis Prunelle seront présentés comme secrétaire de rédaction. Quel lecteur connaît les attributions d'un tel poste ? Qui sait qu'il ne s'agit ni d'une dactylo, ni d'un rédacteur, mais de la cheville ouvrière responsable des délais de production et de programmation de l'hebdomadaire ? Peut-être Franquin, mais ce n'est pas certain. En définitive, il existe un seul personnage de la rédaction dont chacun est en mesure d'identifier le rôle exact : Lebrac. Yves Lebrac. Le dessinateur de la rédaction. Il est aussi, aux yeux du lecteur, le plus mystérieux. Chacun sait qu'un dessinateur est un être étrange qui vit chez lui penché sur une table à dessin oblique et qui n'affronte le monde que pour rendre ses planches en retard. À cet égard, le *Journal de Spirou* a toujours su renseigner son lectorat. Dès les années 1950, le rédacteur en chef Yvan Delporte n'hésite pas à mettre en scène ses auteurs dans les pages du journal. Les gags de Gaston entérinent ce petit jeu et les dessinateurs, s'ils ne sont jamais représentés, sont souvent cités – tel Peyo, planche 3 de cette histoire. Ainsi, Franquin initie même ses lecteurs au frisson de la mise en abyme en laissant ses personnages l'évoquer nommément. Dès lors, si les véritables dessinateurs de Spirou sont bien ceux qui hantent la fausse rédaction de Gaston, qui est cet Yvon Lebrac ? Son rôle bien défini le rend – paradoxalement – d'autant plus mystérieux. Non seulement personne n'aura jamais vu à quoi ressemblent ses dessins – pour le lecteur, une frustration intense qui stimule l'imagination – mais, à contre-pied de tout ce que l'on sait sur le métier de dessinateur de bandes dessinées, celui-ci travaille dans un bureau, au sein d'une hiérarchie, en butte à tous les aléas du cauchemar climatisé d'une entreprise. Pourquoi Franquin nous ment-il sur le véritable statut du dessinateur ? Lebrac n'est-il qu'un accessoire folklorique destiné à accréditer le postulat d'une rédaction dédiée à la bande dessinée ?

Non, Lebrac est le pur reflet d'une réalité de cette époque éditoriale. Alors, totalement inconnue des lecteurs. Au tout début des années 1960, quand Lebrac apparaît pour la première fois dans les strips de Gaston, les Éditions Dupuis, au sommet de leur puissance industrielle, ne se contentent pas de recevoir les planches de leurs auteurs vedettes – Franquin, Peyo, Jijé, Morris, Hubinon, Tillieux… –, elles emploient aussi, dans leurs propres locaux, une brigade de dessinateurs aux horaires tarifés. C'est qu'en ce mitan des trente glorieuses, l'activité éditoriale principale de Dupuis est la presse. *Bonnes Soirées*, *Télé Moustique*, *Spirou* sont autant d'hebdomadaires qu'il faut non seulement alimenter sans cesse en matériel graphique – illustrations, couvertures, schémas techniques, titres dessinés, etc. –, mais qui connaissent aussi des éditions néerlandophones pour lesquelles il faut adapter le matériel francophone – en particulier le lettrage pour les bandes dessinées. Pour faire face à cette demande graphique constante, un bureau de dessin a été constitué à Bruxelles, Galerie du Centre, sous la houlette du directeur artistique Maurice Rosy. Arthur Piroton, Louis Salvérius, Willy Lambil, Paul Deliège, Guy Bollen, Carlos Roque, Charles Degotte sont parmi ceux qui y videront leurs premiers pots d'encre de Chine avant de tracer leur propre voie. En réalité, c'est à tous ces dessinateurs de l'ombre que Lebrac se réfère. Des dessinateurs qui, s'ils ont la sécurité de l'emploi, n'ont pas la liberté de création. Dans cette optique, sous le pinceau de Franquin, ce n'est pas Lebrac l'artiste qui est ici mis en exergue, mais Lebrac l'employé.

Ainsi, dans cette planche 11, en seulement deux cases, Franquin résume toute l'ambigüité de la position du dessinateur salarié. Face au comptable – le pire des adultes selon Franquin –, l'artiste n'a pas d'autre choix que la soumission. À l'absurdité du diktat de Monsieur Boulier, on sent dans quel camp Franquin se trouve : comme d'habitude, celui du plus faible ; ici l'artiste doublé de l'employé.

À cet égard, l'ultime case – pas une chute, mais une invite drolatique à tourner immédiatement la page – ne laisse aucun doute sur l'inclination de l'auteur.

— SPIROU 11 A —

'FAUT RETROUVER CES SINGES ! ILS VONT SEMER LA PANIQUE ...

SAPERLOTTE !

BONJOUR, PÈRE HEUYLDELINCX. EUH...

... RIEN À SIGNALER PAR ICI ?

MAIS, MAIS, C'EST VOUS, MONSIEUR DUPUIS ! AH ! SAPRISTOCHE. JE VIENS ENCORE D'ÉGARER MES LUNETTES, ET C'EST EMBÊTANT...

... CAR JE DOIS DÉCOUPER LES FILMS DU MINIRÉCIT, SAPRÉTONNERRE...

NON, IL N'A MANIFESTEMENT RIEN VU...

DELINCX

AH, MADEMOISELLE JEANNE, DITES-MOI... N'AURIEZ-VOUS PAS APERÇU ...?

SAPERLIPOPETTE, CE N'EST PAS Mlle JEANNE... C'EST UNE PETITE NOUVELLE...

11A

DITES, LE GROOM ! CONNAISSEZ LE GARS QUI A ACHETÉ DES SINGES ?

OUI... EUH...

LUI DONNEREZ CECI ...

?!

LA PIÈCE EST POUR VOUS... LE PAPIER : TRÈS IMPORTANT ! CES SINGES SONT PRÉCIEUX ... ET FRAGILES.

MINUTE !

DITES-MOI... ATTENDEZ !

CLAP

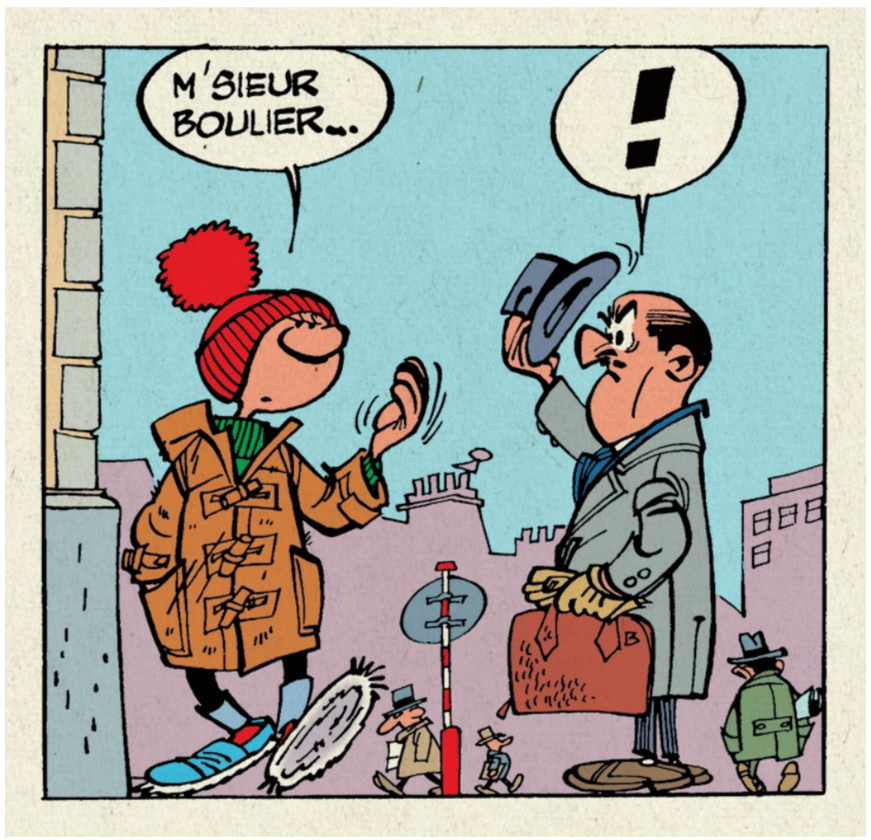
PARTI ! PLUTÔT TIMIDE, LE MONSIEUR ...

DÉSOLÉ, MONSIEUR LEBRAC... VOUS EN AVEZ REÇU UN LE MOIS DERNIER... ESSAYEZ DONC D'APPUYER MOINS FORT SUR VOTRE CRAYON EN DESSINANT...

AÏE ! NE LAISSEZ PAS TOMBER VOTRE CENDRE ! IL FAUT QUE CE BUREAU SOIT IMPECCABLE !...

... J'ATTENDS CES MESSIEURS DES CONTRIBUTIONS ...

11B



Première apparition de Monsieur Boulier le 19 juillet 1962. Le même en censeur du *Trombone illustré* le 13 octobre 1977."

En vente dans toutes les bonnes librairies

Monsieur Boulier appartient à un autre âge, une autre époque, une autre manière de voir la vie. Toujours en costume trois-pièces, c'est le comptable de *Spirou*, des Éditions Dupuis, mais aussi le directeur du service financier ou commercial. Un directeur commercial tout droit sorti de cette époque où le marketing ne s'appelait pas encore marketing mais bien « propagande », puis « réclame », et ensuite « publicité ». En tout cas, il est celui qui a un bureau tout calme, bien rangé, avec un coffre-fort pour y ranger les liasses de billets. Il est économe, respectueux de l'ordre établi, aux ordres de son patron M. Dupuis, il est *« sensible aux manifestations de savoir-vivre.* "Vous voulez un crayon ? Mais vous en avez déjà eu un il y a six mois." *C'est méchant d'inventer un personnage comme ça, terriblement mesquin. Mais il doit y en avoir dans toutes les entreprises de presse, maintenant »*, déclarait Franquin.

Bien évidemment, la confrontation entre Boulier et Gaston Lagaffe est inévitable, comme celle de deux mondes que tout oppose et qui sont irrésistiblement attirés l'un vers l'autre pour déclencher une catastrophe humoristique.

Monsieur Boulier est une caricature de plus dans le petit monde de la rédaction de Dupuis. Mais de fil en aiguille, d'année en année, il en est venu, sous la plume de Franquin et de Delporte, à symboliser tous les pète-sec qui cassent les bonnes idées créatives sous prétexte de rentabilité maximale.

Même si Delporte n'intervient que rarement dans les gags de Franquin – par-ci, par-là, une petite mention « idée Y » signale que les deux compères ont phosphoré de concert sur ce gag – il s'est pourtant servi de ce personnage pour fustiger tout ce qui représentait l'ordre froid au sein des Éditions Dupuis.

Il était comme ça, Yvan, il puisait son énergie créatrice dans la confrontation avec l'ennemi.

C'est ainsi que M. Boulier fut le responsable des renvois à d'autres albums de la collection, le fameux : *« Allez voir dans l'album n° untel de la série, si vous ne vous souvenez pas de... »*

Joseph Boulier, à l'instigation de Delporte, jouera les maîtres censeurs dans l'aventure du *Trombone Illustré*. Responsable de la non-parution d'un texte sur la publicité, un sujet particulièrement sensible pour Delporte, puisqu'il fut débarqué du *Journal de Spirou* en 1968 pour avoir pastiché des annonces incitant les jeunes lecteurs à s'engager dans l'armée belge, ce sera Joseph Boulier qui, au nom de la bienséance et de la réputation du *Journal de Spirou*, annoncera au lecteur du numéro 2061 du 13 octobre 1977 l'arrêt du *Trombone Illustré*. Le supplément tout juste un peu « dérangeant » conçu par Franquin et Delporte finit terrassé par les nombreux rapports et dossiers déposés sur le bureau de Charles Dupuis par tous les Joseph Boulier – les vrais, cette fois-ci – qui en voulaient la peau.

1445 - SPIROU 12 A -

R. M. LES BROTHERS EXERCENT LEURS TALENTS DANS LES BUREAUX DU JOURNAL.

M. BOULIER
ENTRÉE INTERDITE À TOUTE PERSONNE ÉTRANGÈRE AU SERVICE.

RÂÂH ! FARCE DE MAUVAIS GOÛT, À LA FAVEUR D'UN DÉGUISEMENT LÂCHEMENT ANONYME ! SORTEZ !

ET CES MESSIEURS DES CONTRIBUTIONS QUI SERONT ICI D'UN INSTANT À L'AUTRE ! ...LE SCANDALE ...AAAH...

?

12A

...UN PETIT BONHOMME TIMIDE... IL M'A REMIS CE PAPIER ET IL A FILÉ...

DU RIZ, DES FRUITS : POIRES, PRUNES, PÊCHES ...ETC... LÉGUMES VARIÉS... AH ! C'EST UN RÉGIME POUR LES SINGES ...

TIENS, TIENS ! C'EST PEUT-ÊTRE LE GARS QUI LES SOIGNAIT AU CIRQUE... C'EST GENTIL DE SE SOUCIER DE LEUR SANTÉ...

...AH ! OUI, CE MONSIEUR BOULIER, TRÈÈÈS BIEN ...

ÉDITIONS

12B

...VOUS VERREZ... DES LIVRES IMPECCABLES... DE L'ORDRE... DU SÉRIEUX...

HIC!

HEUHUMM... MONSIEUR BOULIER, NOUS REPRÉSENTONS LE MINISTÈRE DES FINANCES ...

12B

1445 / 59

Recherches pour la couverture de *Spirou*, 1965

Faire rire n'est pas toujours drôle

L'art du dessin humoristique tient en quelques traits : ceux qui expriment avec le plus de drôlerie et de justesse l'état d'esprit d'un personnage. Ni grimace, ni masque. La bonne caricature n'est pas celle qui charge, mais celle qui allège pour ne garder que le signe prédominant.

À ce petit jeu de la physionomie rigolote, Franquin est un maître. Plus encore que l'incroyable virtuosité de son dessin, c'est l'extrême expressivité du jeu de ses personnages qui embarque le lecteur, même le plus imperméable à la beauté du geste pictural. Si Franquin fait rire, c'est qu'il sait faire surgir un caractère de l'ovale d'un d'œil, de l'inclinaison d'un sourcil, de l'oblique d'un épi de cheveux, de la courbe d'une bouche. Tous les personnages de Franquin –animaux compris – sont doués de cette vitalité graphique. À l'exception peut-être – et ce n'est sans doute pas un hasard – de Spirou, dont la gamme d'expressions est la plus restreinte et la plus répétitive. Au contraire, Fantasio bénéficie de son statut de héros secondaire, donc moins voué à la perfection, plus enclin à la fantaisie. Dans cette optique, son rôle dans *Bravo les Brothers* est totalement inédit et confine à l'iconoclasme. De la planche 6 à la planche 18, Fantasio, pour reprendre le terme de Franquin, est « drogué ».

Le seul qui aura lui aussi tenté de placer l'un de ses personnages dans ce type d'état second sera Tillieux, l'année suivante. Dans *Le Chinois à deux roues*, l'inspecteur Crouton est en permanence sous l'effet de l'opium et réagit aux évènements les plus dramatiques comme Fantasio face aux catastrophes simiesques : avec stoïcisme. Là où Tillieux respecte les codes de l'aventure semi-réaliste en ne poussant pas la caricature au-delà d'une certaine somnolence – mais qui lui vaudra pourtant d'être censuré lors de la parution en album –, Franquin pousse Fantasio aux limites de la déliquescence.

Selon Franquin lui-même, dans cette histoire, Fantasio est plutôt déprimé, stressé par son travail qui le rend irascible et lui fait perdre tout sens de l'humour. L'irruption dans sa vie des Brothers est la goutte de stress qui fait déborder le vase de son self-control. Il se gave dès lors de tranquillisants – oubliés par Franquin lui-même lors de son dernier passage à la rédaction. Ce médicament est alors encore presque anodin dans les pharmacopées belges et françaises des années 1960. On en avale comme de l'aspirine.

Dans un passé récent, Franquin a eu recours à ces régulateurs. Lui aussi a connu le surmenage après une décennie de surproduction. L'auteur plonge alors au plus profond d'une expérience intime pour en remonter la substantifique moelle humoristique. Son interprétation graphique d'un Fantasio « envapé » est un ressort comique constant face à Spirou qui oscille entre l'inquiétude, la colère et l'effarement.

On s'attardera plus précisément sur la case 4 de cette planche. Une case muette dans laquelle les trois singes rejoignent la tradition en illustrant « rien vu, rien entendu, rien dit » – mais tout est montré… Tout l'art de la caricature selon Franquin.

MISÈRE ! MAIS C'EST ÉPOUVANTABLE ! IL FAUT LES ENFERMER !

AH ! ILS SONT ICI !

...ELLES SONT BIEN MÛRES ?... BON, 'M'EN ENVERREZ VINGT KILOS... ET AUTANT DE PRUNES ...ET DES PÊCHES...

SNIF HIPS !

HO ! HOWAH ! CELUI-CI, IL TAPE À LA MACHINE..!

QUI A ÉTÉ FAIRE CE RAMDAM CHEZ MONSIEUR BOULIER ?

!!

?

EUH...GASTON, À PROPOS DES SINGES...

OUI ! FANTASIO S'Y HABITUE, HEIN ! JE SUIS BIEN CONTENT. TU SAIS, C'EST DÉLICAT DE CHOISIR UN CADEAU...

13A

JE VOUDRAIS EXPLIQUER À GASTON QUE TU NE PEUX PAS GARDER SON CADEAU... MAIS IL SERA DÉÇU...

J'AI UNE IDÉE !

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE ?

ON VA DONNER DU TRANQUILLISANT AUX SINGES ...

HÉ ! QUI VOILÀ, À CETTE TERRASSE ...LE PETIT MONSIEUR BIZARRE QUI EST VENU TANTÔT ...

...ET IL REGARDE PAR ICI. TIENS, TIENS !...

burg

TABAC

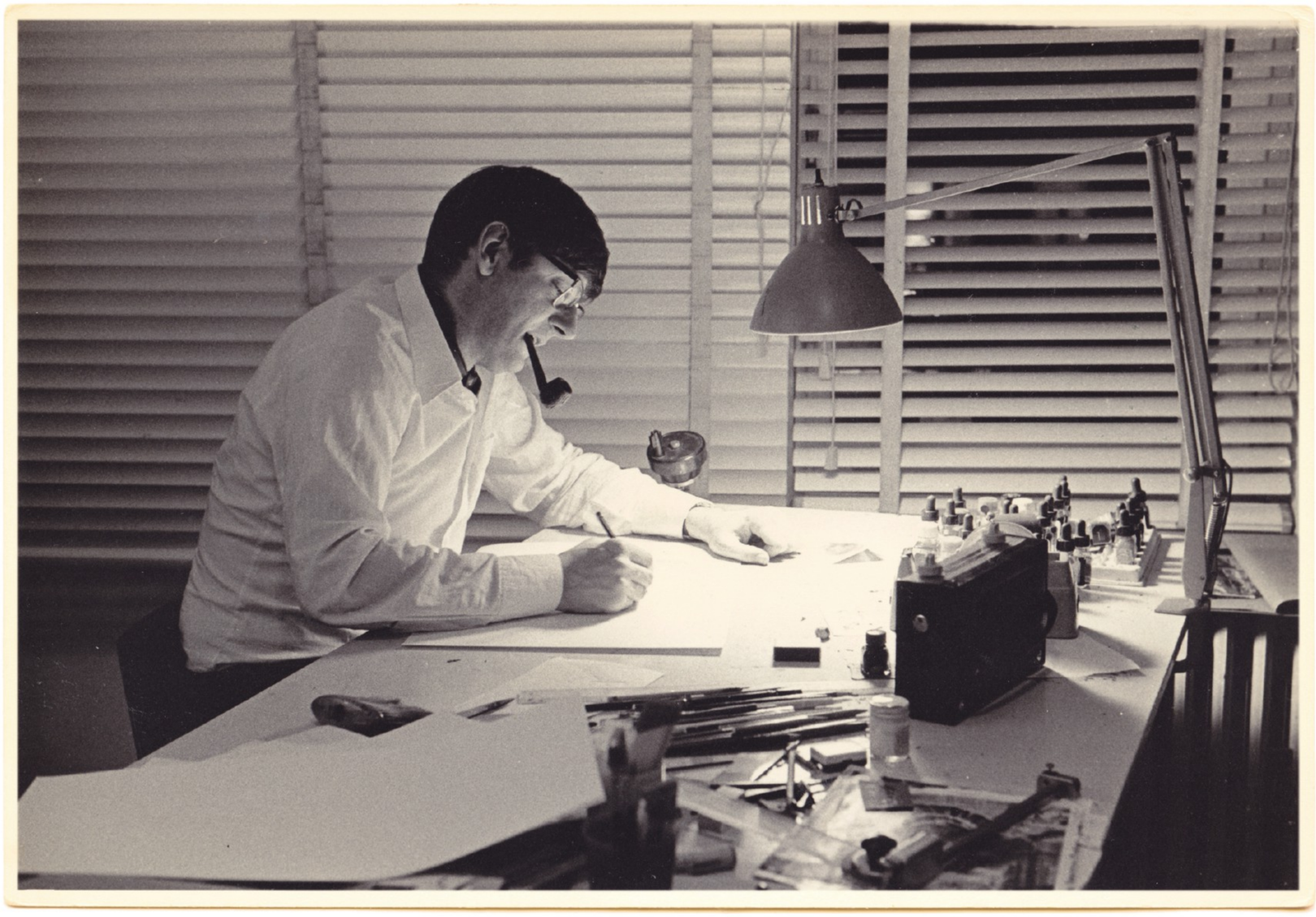
OH ! MAIS... CE TRISTE PETIT BONHOMME A UN PROBLÈME...ET JE CROIS COMPRENDRE ...JE VAIS LUI PARLER...

TOI, RÉVEILLE-TOI, MON VIEUX !! EMPÊCHE CES SINGES DE NUIRE, FAIS QUELQUE CHOSE...

CHEZ LÉON

13B

L'original de cette planche a disparu. Seul subsiste le film noir.



Franquin dans son atelier de la rue du Brésil, dans les années 1960

Et sinon, vous faites quoi comme métier ?

Dans les années 1950 et 1960, le métier de dessinateur de bandes dessinées n'était pas encore considéré par le large public comme une occupation sérieuse. Combien de fois les pionniers de ce nouveau monde imaginaire auront-ils entendu des parents dubitatifs ou circonspects leur demander : *« Et sinon, vous faites quoi, pour gagner votre vie ? »* À l'autre extrémité de la lorgnette, on trouve un autre point de vue : celui des enfants de ces dessinateurs. Comme le rappelle Isabelle Franquin : *« On s'imagine que presque tous les papas sont dessinateurs et passent leur temps à dessiner. Et que tous les éditeurs sont des gens qui viennent en belle voiture, en l'occurrence une très belle Jaguar, et qu'ils viennent boire des gin-fizz avec les dessinateurs. Cela donne une vision de la réalité, de l'existence, tout à fait tronquée. C'est un peu un monde idyllique où tout le monde a l'air content. »*

La réalité se situe ailleurs. Pour André Franquin c'est au 15 A, rue du Brésil, deuxième étage. Deux pièces. L'une sert de salle de documentation, l'autre est encombrée de grandes tables posées sur des tréteaux. L'atelier.

Les années 1950 et le tout début des années 1960 auront été une période de grande productivité pour André Franquin. Initié à la saine émulation du travail en atelier lors de son apprentissage chez Gillain aux côtés de Will et Morris, il va à son tour initier un lieu où la convivialité pourra le disputer au compagnonnage. C'est qu'au tournant de ces décennies, il mène de front les aventures de Spirou pour le journal éponyme, mais aussi d'autres histoires du groom spécialement réalisées pour le quotidien français *Le Parisien Libéré – Les Petits formats*, *Tembo Tabou…* –, sans oublier Gaston et tous les dessins que le journal sollicite hebdomadairement à son dessinateur vedette pour illustrer rubriques ou réclames. Au plus fort de cette activité, deux débutants qui voleront bientôt de leurs propres plumes, Roba et Jidéhem, sont présents quotidiennement rue du Brésil pour assurer décors et personnages secondaires.

De son côté, la petite Isabelle voit donc son papa partir chaque jour rejoindre sa table à dessin : *« L'atelier n'était pas très loin de la maison, mais il y allait toujours en voiture. Mon père était un grand adversaire de l'exercice physique ! »* Le soir, elle le voit revenir juste à l'heure du dîner : *« Je ne l'ai jamais senti stressé. Ou très rarement. »* C'est en grandissant qu'elle découvrira les charmes de ce lieu de travail pas comme les autres : *« Quand je suis passée à l'école secondaire, je rentrais de l'école par l'atelier. Je passais des après-midi là-bas. Il y avait toute une collection de* Life, *de* National Geographic Magazine, *une énorme collection pour sa documentation… Et des* Playboy, *pour ses fameuses interviews, bien sûr… Sous sa table se trouvaient deux grands bacs en bois dans lequel il jetait tous les dessins ratés et les brouillons inutiles. Quand le premier était plein, il le mettait sur le palier en attendant que le second soit plein aussi et qu'il n'ait vraiment plus d'autre choix que de descendre le tout à la poubelle ! Dans ces bacs, il devait y avoir des choses qui auraient fait fantasmer les collectionneurs ! Et c'était tout à fait accessible puisque la porte n'était jamais fermée à clef ! »*

C'est là que furent réalisées les vingt-deux planches de *Bravo les Brothers*. Sans l'aide de personne.

- SPIROU 14 A -

AH! ZUT !? IL A DÉJÀ DISPARU ?!

DUPUIS

...ET POURTANT JE VOUDRAIS LUI ... AH ?

NON ! MAIS REGARDEZ-MOI CETTE ANDOUILLE, EMBERLIFICOTÉE DANS LA BANDE ADHÉSIVE !!... ON AURA BEAU DIRE ...

...QU'ILS NOUS RESSEMBLENT, ILS SONT TOUT DE MÊME BEAUCOUP PLUS BÊTES QUE NOUS... NE BOUGE PAS ! ...

OUI, MONSIEUR DUPUIS, JE VOUS PASSE MONSIEUR FANTASIO, MONSIEUR DUPUIS...

...ET LES MACHINES ATTENDENT VOTRE ARTICLE !... JE N'ARRIVE PAS À IMAGINER CE QUI PEUT VOUS PARALYSER À CE POINT ...

14 A

MMMUHH !

VOILÀ QU'IL LEUR INVENTE DES JEUX !... OAH ! JE SAVAIS BIEN, MOI, QU'IL S'Y ATTACHERAIT, À CES PETITES BÊTES...

LAGAFFE, NOUS N'AVONS PLUS DE BANDE ADHÉSIVE. POURRIEZ-VOUS...

AH ! FANTASIO L'EMPLOIE EN CE MOMENT...

IL NOUS EN DONNERA BIEN UN PEU...

NON, IL EMPLOIE TOUTE LA BANDE ADHÉSIVE ...

...PENDANT QUE NOUS NOUS TUONS POUR FINIR LE NUMÉRO, VOUS, ICI, VOUS JOUEZ AVEC DES SINGES !! QUAND LES AUTRES SAURONT ÇA, ILS VIENDRONT TE DIRE DEUX MOTS !!!

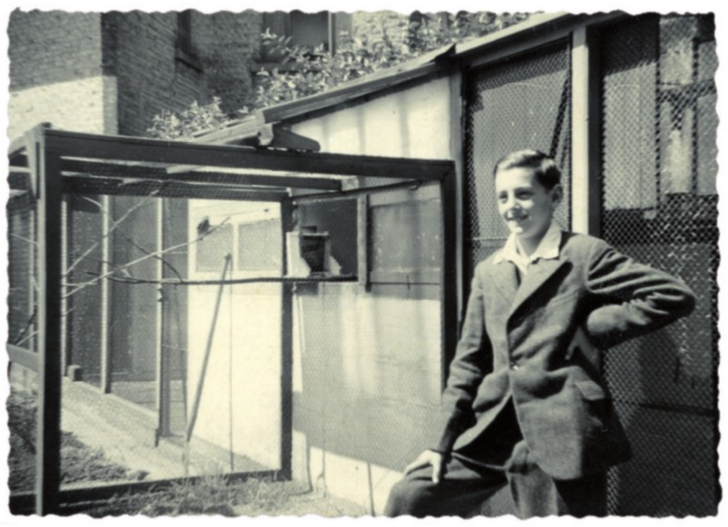
BRAVO ! HA ! HA ! HA ! HA HA ! HA !

IL Y AURA DES PAGES BLANCHES DANS CE SPIROU... LA GRANDE SEMAINE DU BLANC, QUOI...

OUI, C'EST LUI... IL ENTRE AU SQUARE...

14 B

1447 - 51



La famille Franquin : L'arche de Noé

L'art de Noé

« Ce garçon ne s'entend qu'avec les animaux... Mais pour leur apprendre des tours, je le tiens pour un véritable génie. Au fond, Noé, c'est un brave type qui n'a pas eu de chance... », confie le directeur du zoo à Spirou. C'est vrai que sous des dehors misanthropes et solitaires, Noé cache un cœur d'or envers les animaux à qui il apporte joie et bonne humeur. Peut-être faut-il y voir une des réminiscences de l'enfance de Franquin : *« Mon père était enfant unique,* explique Isabelle, *il s'est beaucoup ennuyé pendant son enfance, et heureusement pour nous parce que c'est ce qui a nourri son délire imaginatif. Il y avait beaucoup d'animaux chez lui. Il les observait, il était vraiment avec eux. »*

Noé est l'élément catalyseur de *Bravo les Brothers* : sans le vouloir, c'est lui qui pousse Spirou à retrouver son bon cœur altruiste et désintéressé. *« Je sais ce qu'il me reste à faire »*, répond Spirou au directeur du zoo.

En 1969, Franquin cède la majorité des personnages qu'il a créés dans l'univers de Spirou aux Éditions Dupuis. Il garde le Marsupilami, pour lequel il entrevoit une carrière « solo », le Petit Noël, qu'il met en scène aux côtés du Marsu dans quelques gags parus dans le *Journal*, et… Noé. Charles Dupuis n'aime pas Noé : selon lui, il a une tête anonyme, et ne touchera pas le lecteur. *« Le personnage de Noé me plaisait beaucoup. Peut-être reviendra-t-il un jour »*, confie Franquin à Jacques Glénat-Guttin en 1970. Onze ans plus tard, il réitère le même souhait dans *Nouvel-Hebdo* : *« J'aurais bien aimé avoir le temps de développer le caractère de Noé, le petit dresseur d'animaux »*. Et c'est finalement 20 ans après sa première apparition que Franquin, en compagnie de Batem, donne à nouveau vie au petit dresseur tout à la fois misanthrope et poète.

Yann Le Pennetier, scénariste, se souvient : *« Franquin et Batem avait fait quelques albums chez Marsu Productions sur des scénarios de Greg. Greg se plaignait qu'on ne pouvait pas faire grand-chose avec cet animal : il ne parle pas, il vit en Palombie, pèche des piranhas pour nourrir sa famille, il n'y a quasi aucun humain dans son entourage. Je croise Franquin au supermarché. Il me connaissait comme scénariste des* Innommables *; moi, je l'adulais. Il m'a demandé si je me pensais capable de faire du scénario pour le Marsupilami. Il avait 3 mois de retard sur le planning, à cause de la défection de Greg. Je lui ai proposé d'utiliser le personnage de Noé. Le lecteur accepte qu'un bonhomme qui fait faire le saut périlleux à une girafe apprivoise un Marsupilami. L'idée l'enthousiasmait, mais il avait peur qu'après 20 ans personne ne se souvienne de ce personnage. On a écrit une intro, dans lequel on montre Noé qui dresse un Marsu dans un cirque. »*

Yann Le Pennetier, Franquin et Batem en feront un des personnages principaux de *Mars le Noir*, *Fordlandia*, et *l'Or de Boavista*. *« Au cours de la réalisation de ces épisodes, se rappelle Yann, Franquin m'a dit que c'est un de ses personnages préférés, et moi j'ai été ravi de pouvoir l'utiliser. »*

- SPIROU 15 A -

AH ! COMMENT VAIS-JE M'Y PRENDRE POUR INTERROGER CE GARS SANS L'EFFAROUCHER ?

AAAAH ! QUE VOULEZ-VOUS... TOUT LE MONDE A SES MISÈRES...

"...ET CELUI QUI NE LES A PAS, IL LES ATTEND..." PFFFF !

"...MAIS QUAND ON A LA SANTÉ, MA CHÈRE..." ET PATATI ET PATATA ! C'QU'ON S'AMUSE !

DIX MINUTES PLUS TARD...

15A

65

EH BIEN, INUTILE DE CHERCHER PLUS LOIN LE GARS QUI A APPRIS AUX SINGES TOUS LEURS TOURS !... IL EST TRÈS FORT...

BRAVO !

UN AUTRE TOUR, M'SIEUR, AVEC LES MOINEAUX...

SALUONS LE SYMPATHIQUE PUBLIC... VOILÀÀÀ...

15B

N'OUBLIEZ PAS LES ARTISTES...

HEP ! HÉ LÀ ! PAS DE MENDIANTS ICI ! ALLONS, OUSTE, **HOP !**

JE NE MENDIE PAS, JE TRAVAILLE...

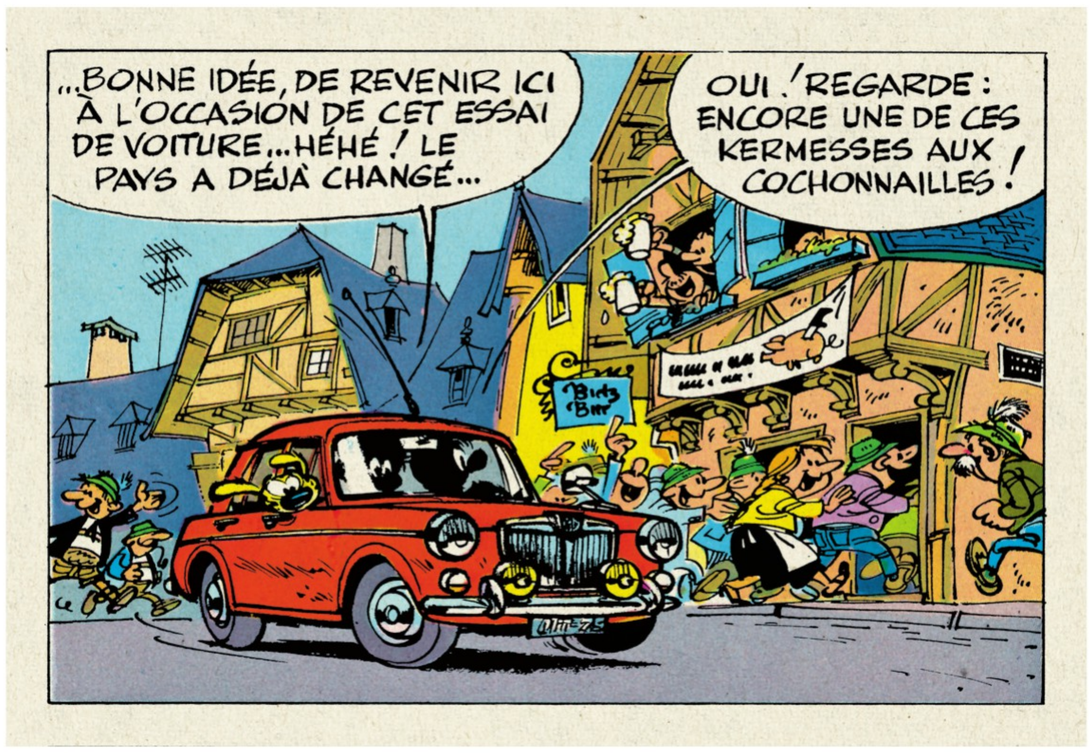
PAS ICI ! 'Z'ALLEZ M'APPRENDRE MON RÈGLEMENT, HMM ?

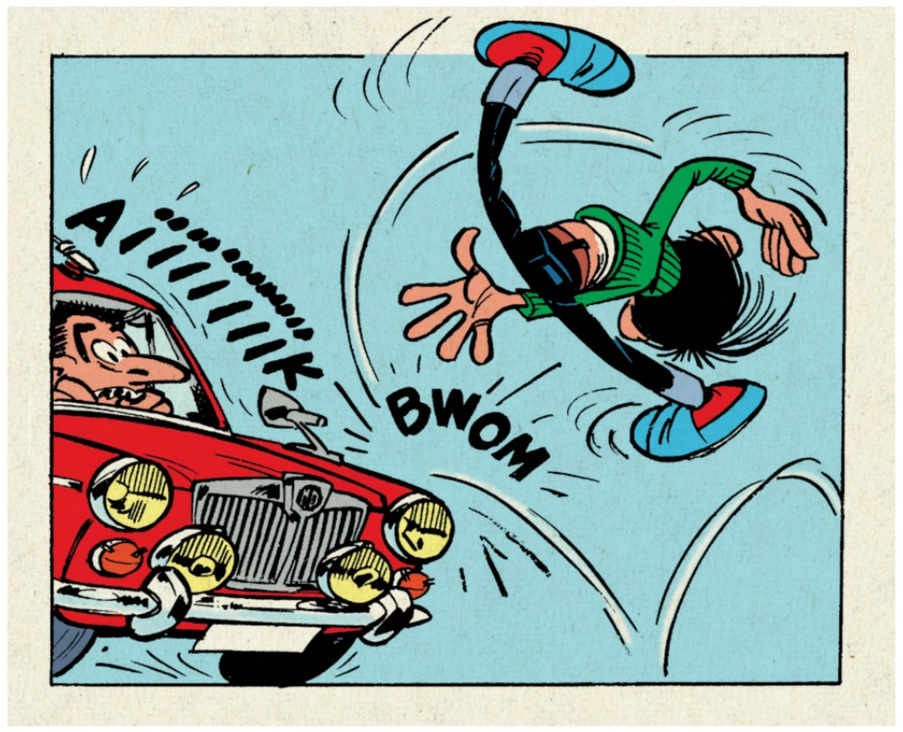
'PAS UN CIRQUE, ICI...

1448 - 52

1448

Quel est ce mystérieux inconnu qui transmet des messages à propos des singes apprivoisés ? Spirou veut en avoir le coeur net...


...BONNE IDÉE, DE REVENIR ICI À L'OCCASION DE CET ESSAI DE VOITURE... HÉHÉ ! LE PAYS A DÉJÀ CHANGÉ...
OUI ! REGARDE : ENCORE UNE DE CES KERMESSES AUX COCHONNAILLES !
Birds Bird



La MG de Franquin dans *QRN sur Bretzelburg*, 1963. Au volant de sa voiture, Franquin percute le Gaston latex, 1964

Vroum vroum...

Dans cette planche, deux protagonistes – Spirou et Noé – sont en grande discussion. Toujours périlleux, en bande dessinée, une conversation : le dessinateur court le risque d'une planche statique, d'ennuyer son lecteur. Pourtant, dans le cas présent, Franquin ne peut pas faire l'économie de ce dialogue ; il s'y divulgue le secret du génie des Brothers. Dès lors, contre mauvaise fortune bon cœur, le dessinateur tente de dynamiser sa planche. En premier lieu, il choisit la déambulation, ce qui lui permet de jouer avec différents décors. Les quatre premières cases sont dans la continuité dialoguée, puis l'insertion d'une case en action simultanée située à la rédaction – avec concentré de gags – lui permet d'accélérer la déambulation et le dialogue entre les deux personnages, donc de retrouver un rythme elliptique propice à différents décors. Pour bien signifier la translation du centre ville urbain à une zone en friche, Franquin n'hésite pas à recourir aux décors codifiés que sont la palissade, les cheminées d'usine et le mur en ruine. Pourtant, comme pour compenser le cliché de ces planches de bois fichées le long du trottoir – il était le premier à pester contre les dessinateurs qui abusaient de cette facilité pour bâcler leurs décors urbains –, il décide de dessiner en amorce de cette septième case le cul rouge d'une voiture. Et soudain, avec cette image tronquée de véhicule, un fragment de la vie de Franquin fait irruption dans cet album.

« C'est la MG de mon papa, reconnaît Isabelle Franquin quelques décennies plus tard. *La plaque d'immatriculation est belge et c'est bien son numéro : 9877J. »* Et, clin d'œil supplémentaire à usage strictement familial, la petite fille, visible à l'arrière, est bien Isabelle. *« On voit aussi cette MG dans la dernière planche de QRM sur Bretzelburg. Mon père l'a également utilisée dans un gag de Gaston. C'est la MG qui percute un Gaston en latex grandeur nature. Et le chauffeur, persuadé d'être un chauffard, c'est mon père lui-même ! »*

En cette première partie des années soixante, le choix de conduire ce coupé sportif britannique n'est pas anodin ; la MG, comme la Triumph, est l'apanage des gentlemen drivers. Ce qui n'est pas étonnant de la part de celui qui fut le premier à illustrer *Starter*, la rubrique automobile du *Journal de Spirou*, et surtout celui qui sut extrapoler le moteur à turbine pour *designer* les deux modèles de Turbotraction, désormais en pole position dans la légende des bolides de papier. *« Quand j'étais jeune, j'ai été très vroum vroum »*, reconnut Franquin trente ans plus tard.[4]

Dans le monde réel des bolides en acier, le coupé MGB, dérivé du roadster produit par la marque Morris Garages depuis 1962, a aussi trouvé sa place au panthéon des voitures de rêve. Dans la mythologie familiale des Franquin, elle est restée sous le nom de Mandy. *« C'était à l'époque de l'affaire Profumo*, se souvient Isabelle. *Ce ministre anglais de la défense avait dû démissionner parce que sa maîtresse était aussi celle d'un espion russe. Et comme notre voiture était anglaise, nous l'avions surnommé Mandy, du nom de l'une des protagonistes de cette affaire ! »* Mais Bruxelles n'est pas Londres : *« Notre Mandy était tellement basse qu'elle perdait régulièrement son pot d'échappement sur les rails du tram... »*

Case 8 de la même planche, après cet aparté graphique si fugace, la fiction reprend ses droits. Mais, alors que Spirou et Noé concluent leur conversation, en second plan, apparaît une automobile aux formes surannées, la Duesenberg déglinguée du dresseur d'animaux, vestige de temps visiblement meilleurs.

— SPIROU 16 A —

PARDON, MONSIEUR ... J'AI VU VOS TOURS AVEC LES MOINEAUX ... ÉPATANTS ... EUH ... LE DRESSAGE DES ANIMAUX, C'EST VOTRE SPÉCIALITÉ, NON ?

?

GAMIN, JE SUIS LE SEUL QUI AIT PU APPRENDRE À UNE GIRAFE À FAIRE UN DOUBLE SAUT PÉRILLEUX ! DEMANDEZ AU DIRECTEUR DU ZOO ... ET AUJOURD'HUI, JE SUIS SANS TRAVAIL !!!

AH ?... EUH... ET LES SINGES ? CE SONT AUSSI DE VOS ... DE VOS ÉLÈVES ? ...

LES BROTHERS ? AH ! ÇA, C'EST MON CHEF-D'ŒUVRE, OUI !

HAHA ! ILS SONT TERRIIIBLES !

HOOÂHH

ENCORE

CINQ MINUTES ! LE TEMPS DE VOUS DICTER UN ARTICLE UUURGENT !

16A

...ÇA REPRÉSENTE DES MOIS DE PATIENCE ... ET TOUT LEUR PETIT MATÉRIEL, JE L'AVAIS FABRIQUÉ DE MES MAINS, TOUT ! ...

DOMMAGE QUE VOUS AYEZ DÛ LES VENDRE ! ...

TAXIS

JE NE LES AI PAS VENDUS ! ILS APPARTENAIENT AU CIRQUE ... ON N'A PAS VOULU ME FAIRE CRÉDIT ...

... JE LES AURAIS RACHETÉS ... JE LES AURAIS MONTRÉS DANS LE MONDE ENTIER ... ILS ONT TOUJOURS DU SUCCÈS ...

JE NE VOUS FAIS PAS ENTRER ... CE N'EST PAS LUXUEUX, CHEZ MOI ...

NOÉ ET LES BROTHERS

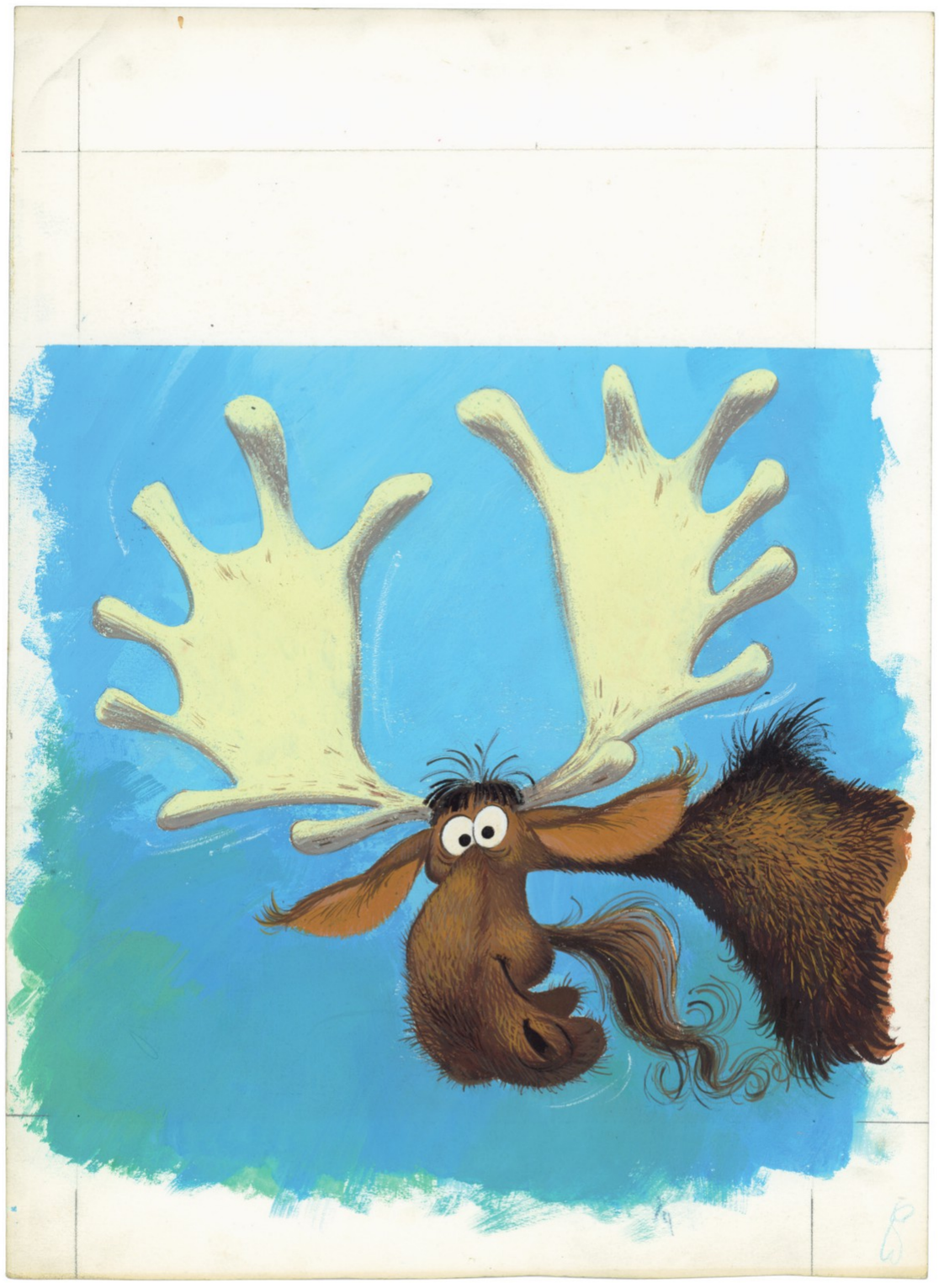
JE SAIS, VOUS AUSSI, VOUS DIREZ : "AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA." MAIS PFFF ...

HEP ?

16B

1449-57

14



1450
Spirou
HEBDOMADAIRE 29e ANNEE
52 PAGES 27 JANVIER 1966 FRANCE : F 1 BELGIQUE : 10 F SUISSE : 1 F
LES AVENTURES DE SPIROU
PAGE 52

Seconde couverture de *Spirou* pour *Bravo les Brothers*, 1966

Ça, c'est Spirou !

Dans *Bravo*, tous les personnages, cèdent à la folie ambiante, générée par les Brothers.

Tous sauf Gaston, qui illumine l'histoire de son regard d'enfant. Spirou quant à lui n'est plus un enfant : du groom de 14 ans créé en 1938, il est devenu jeune homme. Il conduit des voitures, a le sens des responsabilités, renverse des dictateurs, délivre des prisonniers au fin fond de l'Asie. Dès la première planche, Spirou porte sur Gaston le regard d'un parent aimant mais néanmoins exaspéré par les frasques de son jeune protégé. Dans le malstrom de gags provoqués par les trois singes, Spirou va révéler une caractéristique peu connue de son caractère, il va perdre son sang-froid, s'énerver et s'assombrir...

Pourtant, dans cette histoire, Spirou s'avère aussi plus Spirou que jamais. Et c'est la rencontre entre Noé et Spirou qui va révéler une fois de plus la véritable nature du groom héros de bande dessinée. Bien que le personnage de Noé soit peu amène et même carrément rébarbatif, comme le dit Spirou lui-même : *« Au fait, ce n'est pas une raison pour ne pas l'aider... »* Parce que Spirou, c'est le champion de la bonne humeur, comme le bandeau-titre du *Journal* le proclamait dans les années quarante, et ses vertus sont celles d'un ADS, d'un Ami de Spirou.

En 1938 se crée le *Journal de Spirou*, un journal destiné à la jeunesse. C'est dire qu'il faut certes distraire, mais aussi qu'il faut éduquer ces jeunes gens qui tous les jeudis se précipitent sur leur *Journal*. Leur inculquer des valeurs citoyennes. Des valeurs de pureté, de devoir, de savoir-vivre. Spirou en est le champion. Il en est le symbole. C'est Spirou qui montre l'exemple. Très vite, Jean Doisy, le rédacteur en chef du *Journal* rédige les préceptes de ces Amis de Spirou, ce club qui a décidé de prendre Spirou pour exemple. Mis en place à la création du *Journal*, le club des ADS comptera jusqu'à 70 000 membres.

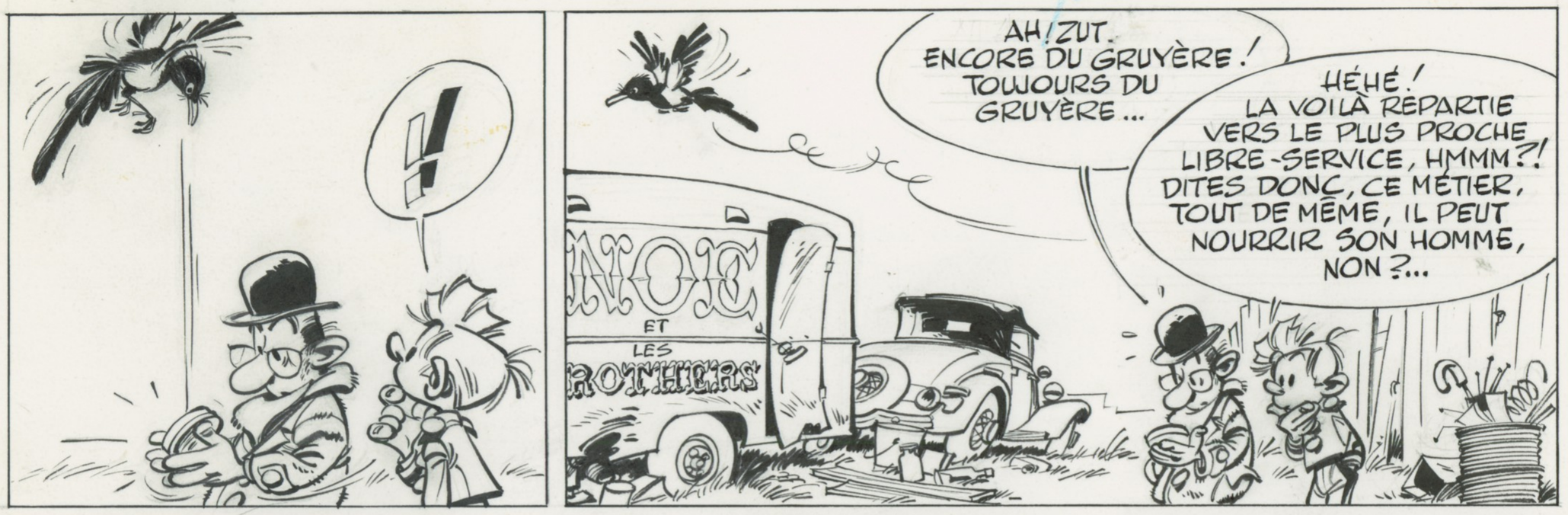
Doisy était membre du Parti communiste belge, pourtant, son code d'honneur n'a rien à envier à celui des scouts catholiques de l'époque : *« un ADS est franc et droit, un ADS a du cran, il sait dire oui ou non, un ADS aime la discipline libre et joyeuse, un ADS est fidèle à Dieu et à son pays, un ADS est l'ami de tous, mais surtout des faibles, etc. »*

Dans *Bravo les Brothers*, Spirou dépasse ses préjugés, et malgré le sale caractère de Noé, il va faire écouter son cœur, et faire le bonheur du dresseur misanthrope – et accessoirement, débarrasser la rédaction d'un fléau tout ce qui a de plus rigolo, mais qui mènerait à l'improductivité la plus totale.

La planche finale révèle toute l'intégrité du groom. Quand Fantasio s'exclame : *« Il pourrait dire merci ! »*, Spirou rétorque, souriant : *« On voit bien qu'il est content, c'est le principal... »* Formidable Spirou, redevenu aussi pur qu'à la naissance.

— SPIROU 17 A —

R. SPIROU FAIT LA CONNAISSANCE DE CELUI QUI A DRESSÉ LES BROTHERS.

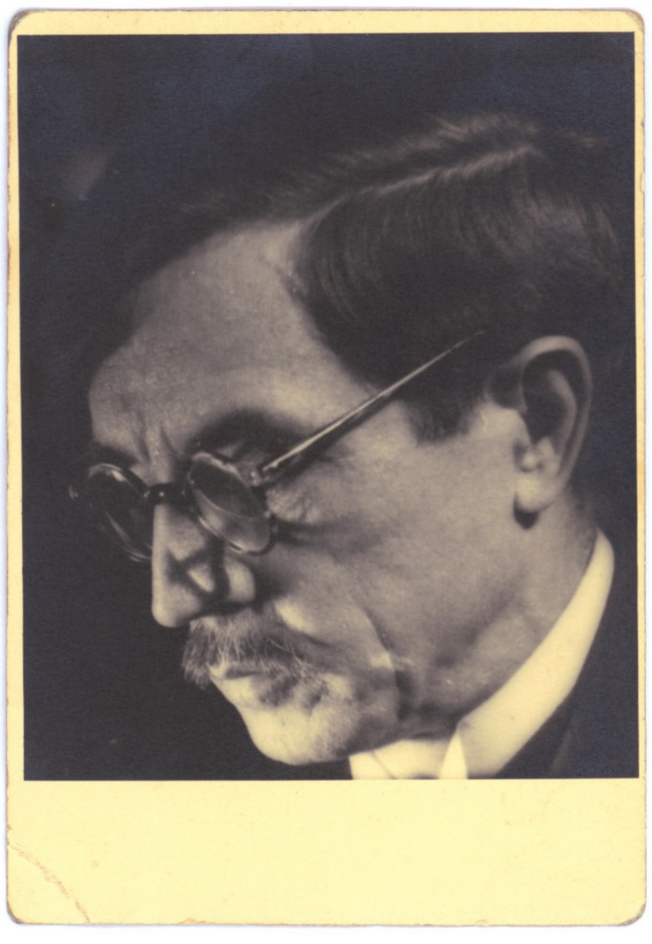

!
AH ! ZUT. ENCORE DU GRUYÈRE ! TOUJOURS DU GRUYÈRE...
HÉHÉ ! LA VOILÀ RÉPARTIE VERS LE PLUS PROCHE LIBRE-SERVICE, HMMM ?! DITES DONC, CE MÉTIER, TOUT DE MÊME, IL PEUT NOURRIR SON HOMME, NON ?...
NOE
ET
LES
BROTHERS

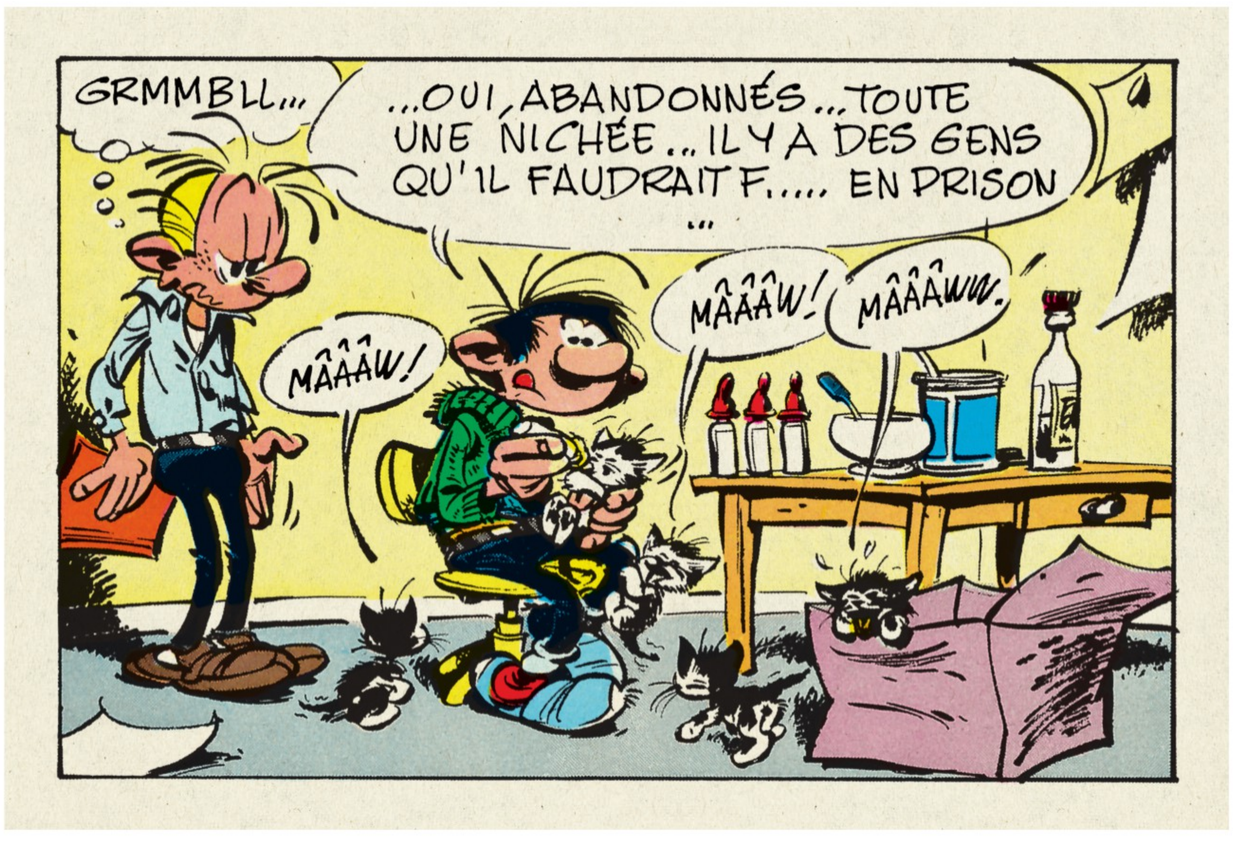
'FAUT BIEN QUE JE MANGE... ET JUSTEMENT JE VAIS DÉJEUNER... VOILÀ...
ATTENDEZ... ET SI LE NOUVEAU PROPRIÉTAIRE DES SINGES VOUS LES RENDAIT ...
'Z'APPRENDREZ À CONNAÎTRE LES GENS, GAMIN ...
...'FONT PAS DE CADEAUX !...
VLAM
SALE CARACTÈRE !
17A

HMM ! MOI QUI VOULAIS L'AIDER !... DRÔLE DE BONHOMME, CE NOÉ...
CLANG
... AU FAIT, CE N'EST PAS UNE RAISON POUR NE PAS L'AIDER...
UNE IDÉE ! IL A PARLÉ DU DIRECTEUR DU ZOO... JE VAIS LUI DEMANDER UN CONSEIL, AU DIRECTEUR...
MONSIEUR LE DIRECTEUR, VOUS LE VOYEZ D'ICI... C'EST LUI QUI JOUE, LÀ...
MERCI.

1450-52

FL





Monsieur Franquin père. De la réalité de Franquin à la fiction de *Gaston*

Animaux domestiques : trois souvenirs d'Isabelle Franquin

Quand André Franquin dessine *Bravo les Brothers*, aucun animal ne partage encore son existence. Bien qu'il ait grandi au milieu des animaux et que ceux-ci traversent en permanence ses planches, Franquin attendra longtemps avant d'en laisser un s'installer dans son propre foyer.

« Je me souviens que mon grand-père venait de disparaître, c'était en février 1967, quand nous avons eu notre premier chat. Auparavant, nous avions eu des hamsters, ce type d'animaux qui restent en cage. Ce chat, nous l'avons adopté par hasard. Exactement comme le gag de Gaston qui a été inspiré par cette histoire : mon père a trouvé dans un terrain vague voisin une caisse avec des petites boules de poils qui dépassaient. On les a sauvés in extremis, il a fallu les soigner avec des remèdes spéciaux. Puis quand ils ont été retapés, nous les avons tous donnés, sauf un. Il s'appelait César et c'était un chat très chouette. C'est lui qui a servi de modèle au chat de Gaston ! »

« Les chats et les oiseaux ne s'entendent pas. Donc, mon père n'en voulait pas à la maison. »[5] expliquait André Franquin. Avec le chat César, il découvre donc un nouvel univers animalier qui va lui inspirer quelques fameux gags de Gaston, tel celui avec la pelote de laine. Franquin va également découvrir que les chats ne s'entendent pas non plus avec nombre d'autres animaux.

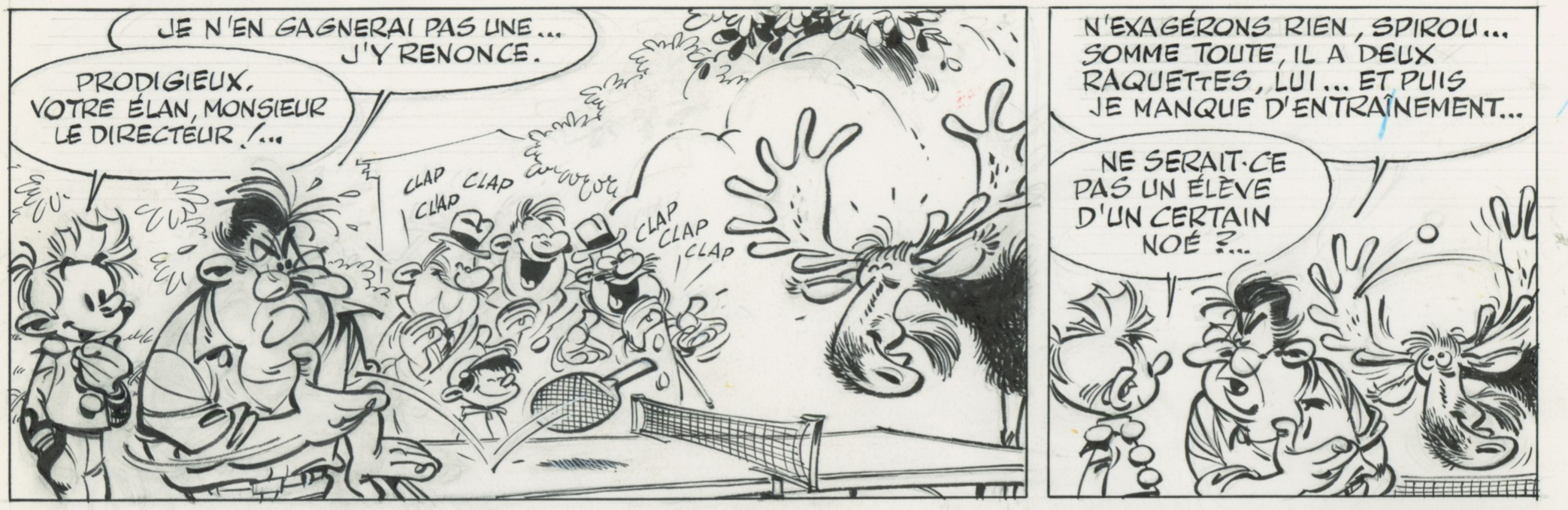
« Mon père avait une réelle empathie envers les animaux. Un jour, le chat avait attrapé une musaraigne, mais il ne l'avait pas encore tuée. Le problème était d'attraper la musaraigne pour la sauver des griffes du chat. Il a essayé de prendre la musaraigne, mais celle-ci lui a planté ses petites dents au bout de son doigt ! Mon père n'avait pas d'autre ressource pour la sauver que d'aller au fond du jardin pour l'éloigner du chat. Et je le revois toujours marchant avec la musaraigne accrochée par le bout du doigt ! C'est mon père tout craché avec les animaux ! »

Quoi de plus triste qu'un zoo, pour les amis des animaux ? Une cage ne fait-elle pas figure de cellule ? Pourtant, sans les zoos, comment les enfants du monde entier feraient-ils connaissance avec les animaux des autres pays, des autres continents ? Entre prison modèle et école du savoir, c'est toute l'ambigüité du zoo. Avec celui qu'il met en scène dans *Bravo les Brothers*, Franquin résout le problème : grâce au personnage de Noé, il donne à voir un zoo où les animaux s'amusent.

« Bravo les Brothers est une histoire formidable. Et le fait que mon père ait choisi de mettre en scène des chimpanzés n'y est pas étranger. Car il adorait les singes ! On allait régulièrement au zoo de Heist, sur la côte belge, et nous restions plantés au moins une demi-heure devant la cage aux singes. Il y avait là un vieux chimpanzé dont mon père était vraiment fou. Ce chimpanzé faisait des grimaces et ensuite il tapait dans ses mains pour demander des cacahouètes. Mon père adorait cet animal. Son rêve aurait été d'avoir un singe à la maison, mais ma mère a toujours dit : "C'est le singe ou moi !" »

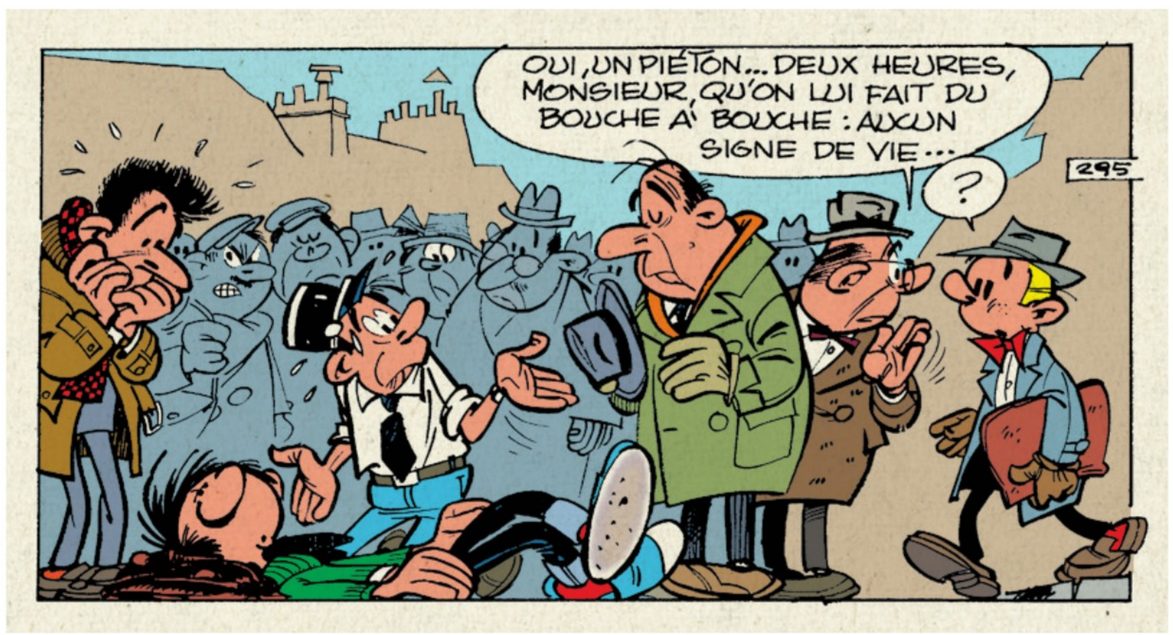
-SPIROU 18 A-

R - AU ZOO, SPIROU FAIT UNE ENQUÊTE SUR NOÉ, LE DRESSEUR D'ANIMAUX -


JE N'EN GAGNERAI PAS UNE... J'Y RENONCE.
PRODIGIEUX, VOTRE ÉLAN, MONSIEUR LE DIRECTEUR !...
CLAP CLAP CLAP
CLAP CLAP CLAP
N'EXAGÉRONS RIEN, SPIROU... SOMME TOUTE, IL A DEUX RAQUETTES, LUI... ET PUIS JE MANQUE D'ENTRAÎNEMENT...
NE SERAIT-CE PAS UN ÉLÈVE D'UN CERTAIN NOÉ ?...
EXACT... CE NOÉ A DRESSÉ QUELQUES ANIMAUX, ICI... ÇA ATTIRE DU MONDE...
QUE PENSEZ-VOUS DE NOÉ ?
MAUVAIS CARACTÈRE ...
...CE GARÇON NE S'ENTEND QU'AVEC LES ANIMAUX... MAIS POUR LEUR APPRENDRE DES TOURS...
...JE LE TIENS POUR UN VÉRITABLE GÉNIE !
18A

AU FOND, NOÉ, C'EST UN BRAVE TYPE QUI N'A PAS EU DE CHANCE.
JE SAIS CE QUE JE DOIS FAIRE ...
...JE VAIS EXPLIQUER TOUT ÇA À GASTON... JE SUIS CERTAIN QU'IL COMPRENDRA...
QUE ?... QUOI ?...
... GASTON, J'AI UNE HISTOIRE À VOUS RACONTER ...
SPIROU A RAISON... SNIRRRF... 'FAUT RENDRE LES SINGES AU PAUVRE GARS... TU N'ES PAS TROP TRISTE, DIS ?...
ON PLIE BAGAGES, LES ENFANTS !/
... LA PETITE CAMIONNETTE... ELLE EST AU GARAGE ?
C'EST TOUCHANT : ILS NE VEULENT PAS QUITTER LEUR MALLE...
AH NON ! JE NE LES AIDERAI PAS...
POUR UNE FOIS QU'IL Y A DES MARRANTS DANS CE BUREAU, ILS S'EN VONT !/
18B

1451-52



Première apparition de l'agent Longtarin, le 22 mars1962. Franquin -à gauche- aux prises avec ses propres personnages, 1964

Longtarin et idées courtes

Après de Mesmaeker, Boulier, Lebrac et Prunelle, l'agent de police Longtarin ne pouvait manquer d'apparaître dans cette aventure domestique de Spirou. Longtarin est hors les murs ce que Monsieur Boulier représente entre ceux des Éditions Dupuis : un représentant de l'ordre. Très vite après sa création dans les pages du journal, Gaston se vit extrait du confinement de la rédaction pour semer la panique en ville. Dès lors, tout aussi vite, Franquin dut le confronter aux forces de l'ordre. Dans un premier temps, celles-ci ne seront pas caractérisées par un personnage spécifique ; l'empêcheur de gaffer en rond sur la voie publique est encore anonyme et porte la casquette plate typique de la police belge. Peu après, dès le gag numéroté 295 apparaît un agent de police, prototype du futur Longtarin. Sa particularité est de porter l'uniforme français : képi cylindrique noir et bâton blanc. C'est le signe que Gaston devient un personnage important dans la politique éditoriale des Éditions Dupuis : pour ne pas déstabiliser le public français, le gaffeur se voit transplanté dans une pseudo France. C'est aussi le signe qu'il faudra désormais compter avec un personnage récurrent de policier.

Un dizaine d'années après sa création, Franquin ne sera pas tendre pour son incarnation du représentant de la loi : *« Longtarin est un personnage très secondaire et très classique. C'est le guignol, quoi…, le flic emmerdant »*.[6] Comme pour preuve supplémentaire de son peu d'empathie quand, encore dix ans plus tard, il feuillètera les planches de *Bravo les Brothers*, il s'étonnera d'y retrouver Longtarin : *« Je ne m'en souvenais plus. »* En revanche, toute cette partie road movie burlesque restera un bon souvenir : *« La balade en camionnette m'a beaucoup amusé, j'ai pris mon pied à faire toute cette séquence destructrice. »*

À la fin des années 1970, Longtarin gagnera encore du galon dans la hiérarchie des personnages horripilants de la galerie Franquinienne. Au cours de la guerre des parcmètres qui l'opposera à Gaston, Longtarin s'imposera définitivement comme le représentant de la bêtise en uniforme, sans rémission. Pour consolation, il suffit de relire la dernière case de cette planche 19. Pour l'unique fois de sa carrière, Longtarin se prend un bourre-pif. Et la morale est sauve : il ne s'agit pas de violence humaine. Merci les singes.

- SPIROU 19 A -

HÉ ! "LÂCHEZ PAS LES SINGES DANS LA RUE, HOOO !... SPIROU, TU POUSSES ?

MAIS TIRE, FANTASIO...

HÉÉÉÉ ! OUI, GASTON ! CE SONT TOUJOURS LES MEILLEURS QUI S'EN VONT !

HIPS

SNIRF

DUPUIS

OUF ! EN ROUTE.

NOS ENNUIS SONT FINIS ...

N'ONT PAS D'AIR, LÀ-DEDANS.. JE VAIS ENTROUVRIR CECI ...

...LE VOYAGE SERA PLUS AGRÉABLE ...

ÉÉÉH BIEN. VOILÀ UNE AVENTURE IDIOTE QUI FINIT BIEN...

PWAP

DIS DONC ...

HONC

...IL Y A UN GARS, LÀ-DERRIÈRE QUI S'AMUSE BIEN AVEC SON KLAXON...

HONC PWAP POÉTPOÉT

19A

MAIS C'EST AMUSANT, ÇA, UN KLAXON QUI JOUE "LE BEAU DANUBE BLEU" QUAND IL EST INTERDIT DE KLAXONNER, HMM !

HONC POÈT POÈT

QUOI ? MAIS JE NE TOUCHE PAS À MON KLAXON !

PWÂP

ALORS C'EST UN GADGET POUR FAIRE LE MALIN, HMM ?

...POURRIEZ L'ARRÊTER PENDANT QUE JE VOUS PARLE...

IL Y A ERREUR ...

LA VALSE, C'EST BIEN ... MAIS MOI, JE VAIS VOUS COMPOSER UNE CONTREDANSE. VOICI MA PARTITION...

HONC POÈT POÈT

PWÂP HONC HONC POÈT POÈT

DUPUIS

RENTREZ IMMÉDIATEMENT ! HOP ! HOP !

IL FAUT QUE JE VOUS EXPLIQUE : CE SONT DES SINGES SAVANTS... ILS FAISAIENT UN DE LEURS NUMÉROS...

FAITES COMME MOI : APPLAUDISSEZ...

NON, MAIS DITES DONC !

SI, SI ! VITE...

CLAP CLAP

QUAND JE VOUS DIS...

19B

1452 - 52

**Photogrammes extraits du *Chat d'la Mèr' Michel*,
un court-métrage très disneyen de Jacques Eggermont et Eddy Paape,
produit par le studio CBA en 1945.
La séquence animée par Franquin met en scène le chat de la Mèr'Michel.
Déjà, le chat !**

Leçon d'ellipse

Comme Peyo et Morris, Franquin a commencé sa carrière dans un petit studio d'animation belge. À la fin de la seconde guerre mondiale, le studio fait faillite. Morris travaille déjà pour Dupuis, il a dessiné quelques couvertures pour *Le Moustique*, et conseille à Franquin de faire de même. Quelques années plus tard, ils seront rejoints par Peyo.

Pionniers en matière de bande dessinée, chacun a nourri ses séries de l'expérience du dessin animé, pratiquant l'art du « slapstick » à la Tex Avery – Franquin –, l'efficacité graphique du mouvement extrême – Morris –, ou le conte à la Walt Disney – Peyo.

Pourtant, dans les planches 19, 20 et 21, Franquin nous fait la magistrale démonstration que la bande dessinée, plus que le dessin animé, est l'art de l'ellipse.

Analyse :

Dès la sixième case de la planche 20, tout est mis en place pour le gag : Longtarin, mis sur les nerfs par les facéties des Brothers et la présence de Gaston brandit son bâton de policier. Celui-ci tournoie en plein centre de l'image, vaguement menaçant.

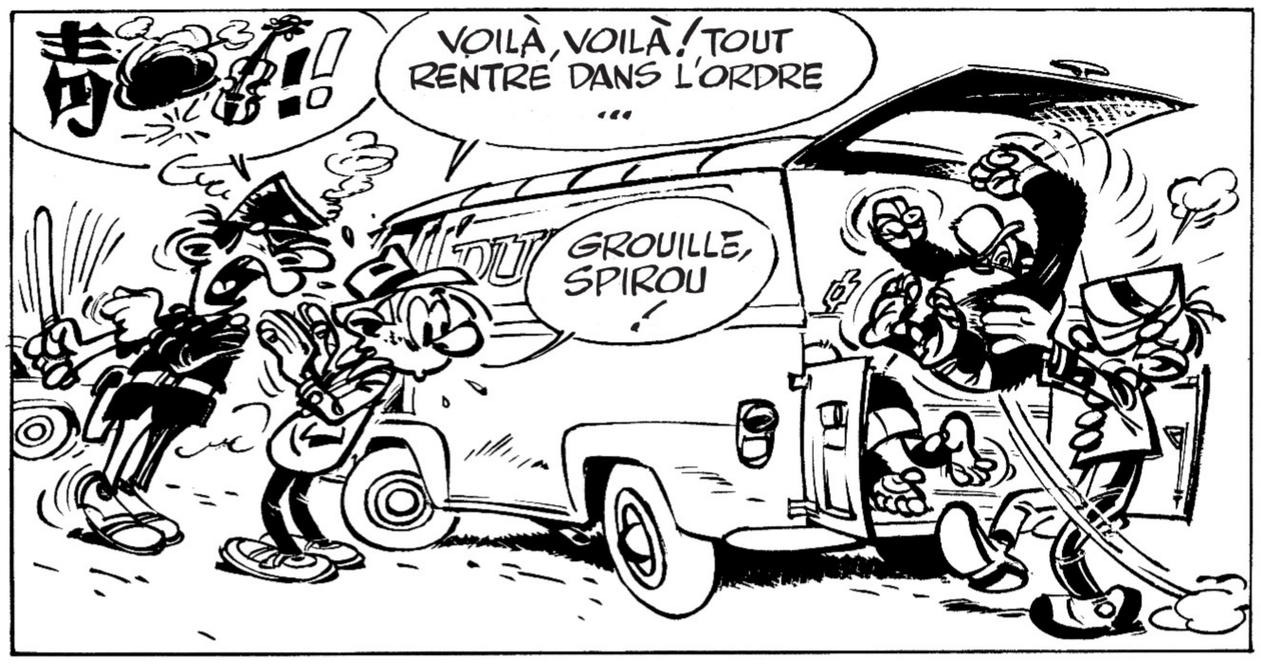
Septième case : le geste qui déclenchera le drame !
La goutte qui fait déborder le vase. Le collègue de Longtarin écrase la trompette abandonnée par les Brothers.

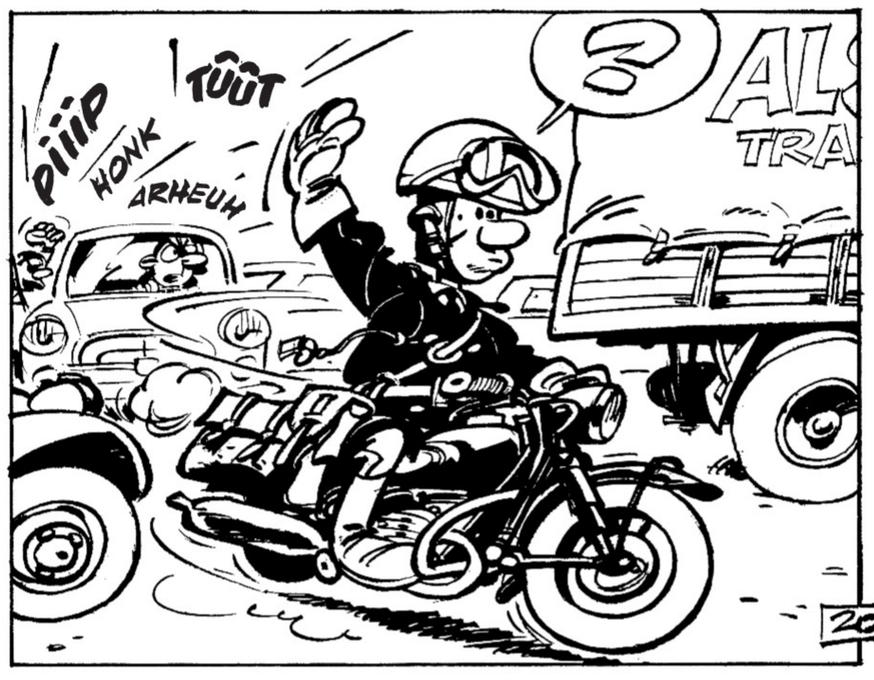
Huitième case : le bâton de Longtarin est cassé en deux, son collègue se masse le crâne, furieux.

Le lecteur aura reconstitué lui-même toute l'action : mû par un réflexe irrépressible, Longtarin a tapé de toutes ses forces sur son collègue motard. Mais cette action spectaculaire, burlesque, nul dessin ne l'a capté. Tout se passe dans le cerveau du lecteur, dans l'espace entre les cases 7 et 8, dans l'espace « intericonique » de la planche, diront les savants exégètes de la bande dessinée.

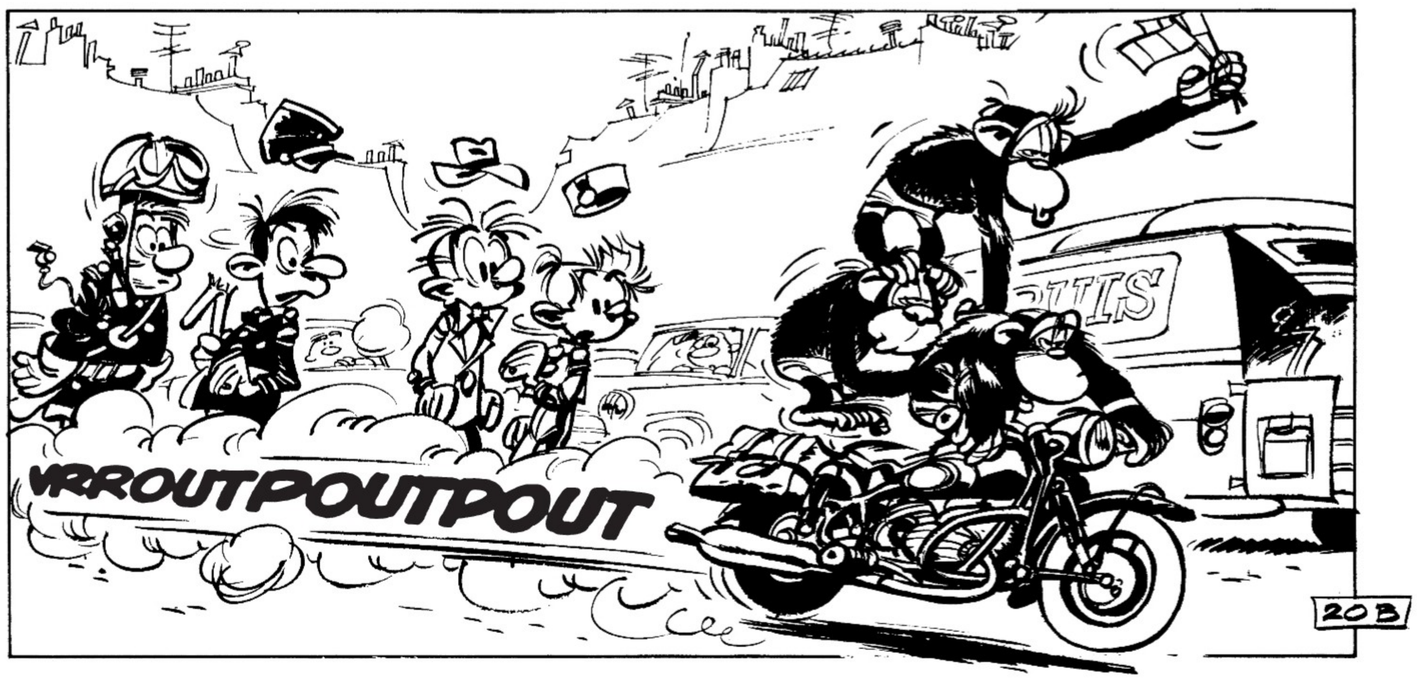
Franquin nous a suggéré l'action, titillé notre imagination en mettant tout en place pour qu'elle fonctionne dans le sens du récit et du gag. En le recréant nous-mêmes, nous sommes partie prenante de l'action. Plus intelligents, nous voilà créateurs, et non plus lecteurs passifs.

Petit exercice :
Planche 6, racontez ce qui s'est passé entre la case 9
et la case 10.
Dans la planche 19, définissez vous-même l'espace intericonique de l'avant-dernière case à la dernière case.
Et dans la planche 21, retrouvez l'action – invisible – qui prend place entre la case 3 et la case 7.





AH! VOUS, MON VIEUX, NE VOUS MÊLEZ PAS DE ÇA ! JE SUIS CAPABLE DE NETTOYER UN EMBOUTEILLAGE TOUT SEUL !
QU'EST-CE QUI NE VA PAS, ICI ?
... OUI, UN BOUT DE FICELLE POUR LA CLENCHE... ILS SONT ASSEZ MALINS POUR OUVRIR DE L'INTÉRIEUR ...



L'original de cette planche a disparu. Seul subsiste le film noir.

Recoloriage

Aujourd'hui, les planches de bandes dessinées sont des fichiers informatiques incluant les trois couleurs primaires nécessaires à l'impression – cyan, jaune et magenta – ainsi qu'une couche spécialement dédiée à la couleur noire. Les méthodes d'impression des années soixante employaient des films photographiques, un pour chaque couleur, et n'étaient pas à l'abri des interprétations et des variations.

Franquin exécute sa planche à un format supérieur au format d'impression. En fait, il dessine deux demi-planches – en observant le coin inférieur de chaque demi-planche, on y découvre ainsi un « 10a » et « 10b ».

Cette planche est envoyée à Marcinelle, au service de la photogravure où elle est clichée au format de parution. On obtient donc un film transparent sur lequel est gravé le trait noir et blanc dû à la plume – ou plutôt au pinceau dans le cas de *Bravo les Brothers* – et à l'encre de Chine de Franquin. Le type de film employé fait disparaître les traits de crayon qui ont résisté au gommage, les coups de lame de rasoir ou de gouache blanche destinés à corriger un coup de pinceau malhabile.

Bravo les Brothers est publié dans le journal au rythme d'une page par semaine. Chaque page est donc soumise à des conditions qui peuvent varier de semaine en semaine : le réglage de la machine, la qualité des bains photographiques, la température, le temps d'exposition...

Par-dessus son original, Franquin a eu soin de déposer un papier calque sur lequel, au crayon de couleur, il a indiqué au coloriste dans quelle teinte il désirait voir colorier sa page.

Vittorio Leonardo, responsable du coloriage chez Dupuis, a inventé un procédé permettant de se passer d'une étape coûteuse pour l'éditeur : la réalisation du « bleu de coloriage ». Le cliché de la page est simplement collé à une feuille de papier dessin. C'est au verso de ce « sandwich » film-papier dessin que le ou la coloriste appose les couleurs à la gouache, au format de parution, au travers d'une table lumineuse.

Or, la gouache est opaque, et ne donne pas le même résultat selon qu'elle est éclairée par derrière ou de face. Et comme la lumière traverse d'abord le film noir et blanc, et ensuite l'épaisseur du papier dessin, le coloriste devine des formes floues et parfois incertaines. Ce qui explique certaines aberrations : dents coloriées couleur peau, ambiance de jour alors qu'il fait nuit (les textes ont été gommés du film noir et blanc)...

Ces couleurs sont également clichées, sur 3 films différents, chacun de ces films étant sensible au cyan, au jaune et au magenta. Là aussi, des variations peuvent survenir selon le réglage de la machine, du temps d'exposition, de la qualité de stockage des films, de la fraîcheur des bains photographiques.

Le *Journal de Spirou* de 1965 est imprimé sur les grosses rotatives hélios de la maison : d'une semaine à l'autre, les conditions peuvent également varier : selon l'humidité du lieu où les immenses rouleaux de papier sont stockés, la sensibilité du conducteur de rotative, de méchantes langues diront également de la quantité d'essence ajoutée aux pigments pour diluer les encres et donc en consommer moins ou de la quantité de bière absorbée au café jouxtant les imprimeries Dupuis. Bref, rien que de très humain.

Si le *Journal de Spirou* est imprimé en hélio (l'encre est directement transférée du cylindre vers le papier), les albums de bandes dessinées le sont en offset (l'encre est transférée par l'intermédiaire d'un blanchet). Entre le journal et l'album, il y a donc encore une nouvelle interprétation. Et de réimpression en réimpression, les films furent copiés et recopiés, chaque copie altérant la qualité de la première génération.

« Chaque semaine, mon père se lamentait des couleurs de son Spirou ou de Gaston », se souvient Isabelle Franquin. La remastérisation était devenue nécessaire, sous peine de reproduire et multiplier les erreurs, à la fois techniques et artistiques.

Techniques, elles se manifestent par des traits épaissis ou au contraire amaigris, des couleurs désaturées ou sursaturées. Artistiques, les erreurs empêchent la lisibilité de l'histoire.

Ce sont Isabelle Franquin et Frédéric Jannin – dessinateur qui a collaboré moult fois avec le créateur de Gaston – qui se sont attelés à cette tâche. Frédéric explique : *« Tant que faire se peut, nous sommes partis des originaux, pour bien saisir le coup de pinceau, et rendre l'ensemble moins « dur », plus velouté que la photogravure hyper-contraste originale. On retrouve ainsi quantité de détails qui avaient disparu lors des précédentes impressions et qui font toute la richesse du trait de Franquin. »* Isabelle a réalisé un travail patient de logique et de mémoire : *« Nous nous sommes posé des questions sur la cohérence de certaines couleurs. Par exemple, au début de l'aventure, Spirou est-il dans les bureaux de la rédaction ou chez lui ? Le fauteuil sur lequel il est assis fait partie du mobilier de sa maison, puisqu'on l'a vu dans une précédente aventure de Spirou et Fantasio. Spip est là aussi, jouant avec une pile de 45 tours. On ne voit jamais Spip à la rédaction. Donc, on est bien à la maison : la couleur des murs doit être raccord avec celle des précédentes aventures. Il y aussi des évidences : à l'époque, le matériel de bureau avait une couleur spécifique. Mon père puisait dans le catalogue annuel Manufrance nombre de références pour les objets qu'il plaçait dans ses histoires. Si les objets existent, il faut que leurs couleurs soient réalistes. »* Frédéric poursuit : *« Ce sont des détails, mais ils sont nombreux : il y a une confusion entre le parc dans lequel Spirou traque Noé et le jardin zoologique, le sol ne peut pas être le même. Et certainement pas rose bonbon… Il faut hiérarchiser les différents plans pour rendre évidentes les actions et la dynamique de l'histoire. Je me suis senti comme George Martin, le producteur des Beatles, qui a passé des mois à remastériser les enregistrements originaux pour rendre grâce à la limpidité, à l'efficacité et à l'intelligence de la musique des Beatles. »*

_SPIROU 21 A - Retiré : UN GENDARME EST ARRIVÉ À MOTO POUR METTRE LES BROTHERS À LA RAISON.

VROUTPOUTPOUT

ICI!

C'ÉTAIT AMUSANT, OUI?...

DITES, UN CONSEIL...

CLAP CLAP CLAP

EN VOITURE!

...ET HOP, ET HOP, ILS Y SONT TOUS LES TROIS...

ET CETTE FOIS-CI, PLUS D'ENNUIS À CRAINDRE ...

214

HÉ?

...CAR TU LES ACCOMPAGNES POUR LES SURVEILLER, ...

...TES SINGES!

CLAP

...ÉDITIONS DUPUIS, HHMM?!

OUI! ON VA TE ME LEUR DÉCERNER LE PRIX DE LA PRÉFECTURE DE POLICE POUR CETTE ANNÉE, AUX ÉDITIONS DUPUIS...

SCRATCH SCRATCH SCRATCH

VROUM

NON, LE GROS, LÀ! NE PAS TOUCHER À LA PORTE! ON NE PEUT PAS!

BOUM

UN PEU DE PATIENCE, VOUS QUATRE, ON ARRIVE ...

DUPUIS

LES BROTHERS?! ILS ME RAMÈNENT LES BROTHERS!!

AH! ET... EUH... VOUS... VOUS LES AVEZ BIEN SOIGNÉS, AU MOINS?

!

21B

1454-5E

Adieu les Brothers

Arrivé au terme de cette aventure de Spirou et Fantasio, le lecteur aura compris qu'il s'est plutôt agi d'une mésaventure de Fantasio, subie par Spirou, et dont Gaston serait le moteur. Pour retrouver l'élan nécessaire à la réalisation d'une histoire du personnage fétiche des Éditions Dupuis, Franquin semble avoir déporté son propos sur un nouveau terrain de jeu. Dessiner Spirou, certes, mais pas question de s'ennuyer. On a d'ailleurs beaucoup glosé sur ces vingt-deux planches atypiques, y voyant plus une histoire déguisée de Gaston qu'une véritable aventure de Spirou. Le lecteur aura constaté qu'aucune des deux occurrences n'est valable : les véritables vedettes sont les Brothers eux-mêmes. Ce sont eux qui donnent le tempo narratif, eux qui provoquent les gags, eux qui sont au centre de l'intrigue, ce sont eux finalement qui focalisent l'affection et l'attention du lecteur comme de l'auteur. *Bravo les Brothers* est une aventure des Brothers. Spirou, Fantasio, Gaston en sont simplement les guest-stars.

On sait qu'André Franquin portait un regard rien moins que critique sur son propre travail et qu'il évitait d'ailleurs tout simplement d'avoir à y jeter un œil. En 1985, par amitié pour Numa Sadoul, il accepta pourtant de feuilleter en sa compagnie – et celle d'un magnétophone – les albums qui jalonnent son œuvre. Au cours de cet exercice fastidieux, parfois douloureux, quelques rares histoires trouvèrent finalement grâce à ses yeux. *Bravo les Brothers* est de celles-ci. Les propos de l'auteur sauront se passer de commentaires :

« Cette histoire, quand on me montre tous mes albums, c'est celle que je relis avec le plus de plaisir. C'est une histoire qui me fait rire, encore maintenant, elle me fait rire, et cependant, je ne ris pas souvent à mes propres productions, ne serait-ce que par modestie, mais enfin, j'affirme ici que je rigole ! »

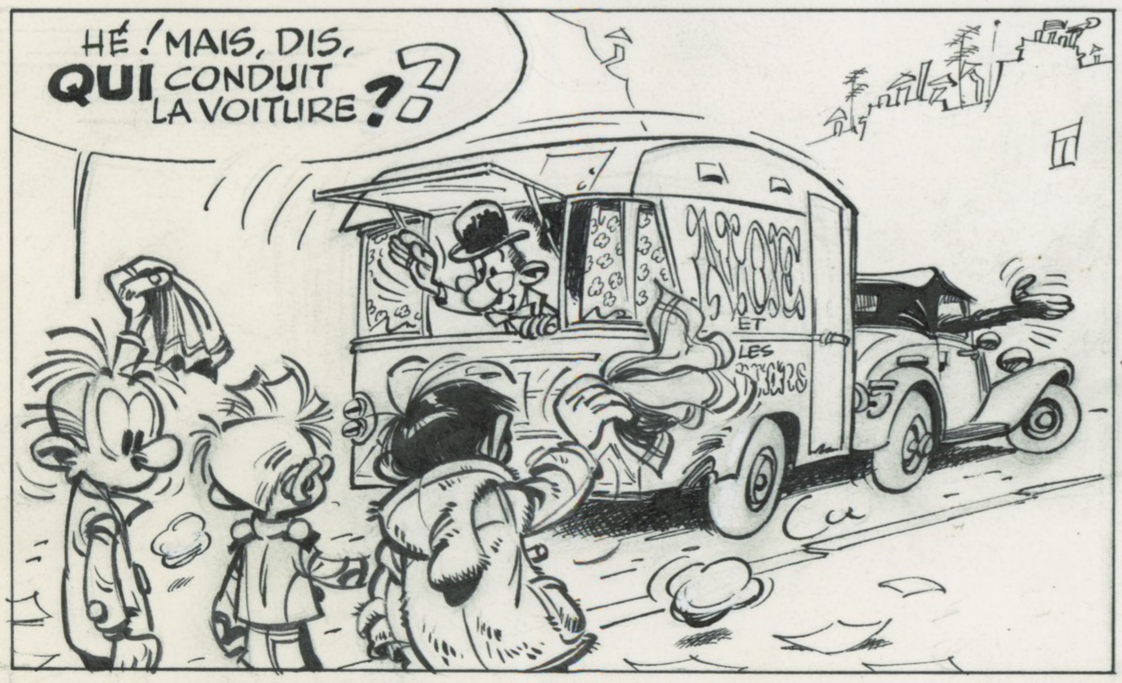
- SPIROU 22 A -

R- SPIROU A DÉCIDÉ D'OFFRIR LES BROTHERS À NOÉ QUI LES A DRESSÉS.

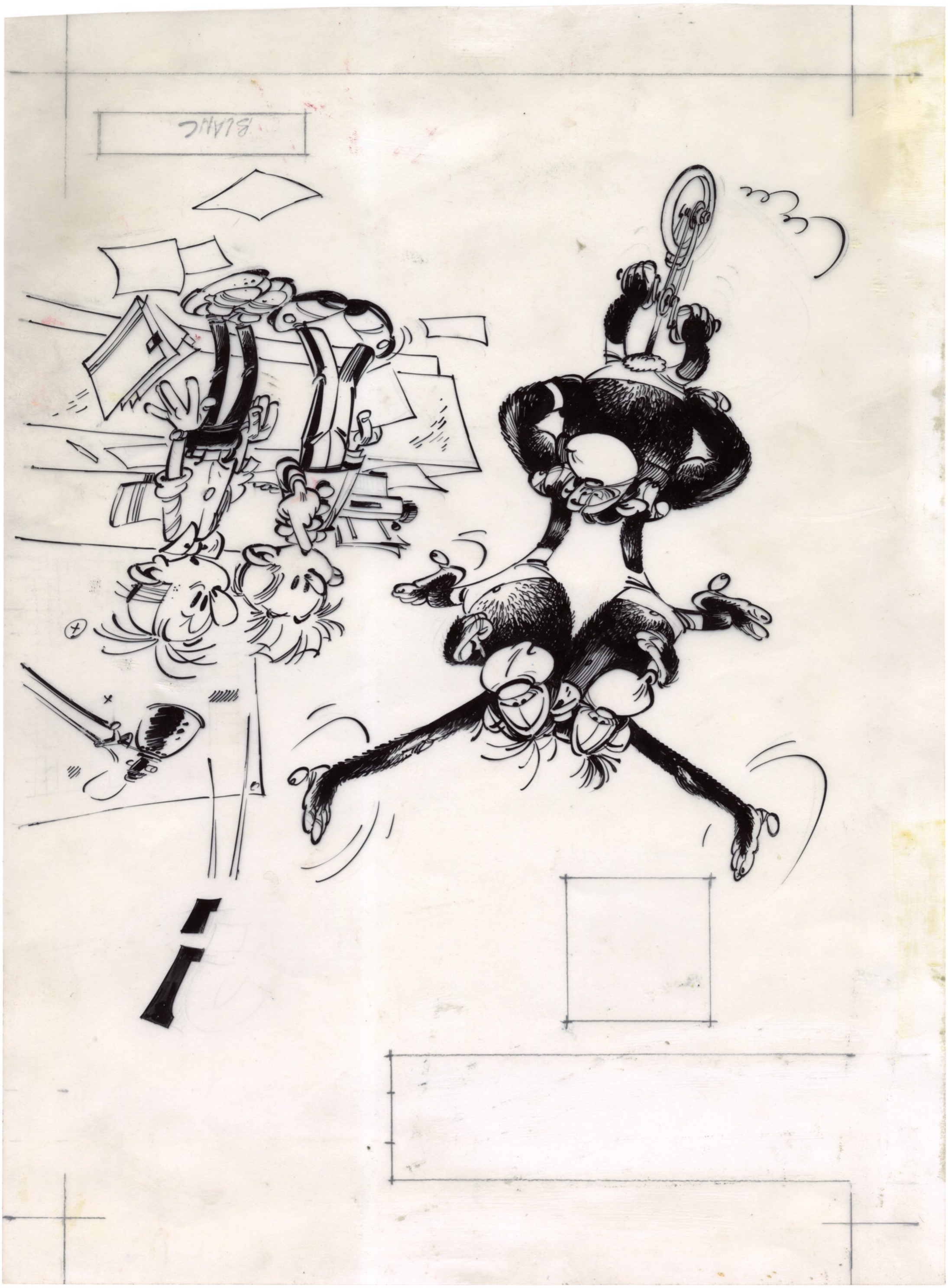
9

AH ! VOUS VOILÀ. HMMUM... DIS, FANTASIO. 'FAUDRA S'Y METTRE, MMH, SI ON VEUT MANGER TOUS LES FRUITS QUE TU AS COMMANDÉS... JE LES AI FAIT DÉPOSER ICI, DANS TON BUREAU...

79



1455-52



Album Journal S(99)

Carré 3 x A

19,5 cm

Panade à Marcinelle

Après *Bravo les Brothers* dont la prépublication dans le *Journal de Spirou* se conclut en mars 1966, le lecteur devra attendre encore presque deux ans pour voir réapparaître le groom de Marcinelle dans les pages de l'hebdomadaire. *Panade à Champignac*. La dernière aventure de Spirou et Fantasio dessinée par André Franquin. Personne ne le sait encore. Pas même l'auteur. Car, contrairement à une légende bien établie, Franquin ne démarre pas cette nouvelle histoire avec l'intention bien précise de dynamiter ses propres codes ou d'élaborer un feu d'artifice final. Il est vrai qu'il faut toute la puissance de persuasion de Charles Dupuis pour qu'il accepte, une nouvelle fois – et pas une dernière fois – de ramener Spirou sur sa planche à dessin. À l'instar de *QRM sur Bretzelburg*, *Panade à Champignac* démarre sur les chapeaux de roue, mais sans trop savoir dans quelle direction. Une chose est certaine, Franquin veut faire revenir Zorglub – et tant pis pour les grincements de dents de Charles. Une idée ancienne : à la fin de *L'ombre du Z*, il a laissé le savant mégalomane sur le carreau, méga-zorglondisé ; il rêvait depuis de le faire réapparaître dans l'état d'esprit d'un nouveau-né. Voilà Spirou, Fantasio et le comte de Champignac transformés en nounous ; trois hommes et un couffin géant… Après *Bravo les Brothers*, Franquin poursuit donc dans la veine domestique. Après la rédaction, c'est à domicile que se joue cette histoire. *Panade à Champignac* sera à Spirou ce que *Les Bijoux de la Castafiore* aura été à Tintin, une aventure en chambre. Mais alors que *Bravo les Brothers* a été réalisé entièrement par Franquin, pour *Panade à Champignac*, l'auteur – de nouveau « très mal à l'aise avec Spirou » – fait appel à quelques complices : le retour de Jidéhem pour les décors et l'arrivée inédite de Peyo et de son assistant Gos pour le scénario. Un échange de bons procédés : en échange, l'auteur de Spirou leur donne des idées pour une histoire des Schtroumpfs en cours d'élaboration, *Le Cracoucass*. Les amateurs reconnaîtront d'ailleurs la patte du maître dans la physionomie de ce dernier monstre.

À l'instar de *Bravo les Brothers*, *Panade à Champignac* est l'une des aventures de Spirou dont il se déclarera le plus satisfait – ou le moins insatisfait. Réunis sous le même cartonnage, ces deux histoires atypiques forment en définitive son album de Spirou préféré…

À la fin de l'année 1967, quand Franquin termine *Panade à Champignac*, sa décision de ne pas poursuivre les aventures de Spirou et Fantasio n'est pas encore prise. Il en veut pour preuve ce sommier de lit érigé comme un radar au sommet du château de Champignac dans ses derniers dessins. Il s'agit de l'un des éléments de la prochaine aventure qu'il cogite déjà. Zorglub aurait été enlevé par un gangster qui s'ennuie sur son île polynésienne, mais un petit émetteur aurait permis au comte de Champignac de le localiser grâce à son radar en forme de sommier. Le radar est présent sur la page de garde et la couverture de l'album *Panade à Champignac*, mais entretemps, Franquin s'est retrouvé « terrassé par l'ennui » à l'idée d'aller plus loin.

Il était donc temps de prendre une décision.

Par la suite, Franquin raconta souvent comment se produisit le déclic. Un jour, il prit tout simplement conscience qu'il voulait arrêter *Spirou*. Il le dit à sa femme Liliane. Elle lui répondit que si telle était son envie, il avait raison de prendre cette décision. Le lendemain, il l'annonçait à Charles Dupuis. *« Et toute une montagne de difficultés a disparu pour se matérialiser dans les bras d'un éditeur atterré. »*

HEBDOMADAIRE
30e année • 56 pages

1539

Spirou

12 OCTOBRE 1967 FRANCE : F 1 • BELGIQUE : 12 F • SUISSE : 1 F

CETTE SEMAINE RETOUR DE SPIROU

PANADE À CHAMPIGNAC !

ANDRÉ FRANQUIN

Né à Etterbeek le 3 janvier 1924, André Franquin dessine dès son plus jeune âge. Après s'être quelque peu ennuyé aux cours de l'école Saint-Luc à Saint-Gilles, il devient, en 1944, apprenti animateur à l'éphémère compagnie CBA où il a pour compagnons Eddy Paape, le jeune Morris et, peu après, le débutant Peyo. Morris livrant des cartoons au *Moustique* , il se voit traîné par son copain aux Éditions Dupuis où Jijé les prend sous son aile et leur présente son élève Will. Logeant chez la famille Gillain à Waterloo, cette joyeuse troupe formera "la bande des quatre".

Le père de Valhardi lui propose de reprendre le personnage de Spirou, ce qu'il fait en dessinant "Le Tank", une histoire complète publiée dans l'*Almanach Spirou 1947*, puis en poursuivant à partir de la sixième planche une aventure en cours, "Les Maisons préfabriquées". Parallèlement, il réalise de nombreuses illustrations dans l'hebdomadaire *Spirou* et le magazine scout *Plein-Jeu*, ainsi que des cartoons pour *Le Moustique* et des couvertures pour *Les Bonnes Soirées*.

De 1948 à 1949, il suit Jijé et Morris aux États-Unis et au Mexique, mais la nostalgie de son Bruxelles natal et de sa promise l'amène à écourter le périple et à rentrer en Europe avant ses compagnons.

Durant dix ans, il va se consacrer essentiellement à la série "Spirou et Fantasio" et à l'animation du journal : récits complets spéciaux, animations de couvertures, illustrations diverses. L'univers du petit groom va prodigieusement s'enrichir en personnages superbes: le comte de Champignac, l'incroyable Marsupilami, la journaliste Seccotine, les redoutables Zantafio et Zorglub.

Un bref malentendu avec les services de l'éditeur le pousse à lancer parallèlement la série à gags "Modeste et Pompon" dans *Tintin* en 1955. La situation s'éclaircit néanmoins rapidement et dès 1959, il abandonne ces personnages à d'autres mains.

En 1957, il a effectué un ballon d'essai avec un "héros sans emploi", l'immortel "Gaston", imaginé avec Yvan Delporte pour animer les pages rédactionnelles : son succès est tel que le gaffeur de la rédaction doit vite aborder la vraie bande dessinée et Franquin se trouve avec plusieurs planches à réaliser par semaine.

Spirou lui pèse et il passe le relais à Fournier en 1968 après une ultime prouesse parodique, "Panade à Champignac", où il cherche à se libérer de la contrainte des héros traditionnels et des récits classiques.

Il se tourne entièrement vers le gag en une planche avec Gaston et commence, en 1972, la réalisation de ses premiers monstres pour l'animation des couvertures de *Spirou*. Ces étonnantes créatures seront partiellement réunies dans l'album "Cauchemarrant".

Il crée ses premières "Idées noires" dans *Le Trombone illustré*, éphémère supplément animé par Yvan Delporte en 1977 dans *Spirou*, et les poursuivra dans le mensuel *Fluide Glacial*.

L'âge venant, sa production se restreint et "Gaston" n'atteindra pas les mille gags, au grand dam de ses millions d'admirateurs.

En 1987, Marsu-Productions lance le Marsupilami dans de grandes aventures autonomes et en confie la réalisation graphique à Batem, sous la supervision de Franquin au début de la série.

Deux ans plus tard, Franquin crayonne en un style totalement libéré des lourdes contraintes de la bande dessinée une foison de petits personnages, les "Tifous", qui feront l'objet de dessins animés.

Franquin nous a quittés le 5 janvier 1997 peu avant l'édition chronologique rénovée de "Gaston Lagaffe" en dix-sept volumes aux Éditions Dupuis, à laquelle il convient de joindre deux tomes complémentaires établis par Marsu-Productions avec les dessins oubliés ou écartés par l'auteur de son vivant.

Franquin a par ailleurs corédigé avec Delporte plusieurs épisodes fantastiques de la série "Isabelle", illustrée par Will, ainsi que "Les Démêlés d'Arnest Ringard et la taupe Augraphie", mis en images par Frédéric Jannin.

Hergé se considérait comme un piètre dessinateur face à ce grand artiste qui a imprimé son empreinte sur le journal de *Spirou* et ce que l'on appelle l'"École de Marcinelle".

Bibliographie

SPIROU
Spirou et Fantasio
4 aventures de Spirou et Fantasio
Il y a un sorcier à Champignac
Spirou et les héritiers
Les Voleurs du marsupilami
La Corne de rhinocéros
Le Dictateur et le champignon
La Mauvaise Tête
Le Repaire de la murène
Les Pirates du silence
Le gorille a bonne mine
Le Nid des marsupilamis
Le Voyageur du Mésozoïque
Le Prisonnier du Bouddha
Z comme Zorglub
L'Ombre du Z
Spirou et les hommes-bulles
QRN sur Bretzelburg
Panade à Champignac
Tembo tabou
Les robinsons du rail

GASTON (édition originale)
Gaston
Gala de gaffes
Gaffes à gogo
Gaffes en gros
Biographie d'un gaffeur
Gare aux gaffes
Les gaffes d'un gars gonflé
Des gaffes et des dégâts
Un gaffeur sachant gaffer
Lagaffe nous gâte
Le cas Lagaffe
Le géant de la Gaffe
Gaffes, bévues et boulettes
Le gang des gaffeurs
Lagaffe mérite des baffes
La saga des gaffes
Gaffe à Lagaffe
Gaston 19

MODESTE ET POMPON
60 aventures de Modeste et Pompon
Bonjour Modeste
Tout plein de gags

NOËL
Noël et l'Elaoin
Joyeuses pâques pour mon petit Noël
Les étranges amis de Noël

ISABELLE (co-scénario pour Will)
Les maléfices de l'oncle Hermès
L'astragale de Cassiopée
Un empire de dix arpents
L'étang des sorciers
L'envoutement du Népenthès

MARSUPILAMI (co-scénario pour Batem)
La queue du Marsupilami
Le bébé du bout du monde
Mars le noir
Fordlandia
L'or de Boavista
Le temple de Boavista
Le papillon des cimes

Cauchemarrant
Arnest Ringard et Augraphie (co-scénario pour Jannin)
Les idées noires tome 1 & 2
Les Tifous

SOURCES

Les citations d'André Franquin sont issues de:

1 *TV Jour*, 1979
2 *Schtroumpf*, Jean Léturgie, 1980
3 *Libération*, 1996
4 À Eric Verhoest/Champaka, décembre 93
5 *Journal et Indépendance*, 1990
6 *Falatoff*, 1972

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Philippe Vandooren, *Comment on devient créateur de bandes dessinées, avec Jijé et Franquin*. Marabout, 1969/ réédition Niffle, 2001.
Collectif, *Les cahiers de la bande dessinée n°47/48*. Glénat, 1980.
Collectif, *La Bande à 4*. Ministère de la Communauté Française en Belgique, 1981.
Yvan Delporte, *Intégrale Gaston* en 5 volumes (dossiers d'introduction), Rombaldi, 1984.
Numa Sadoul, *Et Franquin créa la gaffe*. Schlirf/Dargaud, 1986.
Philippe Queveau, *Presque tout Franquin*. Comset, 1991.
Eric Verhoest & Eric Cambier, *Le monde de Franquin*. Marsu productions, 2004.
Philippe Capart et Erwin Dejasse, *Morris, Franquin, Peyo et le dessin animé*. Éditions de l'An 2, 2005
Eric Verhoest & José-Louis Bocquet, *Chronologie d'une œuvre*. Marsu productions, 2007.

JOSÉ-LOUIS BOCQUET

Il est âgé de 15 ans quand André Franquin lui offre un dessin pour la couverture de son fanzine, *Bizu*, qu'un certain Serge Honorez distribue dans les librairies Bruxelloises. Trois ans plus tard, Bocquet s'improvise éditeur pour publier *Cauchemarrant*, le premier recueil des monstres dessinés par le maître dans les marges de son œuvre. Dans la foulée, il signe dans *Le journal de Spirou* son premier scénario de bande dessinée avec François Rivière pour Philippe Berthet, *Le privé d'Hollywood*, puis collabore avec Serge Clerc dans *Métal Hurlant* pour le roman illustré *Mémoires de l'Espion*.

Durant les décennies qui suivent il enchaîne les occupations centrées autour du papier imprimé ; libraire, attaché de presse, journaliste, éditeur et écrivain. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, Bocquet a publié son premier roman, *Sur la Ligne Blanche*, dans la Série Noire en 1991 et sa dernière bande dessinée, *Kiki de Montparnasse* avec Catel, en 2007. Il est par ailleurs le biographe de René Goscinny, de Georges Lautner et d'Henri-Georges Clouzot. Dans cette veine documentaire, en 2008, il rédige avec Eric Verhoest, *Franquin, chronologie d'une œuvre*.

Depuis 2007, José-Louis Bocquet est de retour à la maison – les éditions Dupuis – où il a retrouvé son vieux complice des années fanzine, Serge Honorez, avec lequel il s'amuse à éditer des livres.

SERGE HONOREZ

Il est âgé de 14 ans quand André Franquin lui offre un dessin pour la couverture de son fanzine, *1815*, qu'un certain José-Louis Bocquet distribue dans les librairies Parisiennes. Dans la foulée, Honorez signe dans *Le journal de Spirou* ses premiers scénarios de bande dessinée pour la série de Frédéric Jannin, *Germain & Nous* et dessine ses propres histoires dans le journal de Tintin.

Durant les décennies qui suivent, il enchaîne les occupations décentrées autour de l'humour ; illustrateur, graphiste, animateur, scénariste, comédien et réalisateur. Auteur d'une cinquantaine d'heures de créations audiovisuelles, Honorez est en 1989 l'un des fondateurs avec Jannin du combo belge Les Snuls dont les exploits humoristique se sont déployés de la télévision à la radio en passant par le disque et le long métrage. Par ailleurs réalisateur de films publicitaires, il remporte le Lion d'Argent du Festival Publicitaire de Cannes en 1995. En 2003, il reçoit enfin son diplôme de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle pour des études débutées quinze années plus tôt.

Depuis 2007, Serge Honorez est de retour à la maison – les éditions Dupuis – où il a retrouvé son vieux complice des années fanzine, José-Louis Bocquet, avec lequel il s'amuse à éditer des livres.

Le commentaire de *Bravo les Brothers* est leur premier ouvrage en commun consacré à celui qui leur a ouvert les portes de la perception graphique.

FRÉDÉRIC JANNIN

Il est âgé de 21 ans quand André Franquin et Yvan Delporte publient ses premières planches de bande dessinée dans le supplément pirate du *Journal de Spirou*, *Le Trombone Illustré*. Il est aussi l'invité permanent des fanzines *1815* et *Bizu*. Sa série générationnelle, *Germain & Nous*, est d'abord scénarisée par son ami d'enfance Thierry Culliford – le fils d'un certain Peyo – avant que le jeune Serge Honorez ne prenne la relève. Dans la foulée, Franquin et Delporte créent pour Jannin une série humoristique sur mesure, *Les démêlées d'Arnest Ringard et d'Augraphie*. Durant les décennies qui suivent, il enchaîne les occupations concentrées autour de ses passions ; illustrateur, scénariste, comédien, compositeur, réalisateur et musicien. Fondateur du combo rigolo Les Snuls, il s'impose en compagnie de Sergio Snul – aka Serge Honorez – comme l'un des amuseurs publics numéro 1 du royaume de Belgique. Par ailleurs tripoteur d'instruments de musique et bidouilleur de sons, il crée la formation disco-punk, Les Bowling Balls, puis le groupe Zinno avec lequel il place un hit au Top 50 français.

Depuis 2008, Frédéric Jannin est de retour à la maison – les éditions Dupuis – où il a retrouvé ses vieux complices des années fanzine, Honorez & Bocquet. Après avoir redonné leurs couleurs aux planches de Gaston, il s'attaque désormais à celles de Spirou dessinées par Franquin.

Les Éditions Dupuis remercient Isabelle Franquin, Frédéric Jannin, Marsu Productions et Jean-François Moyersoen
pour leur aide à la réalisation de ce livre.

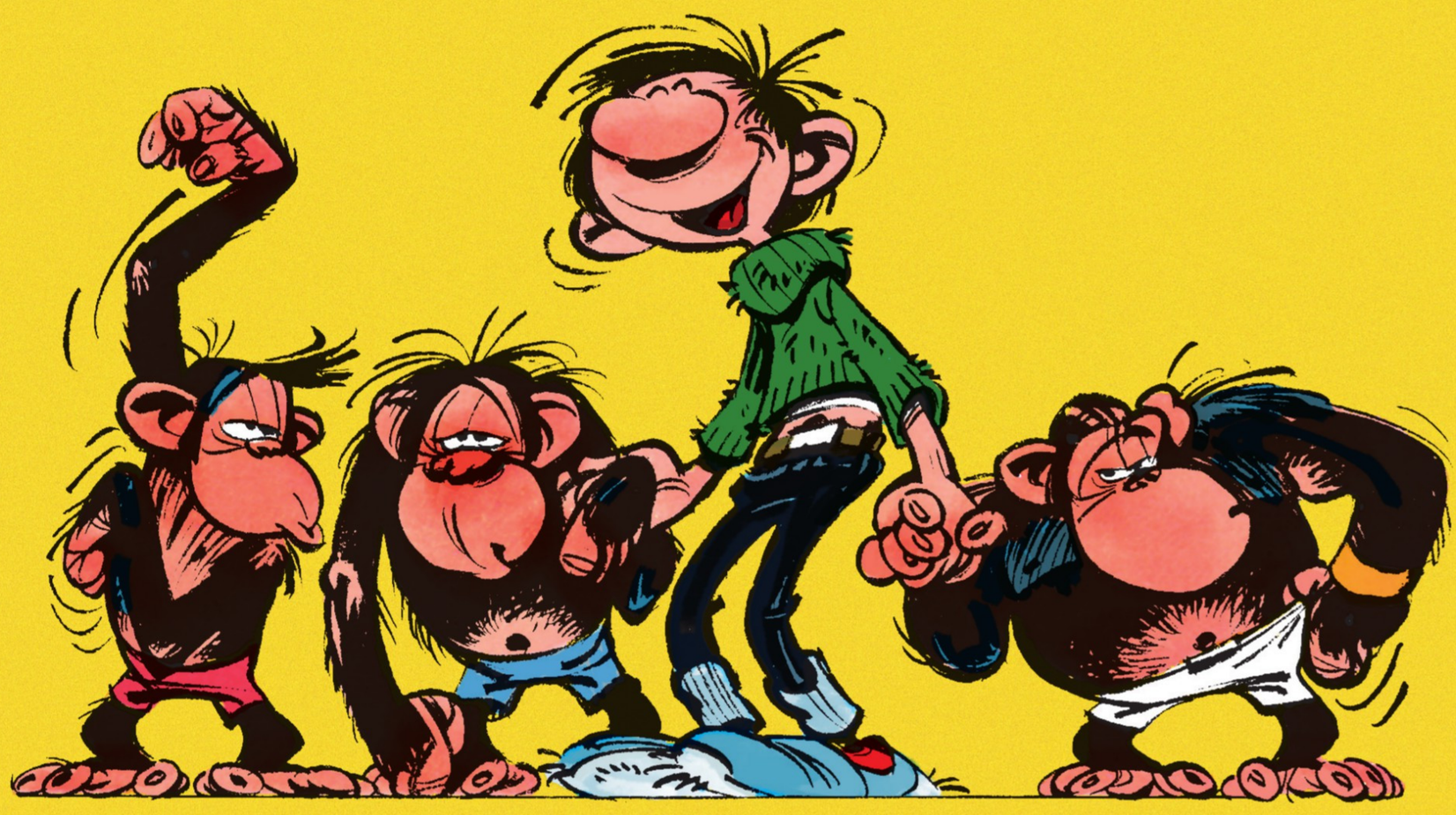
Les reproductions des dessins d'animation de Franquin tirés du journal *Spirou*,
les hors-textes provenant des couvertures des recueils du journal *Spirou*,
Spirou et Fantasio et tous les personnages secondaires dessinés par Franquin
ont été reproduits avec l'aimable autorisation de Franquin S.A. et sous © Franquin S.A., 2011.

Les reproductions du Marsupilami, Gaston Lagaffe et tous les personnages secondaires des gags de Gaston Lagaffe
figurant dans le dossier et les hors-textes ont été utilisés avec l'aimable autorisation
de Marsu Productions et sous © Marsu 2011. – www.marsupilami.com,
© Marsu 2011 by Franquin – www.franquin.com
et © Marsu 2011 by Franquin – www.gastonlagaffe.com.
Le Marsupilami vit ses propres aventures en tant que vedette à part entière depuis 1987.

TEXTES JOSÉ-LOUIS BOCQUET & SERGE HONOREZ
MAQUETTE PHILIPPE GHIELMETTI

DEUXIÈME ÉDITION
D.2012/0089/15 – R.9/2014
ISBN 978-2-8001-5168-7
Tous droits réservés
www.dupuis.com
Imprimé en France par PPO.

Cet album a été
imprimé sur papier issu
de forêts gérées de
manière
durable et équitable.



Selon André Franquin, *Bravo les Brothers* est l'histoire qu'il préfère.
Aventure de Spirou et Fantasio avec Gaston, elle a pour cadre
la rédaction du Journal de Spirou, fantasmée, sublimée par le talent de l'auteur.
Gags burlesques, souvenirs d'enfance et poésie animalière :
ce numéro de bravoure est un petit chef-d'œuvre du 9ème art.
Sous le regard bienveillant d'Isabelle, la fille de l'auteur,
et de Frédéric Jannin, ami et collaborateur de longue date,
José-Louis Bocquet et Serge Honorez présentent ce récit dans deux versions :
l'une recoloriée au plus proche des intentions de Franquin,
l'autre sous forme de fac-similé des planches originales,
aux fins d' apprécier toute la virtuosité d'un trait inégalé.

WWW.DUPUIS.COM
CODE PRIX : DU11
ISBN 978-2-8001-5168-7
9 782800 151687

BRAVO LES BROTHERS
sur Franquin
DUPUIS